SPRAWOZDANIA SZKOLNE
Książnica
Kopernikańska
w Toruniu
SCHULPROGRAMME

Königliches Realgymnasium

zu Tilsit.

Neun und dreißigstes Jahresprogramm.

Zu

der öffentlichen Prüfung aller Klassen,

den Versuchen der Schüler im Vortrage und Gesange

und

der Entlassung der Abiturienten,

Montag, den 19. und Dienstag, den 20. März 1883

an den Vormittagen,

sowie

der damit verbundenen

Ausstellung der Zeichnungen

ladet

im Namen des Lehrerkollegiums

ganz ergebenst ein

der Direktor: **L. Koch.**

Inhalt: 1) Übungsstücke zu Ploetz, Petit Vocabulaire, von dem Oberlehrer Maximilian Voelkel.
2) Schulnachrichten von dem Direktor.

Tilsit, 1883.

Druck von J. Reylaender & Sohn.

1883. Progr. Nr. 22.

Le

Petit Vocabulaire de Plœtz

en

Lecture courante

par

Maxim. J. A. Vœlkel

Avant-propos.

Peu de mots suffiront pour faire connaître l'objet de ces feuilles. Je les publie pour donner un échantillon de la collection que j'ai faite, pendant plusieurs années, à l'instigation de quelques-uns de mes confrères. Voilà l'idée que j'ai d'un ***petit manuel*** qu'on pourrait employer pour exercer les mots donnés dans les vocabulaires systématiques, soit en thèmes, soit en dictées, et, avant tout, en conversation. Car c'est à force de parler qu'on apprend à parler. Qui voudrait contester le grand avantage que peut avoir l'usage d'un vocabulaire dans nos écoles! Mais il ne suffit point de demander aux élèves les mots qu'on leur a fait apprendre par cœur, il faut absolument qu'on les exerce, car c'est la pratique qui ranime les mots qui, sans cela, sont un savoir stérile, abstraction faite de ce que les pauvres élèves se hâtent toujours d'oublier ce qu'ils ont eu tant de peine à s'inculquer. Est-ce, pour remédier à cet inconvénient, que nous devons fabriquer des exemples nous-mêmes? Non. Oh! non. Mais où en trouver en cas de besoin? Je connais cet embarras. Il faut les prendre dans des textes français. Voilà pourquoi j'ai profité de ma lecture de ces dernières années pour collectionner des sentences, de petites anecdotes, de bons mots, de traits d'esprit, etc. J'ai glané à droite et à gauche, en faisant attention surtout aux livres qui ne sont guère à la portée de nos élèves allemands. Avant tout j'ai exploité le Dictionnaire de l'Académie, qui a pris ses exemples dans la vie ordinaire. Dans cette même intention j'ai donné jusqu'aux affiches, annonces, réclames, choses que nous lisons tous les jours dans les journaux ou ailleurs. Pour éviter la monotonie, j'ai voulu donner une mosaïque qui, à chaque pas, réveille la curiosité du lecteur.

Tous les textes sont arrangés sur le **Petit Vocabulaire** de **Charles Plœtz.** Berlin. F.-A. Herbig. 24e éd. 1880. Les chiffres qui sont mis entre parenthèses, interrompant le texte même, se rapportent aux numéros du même livre. Les notes au bas de la page contiennent, surtout après le point-virgule, des explications sous le rapport étymologique, où les mots latins sont donnés en majuscules, ceux de la langue anglaise en lettres italiques.

Que notre faible concours au développement de la méthode d'enseigner le français comme langue vivante ait un bon accueil auprès de tous ceux qui s'emploient en sa faveur.

Tilsit, le 8 mars 1883.

L'usage est l'arbitre souverain des langues. Ac.

I. Ville. J'aime mieux la ville que les champs (69). * J'ai parcouru tous les quartiers de la ville. * Le faubourg Saint-Antoine est à lui seul une ville. * Il demeure (3) du côté de la porte Saint-Denis. * Cette muraille empêche la vue. * L'antique cité de Heilbronn a maintenant déchiré sa ceinture[1]) de remparts; des rues entières se sont élevées là où s'ouvraient ses anciens fossés. * Cette ville est environnée de fossés et de murailles. * Le trottoir règne le long de la maison. * Il est tombé de sa hauteur sur le pavé. * Paris compte 2360 rues, 113 avenues[2]), 84 boulevards, 46 quais, 136 places et 58 passages non couverts. * La ville donne à loyer des places dans les marchés. * Les portes sont fermées, le pont est levé. * On ne peut avec sûreté passer sur ce pont, il tremble. * Qui ne s'est arrêté parfois devant les lanternes rouges qui éclairent (4), la nuit, le seuil (3) des commissariats de police (50)? * Il se retira dans son château. * Traversant en calèche[3]) la foule immense qui l'acclamait et les rues pavoisées[4]), Sa Majesté s'est rendu au palais. * L'hôtel de ville est la maison où se réunit habituellement le conseil (50) municipal. En face, les fenêtres d'un hôtel étaient vivement éclairées (4) tandis que, sur le trottoir, une masse noire de consommateurs[5]) occupaient les tables du café de Madrid. * L'hôtel était situé rue des Lions-Saint-Paul, presque au coin de la rue Saint-Antoine. * Je me dirigeais vers le Grand-Hôtel pour aller faire ma provision de cigares (13), lorsqu'en traversant la rue Caumartin, je fus obligé de m'arrêter sur le refuge[6]) qui se trouve au milieu de la chaussée, afin de livrer passage à une suite incommensurable de voitures (60) de noces (37). * Le mur où s'ouvrait la porte formait la clôture (70) d'un grand parc qui devait dépendre de quelque hôtel du faubourg Saint-Germain. * La ville de Rome est remplie de monuments anciens et modernes. * Cette fontaine jette beaucoup d'eau. * Il se pencha sur le bord d'un puits. * Le feu avait fait de grands progrès avant l'arrivée des pompiers. * L'incendie se propageait avec une rapidité désolante dans deux rues.

II. Maison. Cette maison est belle, mais l'entrée en est incommode. * Cette maison va tomber, si vous ne la réparez. * Chaque nuit, il reprenait ses excursions, étudiant tous les bruits, scrutant[7]) les murailles (1), les arceaux[8]), les voûtes, les soupiraux, tous les coins de l'immense édifice. * Le nouvel édifice est un chef-d'œuvre, aussi bien sous le rapport de l'architecture qu'au point de vue de la distribution intérieure, et fait honneur à celui qui en a conçu le plan, ainsi qu'à l'entrepreneur qui l'a mis à exécution. * Je n'aime pas la position de ce bâtiment. * Celui qui bâtit à la rue (1) ne manque pas de critiques. * Je reviendrai mourir sous le toit paternel. * Une tuile lui est tombée sur la tête (17). * Les chats (71) se battent dans les gouttières. * Pour savoir d'où vient le vent il faut regarder la girouette. * Les paratonnerres préservent les édifices de la foudre (32). * Cette poutre s'est rompue à cet endroit, parce qu'il y avait un nœud[9]). * Cette poutre ne tardera pas à céder. * Il ne faut pas trop charger cette poutre, de peur qu'elle ne vienne à se rompre. * Le commissaire s'arrêta en face

---

[1]) CINCTVRA. [2]) Allées d'arbres qui conduisent à un château, etc.; de avenir, ADVENIRE. [3]) Voiture à quatre roues. [4]) Garnies de pavois. [5]) Ceux qui achètent pour leur usage, qui prennent des consommations. [6]) Retraite, lieu de sûreté; REFVGIVM. [7]) Sondant, examinant à fond; SCRVTARI. [8]) Courbures d'une voûte; ARCELLVS, ARCVS. [9]) Certaine partie fort dure qui se trouve dans l'intérieur de l'arbre.

d'une maison, fermée sur le faubourg (1) par un mur (1) percé d'une porte cochère et d'une petite porte servant aux piétons (60). Il frappa à cette porte à l'aide du marteau[1]) (65). La porte s'ouvrit et un domestique (39) en livrée très simple se présenta. * Le bal (45) donné par l'ambassadeur de France a été des plus brillants. Le vestibule de l'hôtel d'ambassade avait été transformé en jardin (70) d'hiver au moyen de plantes (75) grasses[2]). * L'oncle disparut. Un instant après, on entendit le bruit de ses pas (19) dans l'escalier. * Cet escalier reçoit son jour du haut du bâtiment. * La rampe de fer, à moitié descellée[3]), menaçait de choir en emportant avec elle l'imprudent qui s'y serait appuyé. * Maître Éléazar habitait au no. 13 de la rue, dans une maison borgne[4]), à l'allée sombre, à l'escalier en échelle[5]), où une corde humide tenait lieu de rampe. * Les marches de l'escalier intérieur gémissaient sous des pas (19) qui s'efforçaient d'être légers. * Il y a un palier à chaque étage d'une maison. * Vous avez encore deux marches à monter. * Il descendit le fameux escalier en colimaçon[6]) qui, par 26 marches de pierre, unissait entre elles les différentes parties du donjon[7]), de la base au faîte[8]). * Marthe descendit l'escalier, dont les marches de bois criaient sous son pied léger. * Barthélemy descendit 4 à 4 l'escalier; la mère le suivait. * Quand on a monté 10 marches, on trouve un grand palier. * Ils venaient de s'arrêter devant la porte du numéro 89. Bodzogiau sonna (6), prit les devants et franchit 3 étages. — Nous y voilà, dit-il. * Cyprienne se leva lentement, appuya son bras sur celui de sa mère, et toutes deux descendirent avec précaution l'étroit escalier qui conduisait au rez-de-chaussée. * Sous la pression d'un ressort (13) habilement caché dans la boiserie[9]), un panneau[10]) s'ouvrait et laissait voir les marches d'un escalier étroit et obscur qui menait au premier étage. * Les eaux atteignaient déjà la hauteur du premier étage. * La maison ne se composait que d'un rez-de-chaussée et d'un premier avec 4 fenêtres de façade. * Plus d'une fois, pour soulager quelque infortune cachée, elle avait gravi les marches qui conduisent aux mansardes. * On aborde ce chef-d'œuvre [Cathédrale (26) d'Ulm] par une petite place qu' entourent encore des maisons aux pignons pointus, avec des lucarnes et des fenêtres à losanges[11]), des portes ornées de merveilleuses serrureries[12]). * Il a passé par la lucarne. Baptiste l'intendant avait fait réparer la maison tout entière, depuis la cave jusqu'au grenier. * La trappe était ouverte, il tomba dans la cave.

III. Appartement. Je m'installerai bientôt dans mon nouvel appartement. * On a disposé les appartements de ce château pour y recevoir le prince. * Cet appartement bas est impraticable pendant l'hiver. * Elle occupait boulevard Haussmann le second étage d'une grande maison neuve, dont le propriétaire louait à des dames seules pour leur faire essuyer (6) les plâtres[13]). * Tout locataire est responsable des détériorations faites durant son bail[14]). * Il demeure dans le faubourg, à quelques pas d'ici, je crois. * Je vais chez une amie qui demeure près d'ici. * Je ne loge plus au même endroit. * Vous n'êtes pas logé sainement dans cette maison, le soleil n'y donne point. * Il habite une cabane[15]). Mon oncle est pauvre, il ne possède rien que la vieille maison que nous habitons et quelques petites terres. * C'était une pe-

---

[1]) Espèce d'anneau, de battant, avec lequel on frappe à une porte pour se faire ouvrir; martel, MARTELLVS, MARTVLVS, MARCVLVS. MARCVS. [2]) P. G. = plantes dont les tiges (75) et les feuilles (75) sont épaisses (86), charnues. [3]) Défaite; sceller, de scel, SIGILLVM. [4]) Chétive, sans apparence; it. *bornio*. [5]) Machine portative composée de deux montants de bois, unis par des bâtons appelés échelons qui forment une sorte d'escalier; SCALA, [6]) En spirale; COCHLO-LIMAX. [7]) Grosse tour crénelée ajoutée à un château qu'elle domine; DOMGIO, DOMNIO, DOMINIVM (?). [8]) La partie la plus élevée d'un édifice; v.-fr. faïste, FASTIGIVM. [9]) Ouvrage de menuiserie dont on revêt les murs d'un appartement; bois, BOSCVS. [10]) Toute partie d'un ouvrage d'architecture, de menuiserie, etc. qui offre une surface encadrée ou ornée de moulures; panier, PANARIVM. [11]) Parallélogrammes dont les quatre côtés (100) sont égaux sans que les angles soient droits. [12]) Ouvrages du serrurier. [13]) Sorte de pierre calcinée et réduite en poudre qu'on emploie délayée avec de l'eau pour la bâtisse; ouvrage moulé en P.; EMPLASTRVM, ἔμπλαστρον. [14]) Contrat; bailler, BAIVLARE. [15]) Maisonnette couverte de chaume; CAPANNA, v. *cabin*, cabine.

tite maison à un seul étage, un escalier très raide, en haut duquel il y avait seulement deux logements, l'un à droite, l'autre à gauche, le bas se trouvait habité par un loueur de voitures, dont le matériel occupait des hangars[1]) dans une vaste cour le long de la rue. * La chambre dans laquelle Gœthe est né, le 28 août 1749, au coup de midi, est petite, triste, au troisième étage. * A louer: un beau logement au 2d étage composé de 6 pièces et bonne cuisine; une petite maison, composée d'un rez-de-chaussée avec chambre et cuisine, 2 chambres au premier et grand jardin. * Il quitta la chambre, et suivit une allée sombre aboutissant à un escalier qu'il monta. Parvenu à l'étage, il prit un long couloir[2]) au bout duquel il entra dans la chambre à coucher de l'oncle Jean. * Quand le commissaire de police (50) est venu, j'ai oublié de lui signaler l'existence d'un petit cabinet noir, sur le palier, qui nous servait de débarras[3]). * Vous regardiez la maison. C'est toujours loué du haut en bas. Il y a 300 locataires, je crois . . . Moi, si j'avais eu des meubles, j'aurais guetté un cabinet... On serait bien ici, n'est-ce pas? * La chambre communique à son cabinet par un petit passage. * La chambre à coucher et le cabinet de toilette étaient les seules pièces qu'un tapissier (67) du quartier avait soignées. * L'individu était là, sur le boulevard, épiant ce qui se passait à l'intérieur de cette salle. * Le cabaret se composait de 3 pièces distinctes. La première servait de cuisine, de salle à manger, de salon, d'antichambre et d'office[4]). La seconde servait de chambre à coucher à tout le monde; c'était quelquefois la salle à manger des voyageurs de distinction, c'est-à-dire de tous ceux qui dépensaient plus de 15 sous[5]) par jour. La troisième était une soupente[6]) où la mère Morel se retirait chaque soir pour dormir. * Trois pièces étaient éclairées (4), deux au rez-de-chaussée, le salon et la cuisine, une au premier étage, juste au-dessus du salon. Ce devait être la plus belle chambre du château, car c'était la seule qui eût un balcon. * Ils choisirent, boulevard de la Madelaine, un premier au-dessus de l'entresol[7]), contenant quatre chambres à coucher, grand salon, petit salon, magnifique salle à manger, etc. * Je me trouvai au seuil d'un hôtel de belle apparence, qui avec ses balcons ventrus[8]) en fer forgé, sa façade élégante à coins de briques (78), son toit aux vives arêtes (74), se présentait comme un des plus purs spécimens de l'architecture Louis XIII. * On ne peut avec sûreté passer sur ce plancher, il tremble. * Plusieurs cheminées ont été renversées dont une dans la rue de la Halle qui a effondré la toiture, le plancher et le plafond de la maison sans blesser les habitants. * Il s'affaissa contre le mur, qui se trouva là fort à propos pour l'empêcher de tomber. * Il voulait entrer, mais on le rebuta à la porte. * Un sultan du Bengale fit périr une centaine d'Anglais, rien qu'en les renfermant, durant une seule nuit, dans une petite chambre hermétiquement fermée. * Il regagna son appartement, dont il ferma vivement la porte derrière lui. * La porte du mur d'enclos et celle de la maison étaient fermées à double tour. * Un poids (64) pend avec une corde (58) derrière la porte, pour faire qu'elle se ferme sans qu'on y touche. * Fermez la porte en dedans, je vous prie, monsieur. * On lui a fermé la porte au nez. * Henri prit les devants, gagna l'escalier, gravit le premier étage et ouvrit la porte d'une vaste chambre, qu'il referma soigneusement aussitôt que ses parents furent entrés. * Si tu n'ouvres pas nous allons enfoncer la porte. * Des pas précipités se firent entendre sur l'escalier, puis dans l'antichambre, et la porte s'ouvrit violemment. Deux hommes entrèrent. * Il vit une porte vitrée au-dessus de laquelle, en lettres peintes, était inscrit ce mot: „Concierge"; il l'ouvrit. * A présent qu'il est riche, toutes les portes lui sont ouvertes. * Je montai les marches de l'escalier quatre à quatre; et sans me faire annoncer, sûr de faire à mon ami la surprise la plus agréable, j'ouvris la porte. * Au nom de la loi, je vous requiers de me faire ouvrir cette porte. * Il arriva à l'adresse indiquée et s'enquit auprès du concierge si le jeune garçon demeurait dans la maison. Au sixième, porte

---

[1]) Toits supportés par des poteaux pour servir de remises aux voitures. [2]) Corridor. [3]) Délivrance de ce qui causait de l'embarras, *lumber-chamber*. [4]) Dépense (7). [5]) Un sou vaut 5 centimes; sol, it. *sôldo*, SOLIDVS. [6]) Petit réduit pratiqué en planches (70) dans la hauteur d'une pièce; SVSPENDERE. [7]) Étage entre le rez-de-chaussée et le premier. [8]) Qui ont de gros ventres.

à gauche! lui répondit-on. — Il est chez lui? — Oui! je viens de le voir rentrer. M. Guilbert se livra à l'ascension[1]) des 6 étages et frappa (6) à la porte. Il y eut un temps de silence. Puis la porte s'ouvrit. * Ouvrez les fenêtres pour rafraîchir l'appartement. * La baronne monta trois étages et sonna à l'une des deux portes qui ouvraient sur le palier. Deux minutes s'écoulèrent sans qu'on vînt ouvrir. * Il fit jouer le crochet[2]) (pr. crochè) et la serrure s'ouvrit. * A moins que l'assassin (52) ne soit passé par le trou de la serrure, il a fallu qu'on lui ouvrît la porte. * Cécile entendit un coup léger à la porte. Elle se leva et se rapprocha de la porte. Le coup fut répété. Qui est là? demanda Cécile. — Cécile, êtes-vous seule? demanda-t-on par le trou de la serrure. — Ah! chère Catherine, répondit la jeune fille, qui reconnaissait la voix, pour l'amour de Dieu, allez-vous-en. Éloignez-vous de notre porte. * A propos, quand vous reviendrez, mon ami, il est inutile de passer par le jardin. Vous pourrez toujours entrer et sortir par la porte de la rue. Elle n'est fermée qu'au loquet jour et nuit. * Nous avons la clef de la porte, mais il faut croire que la serrure a été dérangée, car nous n'avons pu l'ouvrir. * Il y a un secret compliqué. La clef ne sert de rien à celui qui ne connaît pas le mot. — C'est une serrure qui s'ouvre par une combinaison de lettres? — Juste. * Il introduisit une clef dans la serrure de cette porte; la clef saisit le pêne[3]), et la porte s'ouvrit. * Aussitôt il s'approcha de la grille et souleva le loquet. La porte n'était pas fermée à clef. * La clef s'est engagée dans la serrure de manière qu'on ne peut l'en retirer. * Il quitta la maison et en ferma, en dehors, la porte à la clef. * Elle courut à la porte et voulut l'ouvrir. Un cri de désespoir lui échappa lorsqu'elle s'aperçut que Mathias avait poussé le verrou en dedans. * Il se réfugia dans une chambre dont il ferma la porte au verrou. * La chambre était mansardée, tendue d'un mauvais papier à douze sous le rouleau, mais meublée avec un luxe étrange. * Elle marcha droit à la porte, s'engagea sans hésiter dans le large corridor, le parcourut précipitamment à la clarté brumeuse d'une lanterne vénitienne fixée au plafond, ouvrit la porte qui donnait sur le palier, et sans s'arrêter dans sa marche, alla ouvrir la fenêtre, qui donnait dans la cour et d'où elle pouvait appeler la concierge de l'hôtel. * Cette porte ne joint pas bien. * Ces fenêtres ne joignent pas bien. * Jeudi matin un incendie a détruit deux maisons. Tout ce qu'on a pu faire a été de préserver les habitations voisines. Le feu s'est déclaré entre cinq et six heures avec une telle intensité que des locataires du premier étage ont dû s'échapper par les fenêtres. * La salle à manger n'était point de grande dimension, mais les deux étroites fenêtres par lesquelles elle recevait le jour ouvraient sur la mer et l'on y jouissait du plus imposant spectacle. * Mieux vaut un carreau cassé que la maison perdue. L'empereur, debout, les mains croisées derrière le dos (18) appuyé contre le coin de la fenêtre regardait à travers la vitre le jardin des Tuileries. * Dans les maisons situées en face de l'endroit où l'attentat a été commis, 135 vitres de fenêtres ont été brisées. * Une vitre vola en éclats. * Sa voix fait trembler les vitres. * On distinguait en effet une vive lumière à travers les volets de la chambre où couchait madame Dubris. * C'était une habitation aux proportions modestes, composée d'un rez-de-chaussée seulement, qui, avec sa petite terrasse à l'italienne, ses murs blanchis à la chaux (78) et les volets verts, présentait un aspect des plus pittoresques. * La maison avait sept étages, des fenêtres à guillotines[4]) qui s'ouvraient de bas en haut comme nos lucarnes de mansardes en France, et des volets gris, qu'un grillage de fer d'une respectable grosseur protégeait contre toute tentative d'effraction et d'escalade nocturne. * Le jardin et le petit parc étaient charmants; mais cette maison inhabitée, avec ses portes et ses contrevents clos, avait un aspect morne et glacial. * Il a des stores à ses fenêtres. * Vers le bas de la rue Saint-Jacques (l'A est long), dans une vieille maison d'aspect sordide au sixième étage, se trouvait, sous les toits, l'appartement personnel de Chat-

---

[1]) ASCENSIONEM. [2]) Instrument qui sert à ouvrir une serrure; dim. de croc (pr. cro), *crook*. [3]) Cette partie d'une serrure qu'on fait aller et venir avec la clef, et qui entre dans la gâche de manière à fermer la porte. Ac. [4]) Fenêtres à coulisse qui se lèvent au lieu de s'ouvrir et se retiennent en l'air au moyen d'un ou deux bouts de bois, appelés Tourniquets. Ac. — En Angleterre on appelle ***French windows*** les fenêtres qui s'ouvrent au lieu de se lever.

Mouillé. C'était une petite pièce, plus longue que large, éclairée par une seule fenêtre, dont les vitres crasseuses et couvertes de poussière (36) mettaient si bien à l'abri des regards indiscrets, que le locataire avait jugé inutile le luxe d'une paire de rideaux, même en calicot (63). Une seule pièce était éclairée sur toute la façade de l'hôtel Dyonis, l'une des plus vastes et des plus somptueuses habitations de la rue de Courcelles. Cette pièce avait deux fenêtres ornées d'épais rideaux de soie d'un rouge sang de bœuf, tombant en plis lourds et raides sur le parquet et se moirant de tons étranges, presque sinistres, aux vagues clartés d'une lampe à abat-jour de verre dépoli. * Il dirigea son regard vers la façade de l'hôtel. L'obscurité était presque complète. D'un seul point filtrait à travers les épais rideaux et les lames de la persienne[1]), un faible rayon lumineux que devait laisser échapper une veilleuse[2]).

IV. Chauffage, Éclairage. S'il m'attaque, je lui ferai voir de quel bois je me chauffe. * Le bois sec brûle mieux que le bois vert. * Bois de chauffage chêne scié[3]) et fendu rendu à domicile, la voiture d'environ 2 stères 15 mark chez M. M. Sp. et Ch., marchands de bois, rue St.-Eucaire, 10. * Ce feu mourra, si l'on n'y met du bois. * L'Allemagne vient immédiatement après l'Angleterre en ce qui concerne la production des houilles. * Il n'y avait point de cheminée, mais un poêle de fonte, dont le tuyau perçait le plafond et allait probablement sortir directement sur le toit. * La Monténégrine battit le briquet et alluma une branche (75) de pin (76) desséchée. * Et sa figure? Je ne pus la voir. — Comment cela? — Il faisait très obscur... il n'y avait encore aucune lumière d'allumée. * La chambre à coucher n'était point éclairée; mais un feu de bois, qui brûlait dans la cheminée, jetait des rayons lumineux permettant de distinguer tous les objets. * La jeune femme se leva et vint s'appuyer sur le marbre (78) de la cheminée, au fond de laquelle quelques bûches finissaient de se consumer. * Ma chambre à coucher, quoique fort simple, était proprement meublée. Un bon feu brillait dans la cheminée. * Elle s'assit dans le coin de la cheminée et fixa sur la tourbe en cendres un œil incertain. * Le salon était très grand, très haut; quatre fenêtres donnaient sur le jardin, dont on sentait l'humidité par cette pluvieuse soirée de la fin d'avril, malgré les fortes bûches qui brûlaient dans la cheminée. * Marchez devant pour nous éclairer. * Il faisait nuit complète, et la rue était obscure, par l'absence de boutiques, n'étant éclairée que de quelques becs de gaz, à longue distance les uns des autres. * Dépenser beaucoup d'argent au cabaret, et perdre en même temps ses journées, c'est brûler la chandelle par les deux bouts. * Une bougie ne serait pas de trop; il fait noir comme dans un troisième sous-sol[4])! * Cette bougie n'est pas bonne, elle n'éclaire pas. * Éteignez ce feu. * Il a été cruellement brûlé par l'explosion d'une lampe de pétrole. * Cette lampe jette beaucoup de lumière. * Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. * Il couvrit la lampe d'un épais abat-jour, et l'obscurité se fit dans le bureau. * Une lampe qui pendait du plafond éclairait la chambre, et ses rayons tamisés[5]) par un globe dépoli, jouaient sur meubles de soie orange. * La lampe s'était éteinte faute d'huile. * L'huile pénètre les étoffes. * Une tache d'huile s'étend peu à peu. * L'eau et l'huile ont de l'antipathie, et ne se mêlent que difficilement ensemble. * Du dehors, par la fenêtre entr'ouverte, la belle nuit de juin envoyait des souffles chauds, qui effaraient la chandelle, dont la haute mèche rougeâtre charbonnait. * Il essayait bien des allumettes chimiques sans les faire prendre. * Il fit de la lumière à l'aide d'une allumette-bougie.

---

[1]) Nom qu'on donne à ces sortes de jalousies ou châssis de bois, qui s'ouvrent en dehors des fenêtres, comme des contrevents, et sur lesquels sont assemblées à égales distances des tringles de bois plates, disposées en abat-jour, qui rompent la lumière, et donnent entrée à l'air dans l'appartement. Ac. En anglais on les nomme *Venitian blinds.* [2]) Petite lampe qu'on laisse brûler pendant la nuit dans une chambre à coucher. Ac. [3]) Coupé avec une scie; SECARE. [4]) La partie d'une maison qui est au-dessous du rez-de-chaussée. Ac. [5]) Passés par le tamis, espèce de sas qui sert à passer des matières pulvérisées ou des liqueurs épaisses.

V. Meubles. Les meubles remplissent votre appartement. * Cette pièce est dépourvue de tout meuble. * Prenant les billets de banque, elle les serra dans un précieux meuble de Boule[1]) qu'elle renferma à double tour. * Tout sera remis à mon père soigneusement. Je vais monter cela dans son cabinet et le mettre sur son bureau, bien en vue. * Je trempai les barbes d'une plume dans une lampe veilleuse posée sur la commode de bois blanc, et, allant à l'armoire, j'oignis d'huile les ferrures[2]), afin que la clef, en tournant dans la serrure, et les battants sur leurs gonds[3]), ne grinçassent pas. * Les tapis épais sont la mousse (77) des parquets. * Le prie-dieu était couvert d'un tapis de velours (63). * Émilie n'était presque pas changée, en vérité. Grâce à Dieu, son carractère n'était pas de ceux qu'altèrent ou qu'aigrissent les chagrins de la vie. Tout glissait sur elle comme l'eau sur une toile cirée. * La hutte était pauvrement meublée d'une table, de quelques chaises, et éclairée par deux lucarnes très étroites, mais elle était fort proprement tenue. * Viens t'asseoir là, à mes pieds, sur ce tabouret, comme lorsque tu étais encore enfant et que tu avais quelque gros chagrin. * Il s'assit sur un divan, s'accouda sur le dossier, et laissa son regard indifférent et vague se perdre dans les méandres[4]) que les allées du jardin traçaient au-dessous de lui. * Plus blanche qu'une statue de cire[5]), elle s'appuyait au dossier d'une chaise pour ne pas tomber. * Asseyez-vous là, cher capitaine, dit-elle en me désignant du doigt une place vide sur son canapé. * La chambre était ornée d'un certain miroir que M. Rigolet avait osé qualifier du nom de glace. * Les miroirs réfléchissent l'image des objets. * Il y a des miroirs qui multiplient les objets. * La chambre m'éblouit peu. Le meuble se composait de chaises de paille, d'une armoire en chêne (76), d'un lit en merisier[6]), d'un pot à eau doublé de sa cuvette (6) reposant à terre, et d'une glace où je pouvais largement mirer le quart de ma figure. * Richard se jeta sur son lit et ne tarda pas à s'endormir. * Dans l'appartement doré où il habitait, dans le lit de soie où il se jetait pour chercher le repos, il ne trouvait plus l'oubli de ses préoccupations, et l'insomnie (pr. l'M.)[7]) venait se placer à son chevet[8]). * Vous avez besoin de repos, vous allez rentrer chez vous et vous mettre au lit tout de suite. * Entre le lit et la fenêtre il y avait une commode de forme antique, à dessus de marbre (78). * Elle secoua la tête avec découragement. Tout à coup elle se frappa le front, tira une clef de sa poche, et ouvrit une espèce de placard[9]) qui se trouvait à la tête du lit. * Entre la cheminée et le lit se trouvait un vaste fauteuil capitonné, au dossier élevé, carré, avec des appendices à droite et à gauche pour soutenir la tête. On devait se trouver là-dedans aussi bien que dans un lit. * Il est défendu de secouer par la fenêtre les descentes de lit. * La chambre était des plus modestes, un peu mansardée; des livres épars de tous côtés, un lit de fer sans rideaux, une fenêtre étroite donnant sur la rue. * Il ne faut pas se dépouiller avant de se coucher. * Il étendit son manteau (12) par terre pour se coucher dessus. * Je me coucherai en rentrant du théâtre, ... et vous ne me réveillerez pas avant midi. * Comme on fait son lit on se couche. * Il se coucha sur le sol et s'endormit. * Levée la première, elle se couchait la dernière. * Ce matin-là, il s'était levé un peu plus tard que de coutume. Il avait mal dormi. * M. Thiers continuait à se lever à cinq heures du matin pour se mettre au travail, ce que beaucoup de jeunes gens n'ont pas le don ou le courage de faire. * René s'était levé comme si le fauteuil sur lequel il s'était assis le brûlait ou le tachait. * On trouve cent raisons pour se lever quand on ne tient pas à rester assis. * Il est accoutumé à se lever de bonne heure. * La commission a distribué des aliments, des couvertures et des tapis à tous ceux qui en étaient dépourvus. * A la lueur incertaine d'une mèche fumeuse, Remy aperçut un des intérieurs les plus délabrés qu'il eût jamais

---

[1]) Boule était un célèbre fabricant sous Louis XIV. [2]) Garnitures de fer; de ferrer, FERRVM. [3]) Morceaux de fer sur lesquels tournent les pentures d'une porte; GVMPHVS, γόμφος (clou). [4]) Sinuosités, par allusion au fleuve de ce nom. [5]) Substance molle et jaunâtre produite par les abcilles (75); CERA. [6]) Cerisier sauvage. [7]) Privation de sommeil. [8]) Traversin, long oreiller sur lequel on appuie la tête quand on est dans le lit. Ac. [9]) Armoire pratiquée dans un enfoncement de mur, elle s'élève ordinairement au-dessus d'une porte et va jus-qu'au plafond.

rencontrés. Un lit bourré de paille, recouvert d'une mauvaise couverture un bahut (pr. ba-u)[1] sans serrure, dont les battants crevassés joignaient à peine, une table de bois vermoulu[2] et deux escabeaux. Pour plancher, la terre froide, bien battue, moins inégale et raboteuse. * Sans rien dire, la vieille reine entra dans la chambre à coucher, ôta toute la literie, et mit un pois (77) au fond du lit. Ensuite elle prit vingt matelas, qu'elle étendit sur le pois, et encore vingt édredons qu'elle entassa par-dessus les matelas (Andersen, Princesse). * La malade releva la tête avec un douloureux soupir[3] comme si l'oreiller n'eût pas été commodément placé. * Dès que sir Richard se fut étendu sur le lit, il laissa la tête retomber doucement sur l'oreiller, il ferma les yeux, murmura deux ou trois mots inintelligibles et s'endormit bientôt du plus profond sommeil (19). * Ces draps ont servi, ils ne sont pas blancs. * Depuis neuf jours je n'ai pas couché entre deux draps[4]. * Ces cabinets étaient carrelés[5] et couverts d'une sorte de crasse humide. Sur les murs, des papiers gras et déteints ou déchirés. Une couchette avec des draps jaunis et usés. Une table de bois blanc et dessus une cuvette et un pot à l'eau égueulé[6]. Deux chaises de paille boîteuses (22), une commode dont les tiroirs n'avaient plus de serrure. Aux fenêtres des rideaux de calicot, brodés par le passage des mouches (75). Un air épais et imprégné d'une odeur de vice et de moisi[7]. Quelque chose de sale et de glacé, de gluant[8] et de cyniquement laid. On devait y grelotter[9] au cœur de l'été.

VI. Ustensiles. Il s'approcha du cordon de la sonnette et le tira deux fois. Un domestique se présenta aussitôt. * Je vous sonnerai, s'il y a lieu, leur dit-il. * Elle sonna sa femme de chambre, qui vint aussitôt. Je sors, lui dit-elle, je ne rentrerai que pour l'heure du dîner. * Le baron étendit la main et tira deux fois violemment le cordon de la sonnette. On entendit aussitôt des pas précipités dans l'escalier. La porte s'ouvrit; trois domestiques apparurent dans le salon. Monsieur le baron a sonné? * A l'appel de la sonnette, la domestique était accourue. * Après un moment d'hésitation elle se leva toute tremblante, s'élança d'un bond vers un cordon de sonnette, dont elle était séparée de quelques pas (19), et se mit à l'agiter avec violence. * Il se traîna, en s'appuyant sur son épée, jusqu'à la maisonnette, à travers les carreaux de laquelle filtrait une imperceptible lumière. Arrivé devant la porte, il frappa. * Il voulut entrer, on le repoussa. * Lavez vos mains, elles sont toutes noires. * Apportez-moi de l'eau pour me laver. * Cette eau de Cologne a une odeur bien forte. * Louis Chabot s'était interrompu pour prendre son mouchoir dans son chapeau et s'essuyer le front, car on étouffait dans la salle, quoique plusieurs fenêtres eussent été ouvertes pour laisser pénétrer l'air du dehors. * Un établissement de bains, qui a été ouvert sur le quai des Bateliers (Strasbourg) permet aux ouvriers de prendre des bains en plein hiver, dans des chambres convenablement chauffées et éclairées. Il suffit de lire un journal après le bain pour pouvoir s'exposer impunément au changement de température. * Hier, dans l'après-midi, le fils âgé de onze ans de M. P. s'est noyé en se baignant dans la Moselle. * Où est le peigne et la brosse? * Ils se servent du même peigne. * Il avait la figure (17) imberbe, l'œil noir et plein d'audace, la chevelure blonde et mal peignée. * Joseph frottait, balayait, époussetait avec vigueur, lorsque la sonnette de l'antichambre résonna bruyamment. Il courut à la porte, l'ouvrit, et aperçut une sorte de géant (22) qui, d'une voix rude, lui demanda: M. le chevalier est-il là? — Non, répondit Joseph, il est sorti. — Y a-t-il longtemps? — Oh! un quart d'heure à peine. * Déjà il faisait nuit, partout régnait un profond silence; ils passaient au-dessus d'une petite rue sombre et étroite, remplie d'un amas de vieille paille, de cendres[10] et de balayures.

---

[1]) Ancien coffre; peut-être du latin BAIVLVS. [2]) Moulu pas les vers (lat. VERMIS). [3]) Respiration forte et prolongée, causée souvent par une émotion vive; v. soupirer, lat. SVSPIRARE. [4]) Quoi! même dans ton lit, cruel, entre deux draps, Ta profane fureur ne se repose pas! Boileau, Lutrin ch. IV. v. *'Twixt my sheets.* Shakespeare, Othello I, 3 extr. (Jago). [5]) Pavés de carreaux. [6]) Egueuler = casser le goulot ou le bord d'un vase; gueule, lat. GULA. [7]) Moisissure, espèce de végétation qui naît sur les corps où se trouve une matière végétale unie à une certaine quantité d'eau; moisir, MVCERE, MUCESCERE. [8]) Gluer = enduire de glu (GLVS, GLVTEN.) [9]) Trembler de froid. [10]) Residu de la combustion; CINEREM.

VII. Cuisine. Rose courut à la cuisine et Jeanne Lemaître et son fils traversèrent la boutique (62) et entrèrent dans une salle à manger qui y faisait suite. * Après chaque victoire, les Grecs exigeaient, outre les présents d'usage, qu'on laissât entre leurs mains les cuisiniers qui acompagnaient l'état-major[1]) de l'armée ennemie. Ceux-ci, emmenés à Athènes et envoyés dans les grandes villes, enseignaient l'art culinaire[2]) propageaient la science des ragoûts et des brouets[3]), et formaient des cuisiniers à leur image. * Il court au foyer, cherche une étincelle (32), y plonge une allumette et la porte, enflammée, vers l'un des flambeaux qui sont sur la cheminée. * Olivier ralluma le feu du foyer près de s'éteindre et poursuivit. * Elle frappa si fort du soufflet sur les pincettes que la mère cria d'en haut: Hé! ne cassez rien en bas! * Il prit le soufflet et se mit à souffler sur la tourbe jusqu'à ce qu'une petite flamme bleuâtre s'en échappât. * La fable du pot de terre et du pot de fer date de l'origine du monde. * La marmite soumise à un feu trop ardent déborda, et l'eau coula à flots dans le feu. * La marmite est renversée dans cette maison (le maître de cette maison ne donne plus à dîner). * Il n'y a pas si vieille marmite qui ne trouve son couvercle. * Fou est celui qui se brûle à la marmite d'un autre. * Il es tombé de la poêle dans la braise *(He has fallen out of the fryingpan into the fire)*. * Quel prix peut avoir un seau d'eau pour celui qui est maître de la source (35) dont elle coule sans cesse! * Cela lui fit l'effet d'un seau d'eau froide qu'on lui versait (10) sur la tête. * Un enfant ayant vu la lune dans un seau d'eau, demanda à grands cris qu'on la lui donnât. * Serrez cela dans la dépense. * Le liège nage. * La bouteille est à moitié, il faut la remplir ou la vider.

VIII. Nourriture. Nous ne sommes pas gâtés sous le rapport de la nourriture. * Je ne saurais plus manger, voulez-vous me crever[4])? * A Paris, où l'on fait tant de tapage[5]) de sa fortune, on mange ses truffes[6]) aux grandes lumières, mais on mange dans l'ombre ses pommes de terre (77) frites. * Nous avions des vivres, mais l'eau manquait. * Sers le potage, nous nous mettons à table. * On vient vous chercher pour vous dire qu'il est temps de vous mettre à table, et que le potage va refroidir. * Chacun fait sa soupe comme il veut la manger. * Mettez de la viande devant le feu, pour la tenir chaudement. * Les plats qu'on faisait défiler sur la table avaient certainement été rechauffées cinq ou six fois déjà; les viandes n'avaient plus aucun goût (79), les sauces étaient si épaisses qu'on aurait pu les couper au couteau (11), ou si claires qu'elles ne sentaient plus que l'eau. * Je ne suis pas si sot (pr. sô) que d'enfermer le chat dans l'armoire pour garder la viande. * Comment accommodera-t-on cette viande? * Voilà un rôti qui a bonne façon. * Cette longe[7]) de veau est encore toute sanglante. * Les gens parlent d'elle comms les juifs du lard. * Chacun, la cuiller (11) en main, se mit à manger de bon appétit l'excellente bouillée. La mère posa ensuite sur la table un grand plat de pommes de terre et de lard frit. * Le fumet (pr. fumé) de la soupe aux choux (77), et surtout du jambon excitait son appétit. * Un chien ne reste pas longtemps attaché avec des saucisses. * Le boudin que j'ai mangé me revient[8]). * Cette volaille a rendu beaucoup de graisse. * Anita grignotait[9]) une aile de volaille, afin de montrer ses dents blanches et sa main potelée[10]). * Les curieux pourraient voir tous les matins à la gare de Potsdam ou à celle d'Anhalt décharger de grandes quantités de légumes, qui sont apportés d'Alsace-Lorraine par les trains-poste et trains express? * Pierre, tu vas conduire le signor Corsi dans la petite maison qui est à côté de celle du métayer[11]). Tu lui

---

[1]) Corps des officiers supérieurs. [2]) Qui a rapport à la cuisine, CVLINARIVS, CVLINA. [3]) Brouet (dim. du vieux-français breu, ital. *brôdo*, vieux-allem. *brods*, angl. *broth*, dans la basse-latinité BRODINVM), sauce noire des Spartiates. [4]) Faire éclater; CREPARE. [5]) Désordre accompagné d'un grand bruit. [6]) Végétal sans tige ni feuille, qu'on trouve dans la terre. [7]) La moitié de l'échine (épine du dos) d'un veau ou d'un chevreuil, depuis le bas de l'épaule jusqu'a la queue. Ac. [8]) Cela se dit de certains aliments qui, lorsqu' on les a mangés, causent des rapports. [9]) Mangeait doucement en rongeant. [10]) Grasse et pleine. [11]) Celui qui fait valoir une métairie, petite ferme; MEDIETARIUS, fermier qui paye la moitié (MEDIETAS) du revenu en redevance.

donneras du pain, du vin, du jambon et un bon lit. Il est trop tard pour retourner cette nuit à Saint-Julien. D'ailleurs les chemins ne sont pas sûrs. * La femme posa tout sur la table, et ils se mirent à manger du poisson, du rôti et du gâteau. * Le sorcier[1]) ne veut pas que nous mangions du riz (77). Il me dit que, par un effet de sa magie, il se trouve dans le four un rôti, du poisson et un gâteau. Andersen, Claus. * Il s'approcha du garde-manger (7), y prit un pain plus qu'à demi blanc, et en coupa une épaisse tranche, sur laquelle il étendit un demi-doigt (18) de beurre au moins. * Elle étendait du beurre sur du pain. * Mathias était assis près de l'âtre[2]) où brûlait un assez bon feu. Il tenait avec les pincettes un morceau de viande au-dessus des braises, pour le rôtir, et le trempait de temps en temps dans une assiette (11) où se trouvait du beurre fondu. * Trois marchands ont été convaincus d'avoir falsifié du beurre en y mêlant de la graisse de porc et du suif[3]), et leurs marchandises ont été confisquées.

IX. Repas. Il boit rarement entre ses repas. * Le bon vin est l'âme d'un repas. * Deux repas par jour me suffisent. * Le comte Ettore Spada prie monsieur le capitaine Robert de lui faire l'honneur de venir déjeuner avec lui ce matin, au palais. — Nous mangeâmes de fort bon appétit quelques ragoûts italiens qu'avait préparés un élève du cuisinier en chef de Sa Majesté. Pendant tout le repas, quatre grands diables (26) de valets (39) espagnols qui nous surveillaient en apportant et remportant les plats, empêchèrent toute effusion. Mais la belle Émilia aussi ennuyée que moi de cette surveillance, finit par les congédier[4]), et nous commençâmes à causer (82) à cœur ouvert. Le repas fut charmant. La chère[5]) était exquise, les vins généreux. * Ce matin nous avons déjeuné avec des lentilles (77) fort bien accommodées au lard. Hier au soir, les lentilles étaient au beurre; hier au matin à l'huile; avant-hier, elles étaient bouillies à l'eau. Excellente chose, les lentilles, très saine et très nourrissante. * Gardez les restes du dîner, nous en déjeunerons demain. * Ils ont tous dîné, hors un. * Lorsqu'il arriva pour dîner, le premier service[6]) était levé. * Le dîner est son seul ou son principal repas. * Que voulez-vous qu'on vous accommode pour votre dîner? * Ils se dirigèrent vers l'hôtel qu'on leur avait indiqué et se firent servir à dîner. * Il dîne en ville. * L'Empereur dîne invariablement à la même heure. * Hâtez le dîner. * Nous avons mal déjeuné, mais nous nous récompenserons à dîner. * Un auteur grec cite un dîner uniquement composé de citrouilles (77), et dont les dix plats avaient chacun le goût (79) du thon[7]), de la saucisse grillée[8]), du lièvre (71), des anchois[9]) et de divers légumes. * L'usage du souper a presque entièrement disparu à cause de l'heure tardive du dîner. * On leur servit un magnifique souper. * Qu'avez-vous à votre souper? * Le souper était froid et se composait de volailles et d'un pâté[10]) truffé[11]). * Êtes-vous fatigué? — Non, maréchal. — Avez-vous soupé? — Non, maréchal: je n'ai même pas déjeuné. Asseyez-vous là. Nous allons souper. * Le fromage est le dessert de tous les repas, qu'ils soient ordinaires ou de réception; le fromage est la base de tous desserts, et bien souvent il suffit seul à terminer un bon dîner ou un bon déjeuner; mais alors il doit être irréprochable comme choix et qualité. * Au moment où Don Quichotte appela Sancho, celui-ci venait d'acheter aux bergers (69) une demi-douzaine de fromages tout frais. * Ces fromages, très bons lorsqu'ils sont bien faits, perdent la plus grande partie de leurs qualités s'ils sont donnés avant d'être à point[12]). * Ils arrivaient au bout de quelques minutes à la chaumière de la femme Boquet. Elle était seule, dans une vaste pièce, où elle soupait un morceau de fromage blanc, à la maigre clarté d'une chandelle de seize. *

---

[1]) Celui qu'on supposait avoir fait un pacte avec le diable pour opérer des maléfices (SORTIARIUS), celui qui sait lire les destins, les sorts (SORTES). [2]) Foyer, ASTRVM. [3]) Graisse de certains animaux, dont on se sert pour faire de la chandelle; SEBVM. [4]) Renvoyer. [5]) Tous les mets qu'on sert dans un repas; CARO. [6]) Les plats qu'on sert à la fois sur une table. [7]) Gros poisson de mer, dont la pêche (70) est très abondante dans la Méditerranée; THUNNUS, *θύννος*. [8]) Cuite sur le gril (pr. gri); gril derive de CRATICOLA, GRATCVLA. [9]) Petit poisson de mer; esp. ***anchoa***, du basque ***anchua***. [10]) Sorte de pâtisserie qui renferme de la chair ou du poisson; propr. une chose faite de pâte (PASTA). [11]) v. p. 8 rem. 6. [12]) A propos.

Cette sauce est de haut goût, on n'y a pas épargné le sel, le poivre. * Ce vinaigre a beaucoup de force. * Le gingembre a un goût très fort. * L'eau dissout le sucre. * Le confiseur (67) m'a donné pour la mère cinq ou six gros paquets de sucre candi.

X. Boissons. Cette boisson rafraîchit. * Il ne boit ni ne mange. * J'ai grande envie de boire. * Il boit autant d'eau que de vin. * On tempère l'eau bouillante en y versant de l'eau froide, et le vin en le mêlant avec de l'eau. * Paris boit journellement pour 750000 francs de la bière. * Ma mère, introduisant sa bru[1]) dans sa nouvelle demeure, la fit s'approcher du foyer, toucher la crémaillère[2]), saler la soupe, goûter au pain, au vin, puis, l'embrassant sur le front, elle lui dit: Simone, vous voilà de la famille, chez vous; vivez en paix parmi nous! (En Bretagne.) * Le vin mêlé avec de l'eau désaltère[3]) mieux que l'eau pure. * Le pétillant[4]) champagne reposait dans des seaux d'argent remplis de glace (33). Les vins de Bordeaux et de Bourgogne, le marsala et le délicat tokai brillaient semblables à des blocs de pierres fines à travers le mince cristal des carafes (11) multicolores. Le vin du Rhin scintillait[5]) comme l'émeraude (78) dans les flacons au col (13) allongé. * J'invite tous ceux qui sont ici présents à lever leurs verres et à les vider à la santé de l'Empereur d'Allemagne. Vive Sa Majesté l'empereur Guillaume! * Par un mouvement brusque, Henriette replaça sur la table le verre qu'elle tenait dans sa main. Le cristal se brisa. * Bois tant que tu voudras du lait chaud pour te fortifier, ne te lève qu'à 7 heures le matin et ne veille[6]) pas tard, car tu es délicate et quasi tuée de fatigue. * Cette maladie l'a réduit à ne vivre que de lait. * Debout près de sa table, à peine éclairée par une mauvaise chandelle fumeuse et insuffisamment mouchée (4), Chat-Mouillé se versait un grand verre d'eau-de-vie, qu'il considérait avec une sorte de béatitude. Tout à coup on frappa un coup léger à la porte. Il dressa l'oreille. * Il fait bien froid dehors, mon père, dit vivement Cyprienne; si nous faisions prendre à M. Julien une tasse de thé bien chaud avec du rhum? * Zoé se pencha, regarda Chat-Mouillé. — Vous êtes ivre! fit-elle. — Non pas! Allumé seulement ... Oh! je suis solide, mais j'ai la gorge sèche ... Il n'y a rien qui altère[7]) autant ... — Que voulez-vous? De la limonade? De l'eau frappée[8])? Chat-Mouillé se secoua avec horreur. — Non, non! Du cassis (pr. l'S finale)[9]). * Après avoir mis ma lettre à la porte, j'allai prendre une tasse de chocolat dans un café. * On ne le voyait jamais chez le marchand de vin, ni au café. * Ce café est trop fort. * Dix heures sonnaient. La comtesse, aidée de sa fille, servait le thé. Comme il n'était guère venu que des intimes, les tasses et les assiettes de petits gâteaux circulaient familièrement. Même les dames ne quittaient pas leurs fauteuils, devant le feu, buvant à légères gorgées[10]), croquant[11]) les gâteaux du bout des doigts. * Je trouvai le comte attablé[12]) devant une légère collation[13]) qu'il arrosait (70) d'un thé exquis et qu'il me força de partager avec lui, malgré mes timidités. * La comtesse avait rappelé Vandeuvres, qu'elle interrrogeait sur la façon dont les Anglais faisaient le thé. Il se rendait souvent en Angleterre, où ses chevaux couraient. Selon lui, les Russes seuls savaient faire le thé; et il indiqua leur recette[14]).

XI. Service de table. Eh bien, faites-moi servir alors!... je n'ai rien pris depuis hier ... l'air de la mer m'a creusé[15]) l'estomac (19) et je meurs littéralement de faim. * Hector se glissa dans un établissement, s'assit à une table, mangea ce qu'on lui servit, et, se souvenant qu'il avait trouvé une sorte de bien-être, un calme relatif dans l'absinthe, il en but de nouveau.

---

[1]) Femme du fils ou belle-fille; vieux-français brut, du vieux-allem. brût „Braut". [2]) Ustensile en fer qu'on attache dans les cheminées des cuisines pour y suspendre les marmites. [3]) Apaise la soif. [4]) Pétiller = éclater avec un petit bruit réitéré et en sautillant; dim. de péter, PEDERE. [5]) Étincelait; SCINTILLA, étincelle (32). [6]) S'abstenir de dormir; VIGILARE. [7]) Excite la soif; ALTERARE. [8]) Frappée de glace, rendue extrêmement fraîche par le moyen de glace. [9]) Sorte de liqueur faite avec de la groseille noire. [10]) Gorgée = quantité de liquide qu'on peut avaler en une seule fois; gorge (17), GVRGES. [11]) Cassant, brisant avec un bruit. [12]) Assis „à table". [13]) Repas léger; COLLATIONEM. [14]) Manière de faire une composition, méthode, procédé; RECEPTA. [15]) Rendu creux, prov. cros, de CROSVS, CORROSVS.

A minuit, on le mit dehors, ivre-mort!... * Au rez-de-chaussée, la cuisine était éclairée. Par la fenêtre ouverte on apercevait du dehors le domestique qui rangeait la vaisselle. * Nous nous dirigeâmes vers la maisonnette. La porte était fermée, mais la fenêtre de la cuisine était ouverte. Sur le fourneau (7) un chaudron (7), rempli d'eau, fumait encore à côté de la vaisselle en désordre. C'était par cette fenêtre que les assassins étaient entrés et avaient surpris le domestique. * Mettez encore un couvert pour monsieur. * Souriant d'un air entendu, elle courut au buffet, déploya une nappe de toile bise[1]), l'étendit sur la table et me servit une omelette (8), une andouille (8) et du cidre[2]). * Quand les plats sont inégaux, les frères se brouillent[3]). * La femme les reçut tous deux avec amabilité, prépara de nouveau la table et servit un grand plat de riz (77). Le paysan, qui avait faim, en mangea de bon appétit; mais petit Claus pensait au délicieux rôti (8), au gâteau et au vin (10) cachés dans le four[4]). * Le chevalier donna des ordres, recommanda à l'hôte de servir son meilleur vin et de préparer ses plats les plus fins. * L'abbé tambourinait[5]) discrètement sur son assiette, tout en sirotant[6]) son café. * Midi sonne. On rentre à la ferme (69), on va dîner, la table est servie. Point de couverts, point de nappes, point de serviettes, d'assiettes, de verres avec ou sans pied. Le sybaritisme[7]) est exclu. * La pièce, vaste et airée, avait portes et fenêtres d'un côté sur la rue, de l'autre sur le jardin; elle servait à la fois de chambre à coucher, de salle à manger et de cuisine. Deux lits enfoncés dans une alcôve que fermaient des rideaux de serge verte, une table, un buffet au-dessus duquel brillaient dans une étagère quelques assiettes de faïence diaprées[8]) de fleurs jaunes, rouges et vertes, un chaudron accroché à la crémaillère[9]), tel était le mobilier qui la décorait. * Ils ne s'étaient pas reconnus et se sont donné des coups de bâton et des coups de couteau les uns aux autres. * Au même instant, Antonine arrivait et lui présentait une tasse de thé. Puis s'adressant à Molidor ... — Mon ami, lui dit-elle en lui désignant une tasse pleine, qui fumait sur le plateau, vous êtes servi. * La domestique apporta sur un plateau le thé et les gâteaux. * Armand savoura lentement sa tasse de thé... Après avoir posé sa tasse sur le guéridon[10]), il se dirigea vers le groupe formé par la baronne et Nadinka. * M. Leroux jeta un coup d'œil dans cette prétendue cuisine, au fourneau de brique glacé et garni de quelques poêlons[11]) de terre, et des divers objets, assiettes fendillées[12]) et jaunâtres, verres grossiers, tasses de faïence, vases de différentes formes, couverts de fer et d'étain (78) qui constituent l'attirail[13]) de la nourriture chez les pauvres. * Jeannette courut en toute hâte à l'écurie[14]), en rapporta le panier (7), posa sur la table cinq ou sept assiettes dans lesquelles elle versa les paquets de sucre candi, disposa tout auprès le mouchoir à demi déployé, noua les fleurs au cruchon[15]) de bière, et mit à côté trois tasses pour la boire, car il n'y avait pas de verres dans la maison. * Il faut avoir les mains souples pour jouer des gobelets. * Le lait se transporte en Flandre dans de grandes cruches en cuivre (78). * Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise.

XII—XIV. Habillement. Sir Richard avait achevé de s'habiller tout en causant (82), et il venait de jeter son plaid (pr. plai) sur son épaule (17). * Cet enfant est gentiment habillé. * Elle s'habille toujours avec goût. * Il faut que je m' habille à présent. * Cet habit ne va pas bien. * Votre habit est étroit. * Quoiqu'il fût très correctement vêtu d'un habit noir et cravaté de blanc, on devinait sans peine que ces vêtements démodés avaient été achetés au clou (66) de quelque marchand d'habits et qu'ils avaient déjà fourni, sur le dos d'un

---

[1]) Brune. [2]) Boisson faite avec du jus de pommes; SICERA, *σίκερα*. [3]) Mêlent, désunissent; it. *brogliare*. [4]) Ouvrage de maçonnerie voûté, où l'on fait cuire le pain. [5]) Battait le tambour ou le tambourin. [6]) Buvant à petits coups, longtemps et avec plaisir. [7]) Raffinement voluptueux. La ville de Sybaris, sur le golfe de Tarente, était célèbre par sa richesse et par la mollesse de ses habitants. [8]) Variées de plusieurs couleurs; de l'it. *diaspro*, IASPIS, *ἴασπις*. [9]) v. p. 10 rem. 2. [10]) Table ronde à un seul pied. [11]) Petite poêle (7). [12]) Qui ont beaucoup de petites fentes, ouvertures en long. [13]) Grande quantité de choses nécessaires. [14]) Lieu destiné à loger les chevaux. [15]) Petite cruche.

autre, un assez long service. * Les pans de cet habit sont trop longs. * Tournez-vous, que je voie si cet habit vous va bien par derrière. * L'eau avait pénétré ses habits. * Cette redingote vous habille bien. * Il faisait très chaud. Les hommes retirèrent leurs redingotes et continuèrent à manger en manches de chemise. * Il tira de sa poche une enveloppe[1]) portant un large cachet[2]) rouge. * Sa main fouilla[3]) dans sa poche et y trouva le couteau catalan qu'il portait d'habitude. * En quittant son paletot, René fit tomber une lettre de sa poche de côté. * Le type du jeune homme trahissait son origine espagnole aussi clairement que la ceinture de laine, la veste et le gilet de velours (63) vert dont il était vêtu. * Ces boutons relèvent bien votre habit. * De jeunes messieurs, debout à l'orchestre, le gilet largement ouvert, une fleur à la boutonnière, braquaient[4]) leurs jumelles[5]) du bout de leurs doigts gantés. * Votre pantalon vous va aussi bien que s'il était peint sur vos jambes. * A Manchester on a imaginé une machine à cirer[6]) les bottes. * Le jeune homme regardait avec complaisance sa jaquette trop étroite, son pantalon trop large, et se mirait[7]) en marchant dans l'extrémité des ses bottines vernies[8]). * Chaque matin, il descend pour voir si l'on cire bien les souliers et il met lui-même son vin en bouteilles. (Tissot, en parlant d'un souverain allemand.) * Voilà du cuir fort souple[9]); en voilà d'autre qui n'est guère souple. * Le cuir est de première nécessité, et l'origine de son invention remonte aux âges les plus reculés. * Le cuir servait de vêtement aux hommes, avant qu'ils connussent l'usage du fer et des tissus[10]). * La ville a des rues en pente et tortueuses[11]), pavées de cailloux (78) pointus, assassins de semelles de bottes. * Ce chapeau est trop grand, il ne peut m'aller. * Il lança à la volée son chapeau de feutre[12]) noir sur la commode. * Sans songer même qu'il risquait sa place s'il était découvert, il prit sa casquette et partit. * On met des boutons partout sur les costumes feminins: au col, aux poches, comme garniture et comme ceinture. * Le bonhomme remit ses vieux gants de laine et s'occupa de brosser (6) son chapeau avec sa manche. * Cet homme est souple[9]) comme un gant. * Je vous donne cette montre à l'épreuve. * Il faut mettre cette pendule sur quelque chose qui soit ferme, et qui ne puisse vaciller[13]). * Le pendule sert principalement à régler le mouvement d'une horloge. * A travers le silence de la nuit, il entendit l'horloge du village qui sonnait 10 heures. * Dans le profond silence qui s'établit on n'entend plus que le tic-tac d'une horloge et l'écho de l'orage (32) qui s'éloigne. * Un faux ami ressemble à l'ombre (31) d'un cadran qui paraît si le temps (32) est serein et disparaît dès qu'il devient nébuleux. * Le regard de la comtesse se portait 20 fois dans la même minute sur les aiguilles de la pendule et elle semblait effrayée de les voir marcher si vite. * Son regard était fixé sur l'horloge; elle semblait compter chaque coup du balancier[14]), et fréquemment elle contemplait les aiguilles, trop lentes à son gré[15]), avec une expression d'impatiente colère, comme s'il eût dépendu de l'horloge d'accélérer sa marche. * Francis avait acheté le journal. Mme Lerat mit ses lunettes et lut l'article à voix haute, debout devant la fenêtre. * Je vous laisse ma bourse, ménagez-la. * Il tira de sa poche une belle bourse à anneaux[16]) d'argent et brodée (16) de perles, y laissa quelques pièces de menue[17]) monnaie et la donna au petit garçon, qui contempla bien son cadeau d'un air (19) ravi. * Il m'offrait sa bourse, j'ai refusé de m'en servir. * Le docteur frappa de sa canne sur le sol (36. 69), ce qui était de sa part une marque de vive contrariété. * Il avança un tabouret (5) à côté de Pauline, y prit place et lança deux ou trois bouffées[18]) de son tabac vers le plafond (3). * Il tenait sa pipe à la main, mais ne fumait pas. * Ce tabac est trop fort pour moi. * En 1803, en Espagne, il était d'aussi mauvais

---

[1]) Ce qui sert à envelopper, à couvrir quelque chose. [2]) Empreinte de sceau gravé. [3]) Creusa pour chercher. [4]) Tournaient, plaçaient dans une direction déterminée. [5]) Espèce de double lorgnette. [6]) Mettre du cirage sur une chaussure. [7]) Se regarder dans un miroir (5). [8]) Enduites de vernis; v. = enduit liquide, qui rend les corps luisants. [9]) Qui se plie aisément, flexible; SVB (sous), PLICARE (plier). [10]) Étoffes tissues au métier; TEXTVM. [11]) Qui font plusieurs tours et détours; TORTVOSVS. [12]) Espèce d'étoffe foulée; vieux-allem. *filz*, angl. *felt*. [13]) Branler, chanceler; VACILLARE. [14]) Pièce qui règle le mouvement d'une horloge. [15]) Volonté; GRATVM. [16]) Cercles de métal, bagues; ANNVLVS. [17]) Mince, qui a peu de valeur; MINVTVS. [18]) Masses de fumée.

goût de fumer le cigare en public qu'il l'est encore en France de fumer la pipe dans la rue: on ne tolérait que la cigarette. * Messieurs, souffrez que je n'assiste pas à l'entretien. Avec votre permission, je vais aller fumer un cigare au jardin. Je reviendrai dans une demi-heure. * Elle lui présenta la boîte aux cigares. — Vous ne fumez pas? — Si. — Eh bien, allumez un cigare. * Des négociants peu scrupuleux se servent de feuilles (75) de choux (77) de Yorkshire pour en fabriquer, à l'aide de la nicotine, du tabac et des cigares. * Tous les deux, aspirant les bouffées odorantes de leurs cigares, se mirent à arpenter[1]) lentement l'asphalte du boulevard des Italiens. * M. Lubin tira sa tabatière de sa poche, l'ouvrit, offrit une prise à Mme Dorival qui la refusa, en puisa une, l'aspira fortement comme il lui arrivait chaque fois qu'il commençait quelque long récit, puis remettant sa tabatière dans sa poche, il débuta ainsi: ...

Ma robe s'est déchirée. * Une dame eut le volant de sa robe arrachée, un monsieur perdit son chapeau. * Quelle robe as-tu là? — Ma robe des dimanches, papa. — Vite, va mettre ta robe neuve et le chapeau à fleurs. * Cette femme met trois jupes. * Elle portait un fichu rose qui s'harmonisait d'une façon charmante avec la douce pâleur (19) de son visage (17). * Mme Goujet, toujours vêtue de noir, le front encadré d'une coiffe monacale, comme si la pâleur (19) des dentelles, le travail minutieux de ses doigts, lui eussent donné un reflet de sérénité. Elle portait des boucles à ses souliers, pendants aux oreilles, broche au châle et garniture de dentelles à sa coiffe et à son tablier. * Hélas! hélas! dit la jeune fille en éclatant en sanglot et en portant son tablier à ses yeux pour cacher ses larmes. * Sa robe, un peu courte, laissait voir des pieds de Cendrillon chaussées dans des souliers à talons. * Elle eut chaussé la pantoufle de Cendrillon, à en juger par le bout de sa bottine qui dépassait sa robe. * Le comte se promenait seul dans le parc, quand, au détour d'un sentier (61), il se trouva inopinément en présence d'une jolie enfant qui lui parut charmante sous les grandes ailes (73) de son chapeau de paille. * Le ruban s'est dénoué. * Ses cheveux (17) étaient renoués[2]) de rubans. * Henriette avait posé un ruban rouge dans ses cheveux noirs, et Blondine avait mis deux brins[3]) de jasmin à la ceinture rose de sa robe blanche montante. * Alexandre, ne pouvant défaire le nœud gordien, le coupa. * La mort rompt les plus beaux nœuds, les nœuds les plus doux. * Nous avons cherché à éclaircir le mystère, et nous avons été assez heureux pour soulever un coin du voile. * L'écrin[4]) contenait un bracelet, un collier et des boucles d'oreilles en perles blanches et noires alternées. * Après la Chine, la France est le pays qui produit le plus d'éventails.

XV. Linge. Qui êtes-vous, mon brave homme? demanda-t-il. — Pierre Leroux, pour vous servir, monseigneur. — Que faites-vous? — Je suis journalier pour le moment. — Et votre femme? — Elle lave, elle fait la lessive chez les voisins. * Elle étendit le linge pour le sécher. * Pliez le linge quand il est sec. * Elle plia le papier en quatre et le tendit à Camille. * Henri II (1547—59) de France porta les premiers bas de soie. * Le mouchoir, à la campagne, est un objet de luxe qui ne se prend que le dimanche, lorsqu'on endosse son habit. Mais, dans une fête de noce, on s'en pare; sans besoin pressant on se mouche, on ploie, on déploie, on étale les dessins à carreaux de la cotonnade. Le paysan et son mouchoir font la paire de l'écolier (40) et de sa montre.

XVI. Ouvrages de femme. Je vais à la ville; j'y ai une cousine qui est couturière et qui me donnera de l'ouvrage pour que je puisse gagner mon pain. * Je regardai Clélie, qui cousait près de la fenêtre. Elle sentit, je crois, ce regard, quoiqu'elle eût les yeux baissés, et rougit. * Elle joignit deux morceaux d'étoffe en les cousant ensemble. * La machine à coudre tient la place d'honneur dans les salons. * Les machines ont remplacé l'homme. * Je fais aussi un peu de lingerie, grâce à cette machine à coudre, achetée à tempérament[5]) et que nous avons payée semaine par semaine. * Trois déesses filaient, dévidaient, et coupaient

---

[1]) Marcher vite, à grands pas. [2]) Nouer une chose denouée. [3]) Pousses grêles et allongées. [4]) Petit coffret où l'on serre les joyaux; SCRINIVM, „Schrein". [5]) Avec la facilité de payer par acomptes, à des époques déterminées.

le fil de la vie des hommes. * La Parque[1]) a tranché le fil de ses jours. * Sur les pas des portes, les mêmes vieilles femmes tricotaient les mêmes éternels bas qui semblent en rester toujours à la même maille. * Elle savait broder d'une manière exquise, faire des pantoufles et des coussins de pied de 1000 couleurs, tricoter des perles. * Elle tenait une aiguille d'une main et de l'autre un ouvrage de broderie, mais ses pensées étaient bien loin, car elle restait immobile et ne travaillait pas. * Les parents étaient à la maison, la mère filait sa quenouille[2]) assise sur le coffre poli adapté le long du devant d'un lit à deux étages. * La femme avait cessé de parler et remis son rouet en mouvement. * Jeannette était assise devant un rouet auprès de la marmite (67) aux vâches (72). Sans nul doute une vive préoccupation devait captiver son esprit, car le fil se brisait très souvent dans sa main, ou dans sa distraction elle posait le pied à côté et continuait de filer, bien que le rouet ne tournât pas.

XVII—XIX. Corps humain. La composition du corps humain est admirable. * Charles est beaucoup plus grand que Richard, il le surpasse de toute la tête. * La femme, bien que ses cheveux fussent complètement blancs, paraissait jeune encore. * Le front, haut à l'excès, se terminait en pointe et paraissait encore plus démesuré par l'absence de cheveux. * A ces paroles, tout le sang de Carlos lui afflua au cerveau; les oreilles lui tintèrent, sa vue (79) se troubla. * Je voudrais vous faire connaître cette Allemagne nouvelle, telle qu'elle est sortie, l'épée à la main, du cerveau de M. de Bismarck. (Tissot.) * Jean cacha sa figure dans ses mains et un violent sanglot[3]) le secoua: il eût voulu mourir. * Un type achevé de voyou[4]) parisien que ce personnage: Petit, grêle, maigre, la figure imberbe[5]) et taillée en lame (11. 58) de couteau, avec de long cheveux de cette nuance douteuse qui est (!) ni le blond ni le rouge. * Il se coucha, et ne put fermer l'œil de la nuit. * Il est arrivé assez à temps pour fermer les yeux de son père. * Le docteur fit un geste d'une sombre expression. Les sourcils (pr. soursi) se froncèrent; deux flammes fulgurantes jaillirent de ses yeux. * Son œil s'enflammait facilement, et une légère ride[6]) à la rencontre des sourcils, près de la base du nez, indiquait la résolution. * En entendant ces réponses, M. Leroux fronçait[7]) ses sourcils touffus et hérissés en brosses. * Il se trouva en face d'un petit homme mesquin[8]), frêle, gauche, à grandes lunettes, moins nécessaires à sa vue qui était excellente, qu'utiles à dissimuler une légère infirmité. En effet, la paupière de l'œil gauche, beaucoup plus longue que sa voisine, couvrait en partie l'œil en question et ne se relevait jamais complètement. * Quelques fibres d'argent tranchaient vers les tempes avec le noir luisant de ses cheveux crépus. L'œil était petit, protégé par des sourcils épais, mais le regard avait une extrême vivacité et s'éclairait même de lueurs singulières. * Quand on lui représente son devoir, il secoue les oreilles. * Elle écoutait avidement, la prunelle dilatée, l'oreille tendue. * Des histoires couraient, des plaisanteries chuchotées[9]) d'oreille à oreille. * Sa bouche était à demi ouverte dans sa grosse face; ses yeux, à fleur de[10]) tête, luisaient. * Peu à peu, la jeune fille remua les lèvres, tourna légèrement la tête et souleva à plusieurs reprises ses paupières appesanties. * Cachant sa figure dans ses mains, elle étouffa sur ses lèvres le sanglot[11]) qui y montait. * Elle s'arrêta et avança la lèvre inférieure avec une moue[12]) dédaigneuse. * Sur son front uni, une ride creusait un sillon (on mouille les deux L)[13]); sa lèvre tremblante avait un pli amer et douloureux. * Ses cheveux se dressaient sur sa tête; ses lèvres tremblaient convulsivement; tout son corps frissonnait. * Livide et tout tremblant, Pierre voulut répliquer, mais ses lèvres agitées d'un frisson convulsif, ne purent proférer que des syllabes incohérentes. * Enfin,

---

[1]) Atropos. [2]) Petite canne ou bâton, que l'on entoure, vers le haut, de chanvre, de lin, etc., pour filer; CONVCVLA, COLVCVLA, de COLVS. [3]) Soupir redoublé, poussé avec une voix entrecoupée; prov. ***zinglot***, SINGVLTVS. [4]) Gamin mal élevé. [5]) IMBERBIS. [6]) Pli sur la peau du corps. [7]) Ridait en resserrant; de front, FRONTEM. [8]) Qui lésine dans ses dépenses, qui manque de noblesse. [9]) Parler bas et en remuant à peine les lèvres; verbe fréquentatif de chuter, qui dérive de chut! [10]) Au niveau de. [11]) v. p. 3 rem. 7. [12]) Grimace que l'on fait en allongeant les lèvres. [13]) Longue trace que fait dans la terre le soc (fer pointu et tranchant) de la charrue (69).

nous allons prendre quelque chose, j'ai le gosier sec comme un vieux parchemin[1]). * Près de tomber aux mains de ses ennemis, Robespierre avait essayé de se brûler la cervelle[2]) et n'avait réussi qu'à se fracasser la mâchoire. * Une sorte de tremblement nerveux agitait son corps et faisait claquer ses dents. * Toutes les dents lui sont tombées. * Pour remplir les dents creuses il n'y a pas de meilleur ni plus efficace remède que le plombage du Dr. P., que toute personne peut introduire facilement et sans aucune douleur dans la dent creuse, laquelle s'attache alors fixement aux dents attenantes et à la gencive. * Le menton, extrêmement petit, fuyait brusquement sous la lèvre inférieure. * La forte moustache qui ombrageait sa lèvre, avait un peu grisonné[3]), et son crâne[4]) s'était légèrement dégarni. * Une promesse de moustache et de favoris, qui seraient blonds plus tard, veloutaient[5]) sa lèvre supérieure et ses joues roses. * Le cou réunit la tête au corps. * C'était une grande gaillarde, maigre, osseuse[6]), voûtée, aux yeux noires, au menton pointu, à la bouche renfoncée, aux lèvres minces, blêmes[7]), sans dents, sans cheveux, la tête coiffée d'un serre-tête[8]) noir, le corps enveloppé dans une espèce de houppelande[9]) faite de pièces et de morceaux de toutes couleurs. * La barbe lui vient. * Un sanglot monta à la gorge de la pauvre femme et faillit l'étouffer. * Notre digne chef, avec ses larges épaules, ses cheveux blancs, ses grosses moustaches bien astiquées[10]) et plus noires que l'aile d'un corbeau (73), était beau à voir, dépassant d'une bonne tête, grâce à sa taille gigantesque, ceux qui l'entouraient. * Corinna détacha le schall[11]) qui entourait son front; et tous ses cheveux, d'un noir d'ébène[12]), tombèrent en boucles (14) sur ses épaules. * Les bras peuvent s'allonger et se replier en plusieurs sens. * Il me serra la main, et nous nous embrassâmes comme de vieux amis. * Il s'assit sur un banc devant l'âtre, les coudes sur les genoux, la tête dans les mains, les yeux fixés sur un tison[13]) mourant qu'à coup sûr il ne regardait point. * La tête conduit, l'œil guide, la main mène. * Le pouce a deux phalanges[14]) et les autres doigts en ont trois. * Le cavalier leva la main droite et la présenta au personnage qui venait d'apparaître, le pouce, le doigt annulaire, le doigt indicateur, et le petit doigt ouverts, les deux autres doigts étaient rabattus vers la paume[15]) de la main. * La duchesse prit sa tête dans ses mains, et ses ongles s'enfoncèrent dans la chevelure qui tombait en désordre sur ses épaules. * Il frappa la table de son poing fermé. Ouvrez les mains, je n'aime pas les poings fermés. * Dieu forma Ève d'une côte d'Adam (pr. M nasal). * La côte s'étend depuis l'épine[16]) du dos jusqu'à la poitrine. * Elle baissa les yeux, et un soupir douloureux souleva son sein frémissant. * Cécile, le front appuyé contre le mur, demeurait immobile comme une statue, et rien en elle ne trahissait la vie si ce n'est les douloureux sanglots qui soulevaient son sein. * Je sais tout, balbutia (le T se prononce comme un c)[17]) Chabot en se laissant tomber sur un siège, car ses jambes fléchissaient[18]) sous lui. * Gabrielle s'assit aux pieds de son amie, prit une de ses mains, et passa doucement son bras autour de sa taille. * Je resterai ici, je le jure, ou je me tuerai sous vos yeux, à vos pieds. * Si ta main te fait tomber dans le péché (24), coupe-la: il vaut mieux pour toi que tu entres dans la vie, n'ayant qu'une main, que d'avoir deux mains et d'aller dans le feu qui ne s'éteint point. Et si ton pied te fait tomber dans le péché, coupe-le: il vaut mieux pour toi que tu entres dans la vie n'ayant qu'un pied que d'avoir deux pieds et d'être jeté dans le feu qui ne s'éteint point. Et si ton œil te fait tomber dans le péché, arrache-le: il vaut mieux pour toi que tu entres au royaume de Dieu n'ayant qu'un œil que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu. * Son manteau lui tombe toujours

---

[1]) Peau de mouton préparée pour écrire; PERGAMENVM, PERGAMENA (CHARTA). [2]) Casser la tête d'un coup de pistolet ou de fusil; cerveau et cervelle, de CERVELLVM, CEREBELLVM, CEREBRVM. [3]) Devenu gris. [4]) Boîte osseuse du cerveau; CRANIVM, *κρανίον*. [5]) Donnaient l'apparence du velours (63). [6]) Qui est de nature d'os. [7]) Très pâles, sans couleur. [8]) Espèce de bonnet de nuit qui serre la tête. [9]) Vêtement large et ouaté qui se met par-dessus l'habit. [10]) Polies. [11]) Châle (14). [12]) *Eben*, EBENVM. [13]) Reste d'une bûche (4), d'un morceau de bois dont une partie a été brûlée; TITIONEM. [14]) Petits os qui composent les doigts et les orteils (18); PHALANX, *φάλαγξ*. [15]) Le dedans de la main; PALMA. [16]) Les vertèbres qui règnent le long du dos; SPINA. [17]) Articuler imparfaitement les mots; BALBVTIRE; BALBVS, bègue. [18]) Ployaient, courbaient; FLECTERE.

sur les talons. * Il prétend marcher avant lui. * Elle se retourna comme pour voir si elle n'était pas suivie, et n'apercevant personne dans la rue, elle ralentit sa marche, qui devint tout-à-coup lente et indécise; on eût pu croire qu'elle hésitait à aller plus loin. Enfin, la jeune fille, prise de peur, changea aussitôt d'allures[1]) et courut bien plus qu'elle ne marcha. * Elle se mit à sauter et à courir si vivement que la neige volait en flocons sous ses pieds. * Il n'y a de progrès que ceux qu'on fait pas à pas, à force de bonne volonté et de labeur (Gambetta, 20 janv. 1881). * Ce juge était un homme de quarante ans environ, long, maigre, assez mal bâti, avec de grands membres osseux et qui semblaient gêner considérablement leur possesseur, car il ne savait jamais qu'en (damit) faire ni où les mettre. * La chair est la substance molle et sanguine, qui est entre la peau et les os de l'homme et des animaux. * Cela fait mal aux nerfs (pr. nère). * Le nerf (on prononce l'F au singulier) a été offensé. * Il y avait déjà un an et sept mois que Darius était arrêté par cette grande ville (Babylone) lorsqu'un jour Zopyre se présenta devant lui, le nez et les oreilles coupées, la tête rasée, le corps en sang. * La mère était assise seize heures par jour, attachée à un travail dont l'immobilité en gourdissait[2]) le sang dans les veines et congestionnait[3]) le cerveau. * Le médecin consulta mon pouls, ma langue et me recommanda les bains de mer et gilets (12) de flanelle. * Le médecin (22) prit la lampe (4) et la plaça sur la cheminée (4), puis il revint vers le lit (5). Il se pencha vers le malade (20) et écouta les battements du cœur et le bruit de la respiration; en même temps sa main comptait les pulsations du pouls. * Pour les indifférents, on n'a que deux yeux, mais pour ceux qu'on aime on en a quatre, ceux du visage et deux du cœur. * L'oreille est le chemin du cœur. * Le cœur lui battait bien fort en voyant approcher le moment décisif. * On voit quelquefois mieux dans le cœur des autres que dans le sien propre. * Le sang se distribue du cœur dans les artères. * Les artères portent le sang du cœur aux extrémités, les veines le ramènent des extrémités du cœur. * Si vous croyez avoir découvert un secret, gardez-le si profondément enfoui dans votre cœur, que votre langue ne puisse jamais le retrouver. * Quand le ventre est plein, le cœur est en repos. * Il levait haut la tête et respirait enfin à pleins poumons l'atmosphère enivrante (ce mot se prononce comme s'il y avait deux N, la première nasale, la seconde articulée) de la liberté. * Il n'y avait pas assez d'air autour de lui pour emplir ses larges poumons. * L'haleine rend terne la glace (5) d'un miroir (5). * Il retenait son haleine et ne bougeait pas, de peur de troubler le repos de sa fille. * La digestion[4]) se fait dans le fond de l'estomac. * Le médecin m'ausculta, me tâta le pouls, me fit lui tirer (herausſtrecken) la langue, puis, quand il m'eut ausculté, qu'il eut compté les pulsations de mon pouls et vu ma langue jusqu'à la racine, dit que je n'avais pas de sang, qu'il fallait m'en faire et m'ordonna les viandes noires[5]), et le vin de Bordeaux et l'huile de foie de morue[6]) (Lebertran). * Monsieur, — Dieu soit béni! la Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesses et de sueurs nocturnes. * Le comte devint livide, une sueur froide perla sur son front. * A peine eut-elle la force d'achever. Elle se renversa dans son fauteuil. Une sueur froide mouilla ses tempes, et son visage décoloré se couvrit d'un masque livide. * Par une belle matinée, un jeune paysan suivait à grands pas la chaussée d'Anvers à Bréda. Il était hors d'haleine et la sueur perlait en grosses gouttes sur son front. * Les larmes tombent de ses yeux. * Les larmes brûlaient mes paupières. * De grosses larmes roulaient de ses yeux et coulaient lentement sur ses joues. * Sa poitrine haletait[7]) encore et il cherchait à la comprimer de ses deux poings fermés. Un sanglot s'engagea dans sa gorge... et il essuya lentement deux larmes qui avaient coulé le long de ses joues. * Jeanne, en proie à une bien douce émotion, pleurait et souriait à la fois. * Une épaisse forêt

---

[1]) Façons de marcher. [2]) Otait le mouvement, de gourd, GVRDVS. [3]) Accumulait; congestion (CONGERERE). [4]) Élaboration des aliments dans l'estomac; DIGESTIONEM. [5]) Certains animaux dont la chair tire un peu sur le noir, comme le lièvre (71), la bécassine (74), etc., à la différence des autres viandes qui sont blanches, comme le veau (8. 72), le poulet (74), etc. Ac. [6]) Poisson de mer du genre des Gades (Schellfiſche), dont la plus grande pêche (70) se fait au banc de Terre-Neuve. [7]) Respirait fréquemment, était essoufflée; HALITARE, dim. de HALARE.

de cheveux noirs ombrageait son front d'un blanc mat; il avait le teint hâlé[1]), le regard doux et tout dans sa physionomie décélait l'insoucience et la belle humeur de la jeunesse. * Son teint s'anime en parlant. * Robespierre monta les marches de l'échafaud[2]) d'un air aussi tranquille et aussi assuré que s'il avait dû s'asseoir sur un trône. Pas un muscle de son visage ne bougea pendant qu'il regardait le peuple innombrable qui était venu jouir de son supplice. * Il détournait son regard, pour ne pas voir la pâleur mortelle qui s'était répandue sur les traits de son enfant. * Montbouquin était très pâle, très défait et avait tout l'air d'un homme qui a couché fréquemment à la belle étoile[3]) et qui a fort peu mangé depuis longtemps. * Il venait à nous d'une démarche fière. * Ce régime[4]) lui rendra les forces. * Celui-là est un sot (pr. sotte)[5]) qui veut savoir ce qu'on pense de lui, et qui a la faiblesse de s'affliger ou de se réjouir quand il est blâmé ou loué par les autres hommes. * Les puissants oppriment trop souvent les faibles. * J'ai marché toute la nuit à travers les bois, puis je suis tombée, épuisée de fatigue, et je me suis endormie où je me trouvais. * Le sommeil rafraîchit le sang. * Un sommeil lourd[6]), invincible, s'emparait de lui. Il voulut se raidir contre ce sommeil qui l'envahissait malgré sa volonté, mais ses efforts furent vains. Les membres se détendirent peu à peu, ses paupières s'abaissèrent et il s'endormit. * Il dormit d'un sommeil de plomb.

XX—XXII & CII. Maladies, Infirmités. Les premières démarches qu'on fait dans le monde ont beaucoup d'influence sur le reste de la vie. * La vie est courte et n'à de prix que par les bonnes ou grandes actions qu'on a pu faire. * L'homme respirait encore, mais il était mortellement frappé et n'avait plus guère qu'une heure à vivre. * Il a cessé de compter parmi les vivants. * Le seul signe certain qui distingue la mort réelle de la mort apparente, c'est la décomposition du corps. * Avant de mourir je voudrais voir mes enfants. — Vous ne mourrez pas avant d'avoir embrassé vos enfants. * Tout ce qui naît est sujet à mourir. * Dieu viendra juger les vivants et les morts. * Le roi est mort, vive le roi. * L'exercice, le bon air sont un besoin pour la santé. * M. N. est mort hier. Depuis plusieurs mois, il souffrait d'une affection du cœur, mais rien ne faisait prévoir que cette maladie dût aboutir si promptement à une fin douloureuse. * Il est malade à en mourir. * Il est mort d'indigestion. * Cette indigestion le corrigera peut-être de sa gourmandise[7]). * Il lui prit une colique, un mal de dents, une sueur (19) froide, une faiblesse (19). * Un grain d'émétique[8]) donné rapidement provoque[9]) la nausée[10]), puis le vomissement, et arrête l'hémorragie (saignement de nez). * Ce que j'ai est à peine un rhume, c'est un petit refroidissement. * La fièvre le fait trembler. * Voilà un pouls qui marque de la disposition à la fièvre. * La fièvre va le prendre, il commence à frissonner. * La reine est atteinte d'une fièvre gastrique[11]) qu'on a craint un moment de voir dégénérer en fièvre typhoïde[12]). * Il était dans l'accès de sa fièvre. * La fièvre jaune vient de se déclarer au Brésil. * Docteur, que pensez-vous de la situation du malade? — Elle est grave. Je redoute ce qu'on nomme vulgairement un accès de fièvre chaude. * La scarlatine n'attaque guère les enfants. * La petite vérole l'a tout défiguré. * La petite vérole lui a gâté le teint. * Plusieurs médecins anglais ont constaté que les lives empruntés à des cabinets de lecture (63) ont propagé la petite vérole, la rougeole et la scarlatine, ces livres, se trouvant souvent entre les mains de malades. * L'institution de vaccination commence ses vaccinations aujourd'hui, lundi à 2 heures de l'après-midi. Les

---

[1]) Noirci par le hâle, cette constitution d'air chaud et sec qui brunit la peau. [2]) Espèce de plancher dressé pour l'exécution des criminels. [3]) Dehors, en plein air. [4]) Règle dans la manière de vivre; REGIMEN. [5]) Sans esprit, sans jugement. [6]) Pesant, difficile à remuer; LVR(D)VS. [7]) Vice du gourmand. Le gourmand mange avec excès, le friand aime les mets délicats et s'y connaît. [8]) Remède vomitif; EMETICVS, ἐμετικός, ἐμεῖν (vomir). [9]) PROVOCARE. [10]) Envie de vomir; NAVSEA, ναυσία. [11]) Qui a rapport à l'estomac, γαστήρ. [12]) Qui a le caractère du typhus; τῦφος (stupeur), εἶδον (forme).

médecins recevrout en tout temps du vaccin[1]), sur leur demande, en s'adressant au directeur de l'Institut. * Mozart n'avait pas 36 ans, lorsqu'il succomba à la phthisie, épuisé par le travail. * Une nourriture insuffisante et une habitation humide disposent à la phthisie. * Hier, Victor-Emmanuel a eu une forte attaque de fièvre, avec inflammation du poumon droit; cependant la maladie n'est pas dangereuse (Janv. 1878). * La propagation de cette épidémie fut d'une effrayante rapidité. * Tout mal est contagieux. * Cette idée seule lui donnait le vertige. * Caroline était devenue plus blanche que sa robe de mousseline et paraissait près de s'évanouir. — Mais qu' avez-vous, cousine? demanda Frédéric. Est-ce que vous vous trouvez mal? * Quand je pense à ce malheur-là, le cœur m'en saigne encore. * Notre chancelier souffre d'un érysipèle cinguliforme[2]). * Le chat l'a égratigné. * Franchement, comment va la santé, monsieur? — Vous voyez: un œil bleu et le corps couvert de contusions. * Vous m'avez coupé, car je saigne. * Ma blessure était grave sans être mortelle. * Sa blessure venait de se rouvrir et le sang coulait à flots. * Aucune de ses blessures n'entraîne un danger de mort immédiat. * Ses blessures sont pour lui de glorieux souvenirs de ses victoires. * Grâce à un prompt pansement[3]), la blessure, quoique profonde, ne présente aucune gravité. * Le lieutenant reçut dans la poitrine un coup si violent que des flots de sang sortirent de sa blessure et qu'il demeura étendu par terre comme un gladiateur mourant. * Prière à M. le docteur Dionis de se rendre sans retard, rue la Chaussée-d'Antin n° ***, auprès de M. Jacques Brémond, qu'une grave blessure met en danger de mort. * Les chairs de la plaie se sont réunies. * Cette plaie n'est que superficielle. * La plaie est encore toute sanglante. * Il vit bien qu'il avait mis le doigt sur la plaie. * Jacques visita la plaie, y posa un second appareil, et déclara que, pendant huit jours au moins, le baron serait forcé de porter le bras en écharpe. * Le blessé perd beaucoup de sang. * Le blessé est aussi bien que son état le permet. * Est-ce que tu me crois blessée sérieusement? — Oui. — Allons donc! une vraie égratignure. Il n'y paraît plus, regarde. * Rassurez-vous, mon oncle, lui dit Henriette ravissante sous sa pâleur; je n'ai rien de cassé, mais, sans monsieur le marquis, vous n'aviez plus de nièce. * Quand un âne se trouve sur un terrain ferme, il n'a rien de plus pressé que de se risquer sur la glace, où il se casse la jambe. * A la suite d'une chute de cheval, le général s'est disloqué le pied. * Il est mort des suites d'une chute. * La pauvre femme qui est tombée ces jours-ci d'un 3e étage dans la Seille est morte ce matin des suites de sa chute. * Brisée par les émotions, elle tomba évanouie dans les bras du docteur Gérard! * Il a voulu courir, il est tombé. * Le baron poussa un cri terrible, fit un geste de terreur, tomba la face contre terre et s'évanouit. * Les corps tombent suivant la verticale. * Si le ciel tombait nous serions tous morts. * Ce matin, un ouvrier est tombé si malheureusement d'un échafaudage que la mort a été instantanée. * Mon cheval tomba mort sous moi. Quinze hommes furent tués ou blessés, et moi-même, frappé dans la poitrine, je tombai sans connaissance sous les pieds des chevaux. * Les précautions sanitaires[4]) adoptées en cas de peste prouvent que les médecins ignoraient entièrement les précautions à prendre. * Darius avait à sa cour les médecins qui passaient pour les plus habiles qu'il y eût en Égypte. * Vous ressemblez aux mauvais malades qui ne veuleut pas du médecin ou jettent les fioles[5]) par la fenêtre. * L'art guide le médecin; le médecin conduit la maladie; et la nature mène le malade à la santé ou à la mort. * On fait usage de cette plante en médecine. * Le sujet de la médecine, c'est le corps humain. * Mais si vous êtes blessé? dit-elle. — Eh bien, on me portera à l'ambulance[6]). * Ce chirurgien maladroit lui a coupé le nerf. * Le chirurgien a visité sa plaie. * Tous les pharmaciens sont enrôlés pour le service éventuel des pharma-

---

[1]) Matière tirée de certaines pustules qui se forment au pis (mamelle) des vaches, et qu'on inocule pour préserver de la petite vérole; VACCINVS, de vache (VACCA). [2]) CINGVLVM (cercle, ceinture), FORMA (forme). [3]) Action de panser une plaie, d'appliquer un remède sur une plaie. [4]) Qui ont rapport à la santé (SANITAS); SANITARIVS. [5]) Petites bouteilles de verre très mince; PHIALA, φιάλη. [6]) Hôpital militaire qui suit une armée.

cies de campagne. * Après avoir sérieusement examiné Albert, et s'être rendu compte de la gravité de la situation, Pierre Lasseille écrivit une ordonnance qu'il envoya chez un pharmacien. * C'est ce remède qui l'a préservé de la goutte[1]). * Ce pharmacien entend bien la composition des remèdes. * La violence de la fièvre ne céda pas aux remèdes. * Contre les dissensions domestiques le sénat (de Rome) ne trouvait point de meilleur remède que de faire naître continuellement des occasions de guerres étrangères. * Aux grands maux les grands remèdes. * Le remède des maux qui n'en ont point est de n'y plus penser. * Il faut faire ce remède tout de suite, sans quoi il serait trop tard. * Il vient de lui faire avaler une petite pillule passablement amère. * La médecine a des traitements pour les aliénés. * Les conséquences de la cure que Sa Majesté a faite cette année à Ems et à Gastein sont on ne peut plus satisfaisantes. * Dès qu'une personne est atteinte de choléra ou de variole, le médecin qui traite le malade, ainsi que le chef de famille, sont obligés d'en faire la déclaration, au plus tard douze heures après la constatation de la maladie, au bureau de police (50). * Ou peut dire que sa guérison est miraculeuse (24). * Le médecin est convaincu que l'état du malade ne présente aucun danger et que la guérison aura lieu d'ici à quelques semaines. * J'attendais ma guérison avec impatience. Le 2 novembre je quittai enfin l'hôpital. * Il consentit à ce repos absolu et détesté que le médecin exigeait de lui, et la guérison fit de rapides progrès. * Vous connaissez les malades en danger de mort: tout ce qu'ils possèdent ils le donnent au médecin qui vient les sauver, et puis une fois guéris, ils liardent[2]) sans vergogne[3]). * Apès la douleur vient le plaisir. * La perte de son fils lui a causé une affreuse douleur. * Il tâtait son genou pour s'assurer qu'il était en bon état, malgré la vive douleur qu'il y ressentait. * C'est un défaut assez ordinaire que de parler légèrement de son prochain. * Le désir de tout voir et de tout connaître est le grand défaut, en même temps que la grande qualité de la jeunesse. * Saint Louis fonda l'hospice des Quinze-Vingts en partie pour les chevaliers qui étaient devenus aveugles pendant la croisade[4]). * Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. * La Fortune est aveugle. * Quand l'aveugle rêve qu'il voit, il voit ce qui lui plaît. * J'écoute à me rendre sourd, et je n'entends pas bouger un brin de paille. * La mort est sourde à nos vœux. * On a composé, pour les sourds-muets, un langage au moyen de divers mouvements de la main et des doigts. * On fait remonter jusqu'à Philippe-Auguste (1180—1223) la pensée d'ouvrir un asile aux soldats estropiés. * Depuis un demi-siècle la France a marché à pas de géants dans la mécanique agricole[5]).

XXIII—XXVI. Religion. Pour la première fois de ma vie, je commence à m'apercevoir que je n'ai point de religion, et à désirer d'en avoir une. J'ai eu, comme tout le monde, un moment religieux, à cet âge où le cœur commence à sentir le besoin d'aimer, et se donne à Dieu faute d'autre attrait. Mais ce n'a été qu'un éclair (32). * Les Turcs, dit Lord Russel, ne reconnaîtront jamais aux chrétiens des droits égaux aux leurs. * Les Bulgares ont brûlé plus de 50 villages musulmans et massacré la plupart des habitants. * Comme l'expédition d'Égypte durait encore [1799], aucun Français ne pouvait impunément mettre pied en pays musulman. * L'empereur Julien[6]) affecta de ne point poursuivre les chrétiens, mais il poursuivit le christianisme avec une haine implacable, en relevant les autels du paganisme, en accablant les chrétiens de sarcasmes[7]), de moqueries. * Quelques philosophes païens ont cru que le monde était éternel. * Les païens faisaient des sacrifices aux faux dieux. * Parmi les Juifs, un homme qui avait touché un corps mort, était immonde[8]). * Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer. (Robespierre.) *

---

[1]) Maladie des articulations. [2]) Lésinent, épargnent sordidement; liard était une ancienne monnaie de cuivre qui valait le quart d'un sou. [3]) Honte, pudeur; VERECVNDIA. [4]) Expédition entreprise par les chrétiens contre les infidèles. Ceux qui s'enrôlaient plaçaient sur leurs vêtements une croix rouge, d'où sont venus les noms de croisade et de croisés. [5]) Qui a rapport à l'agriculture (69); AGRICOLA. [6]) Julien, dit l'Apostat, fut gouverneur des Gaules et empereur romain, 361 à 363. [7]) Railleries amères et mordantes; SARCASMVS, *σαρκασμός*. [8]) Sale, impur; IMMVNDVS, IN (non), MVNDVS (propre).

La maison de Dieu est dans tout, même dans les plus petites choses. * Socrate professa l'unité de Dieu. * L'Écriture oblige les hommes à soumettre leur esprit à Dieu. * Plus d'une fois, à de certains jours, j'ai prié Dieu, les mains jointes, avec des sanglots pour qu'il me fasse la grâce de me rappeler à lui. * La providence de Dieu veille sur tous les hommes. Nous n'avons pas fait notre destinée; nous l'avons reçue toute faite. Subissons-la sans murmurer contre la Providence. * L'homme est le roi de la création; c'est un privilège qu'il tient du Créateur et dont il ne lui est pas permis d'abuser. Tous les animaux lui sont inférieurs et doivent lui être soumis. * Dieu consomma en six jours l'ouvrage de la création. * Il ne faut point demander à la créature humaine plus qu'elle ne peut donner. * Quand Dieu créa l'homme, il souffla en lui un esprit de vie. * Tout a été créé par la parole de Dieu. * Son confesseur lui a donné pour pénitence les sept Psaumes à réciter. * Galilée[1]) fut condamné à réciter une fois par semaine pendant trois ans les sept psaumes de la pénitence. * Pierre et Céphas, c'est le même apôtre. * Cette machine est un miracle de l'art. * C'est un miracle qu'il n'ait pas été tué dans cette bataille. * Après sa résurrection, le Seigneur apparut à ses disciples et leur dit: Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi de même. * C'est avec raison que l'on a toujours considéré le Petit Catéchisme de Luther comme un des plus précieux joyaux du trésor littéraire de notre Église, et qu'on lui a assigné la première place après l'Écriture sainte. * Le catéchisme est la Bible populaire, il renferme toute la doctrine chrétienne. * Rappelez-vous du commandement: Honore ton père et ta mère. * Celui qui dit qu'il connaît Dieu et ne garde pas ses commandements, c'est un menteur. * Ce péché damne (pr. dâne) ceux qui le commettent. * Il est endurci dans son péché, vous perdrez le temps à l'exhorter. * Il faut s'accuser de tous ses péchés. * On est toujours puni par où l'on a péché. * Il s'était fait prêtre. * Nous connaissons votre générosité; vous ressemblez au curé qui bénit tout le monde, mais en se bénissant le premier. * M. le curé s'intéressait à Marielle plus qu'aux autres petites filles de la paroisse, parce qu'elle était sans père ni mère, et que les orphelins (39) sont les enfants du bon Dieu qu'il représentait. * Désormais l'enseignement religieux sera donné au gré des parents par les ministres des différents cultes, en dehors des bâtiments scolaires[2]), aux heures que le règlement laissera libres dans ce but. * Le sacre des évêques se fait avec de grandes cérémonies. * Un bon évêque doit visiter son diocèse[3]). Jean Valjean ouvrit les yeux et regarda le vénérable évêque avec une expression qu'aucune langue humaine ne pourrait rendre. * L'évêque, en costume pontifical[4]), avec la mitre[5]) et la crosse[6]), et accompagné du vicaire[7]) général, s'est rendu dans le cabinet du préfet et lui a annoncé qu'il était excommunié. * Autrefois les princes investissaient les évêques en leur donnant la crosse[6]) et l'anneau. * Dans le clergé il y a deux ordres; les évêques forment le premier, et les autres ecclésiastiques le second. * Mgr.[8]) l'archevêque de Paris vient d'adresser au députés une lettre au sujet du service militaire des ecclésiastiques. * Si le pape avait encore son pouvoir temporel, la France aurait encore l'Alsace et la Lorraine. * Le pape a lu hier matin une allocution à tous les cardinaux réunis en consistoire au Vatican. * Le 29 septembre 1870, le pape écrivit à tous les cardinaux qu'il était prisonnier dans sa maison. * Concernant l'élection du pape un article du concile de Lyon, de l'année 1274, déclare que les cardinaux ne peuvent pas se lier par de promesses, par des conventions, par des serments, tous ces actes n'ayant aucune valeur. * Quiconque mange du pape en meurt. * La perte de son pouvoir temporel n'a fait que rendre le pape plus indépendant et plus inattaquable qu'auparavant. La papauté est électrice. * Certains couvents sont aussi des maisons d'éducation pour les jeunes filles. * On voyait là les supérieurs des nombreux couvents de la Montagne-Noire, la crosse en main, la mitre grecque en

---

[1]) Célèbre mathématicien, physicien et astronome, né à Pise, en 1564, enseigna le système de Copernic, ce qui lui attira les persécutions du Saint-Office; il mourut en 1642. [2]) Qui ont rapport aux écoles; SCHOLARIS, SCHOLA (école). [3]) Étendue de pays sous la juridiction d'un évêque; DIOECESIS, *διοίκησις*. [4]) Qui appartient à la dignité de pontife; PONTIFICALIS, PONTIFEX. [5]) Coiffure que portent les évêques en habits pontificaux; MITRA. [6]) Bâton pastoral des évêques; prov. *crossa*, it. *croccia*, CRVCEA (CRVX, croix). [7]) Suppléant de l'évêque; VICARIVS. [8]) Monseigneur.

tête, fiers et superbes comme des dieux. * L'habit ne fait pas le moine. * A 6 heures du soir, nos préparatifs étaient faits, et nous prenions, déguisés en moines, et montés sur de bonnes mules[1]), la route du Portugal. * La dépouille d'un religieux appartenait à l'abbé[2]). * Les trois filles portaient pour la dernière fois le voile (14) blanc de la novice[3]) que le voile noir de la religieuse devait remplacer dans quelques instants. Chacune d'elles tenait un cierge allumé. * Tout le couvent s'assembla pour l'élection de l'abesse. * C'est dans l'antique abbaye de Fulda que saint Boniface, l'apôtre des Germains, est enterré. Son corps repose dans une crypte[4]), comme celui de saint Charles[5]) à Milan. * Le clergé était partagé en deux classes, dont l'une était destinée aux évêchés, aux abbayes et à leurs riches revenus, et l'autre aux travaux apostoliques et à leur pauvreté. * En 1790, l'Assemblée constituante a supprimé les ordres religieux dans lesquels on fait des vœux monastiques solennels. * Ignace de Loyala fonda en 1534 l'ordre des Jésuites, qui fut approuvé par le pape Paul III en 1540. * A la messe, le prêtre, après la consécration, lève l'hostie. * Une faute confessée est à demi pardonnée. * De l'état de nature, le baptême nous fait passer à l'état de grâce. * L'Église est la mère des fidèles. * Quand on entre dans cette église, ont est saisi d'une sainte horreur. * Il n'y a point d'église qu'on puisse comparer à Saint-Pierre de Rome. * Cette église a été bâtie sur le modèle du Panthéon[6]). * Bien avant que la messe sonnât, il se trouvait devant la porche[7]) de l'église. * L'Église possède encore aujourd'hui toute sa force pour guérir (22) les plaies (22) morales de la société. * Les Juifs furent dispersés après la destruction du temple. * Elles étaient agenouillées[8]) toutes deux dans la chapelle de la Vierge[9]) et priaient. La jeune femme avait appuyé ses coudes (18) sur le dossier (5) de la chaise (5) et avait enfoui son visage (17) dans ses deux mains (18). La plus âgée — une gouvernante (40) ou une dame de compagnie, selon toute apparence — avait d'incroyables distractions. Au lieu de prier, elle considérait sa compagne avec une inquiétude (81) mêlée de tendre pitié (83). * Tous les ans, l'anniversaire de la mort de Louis XVI est célébré par des messes dites à la chapelle expiatoire[10]), rue d'Anjou. * Le coq (74) tourne comme un fou là-haut sur le clocher, et cependant il annonce parfois le beau temps (32). * Les chiens (71) répondent par des hurlements au son des cloches. * La flèche[11]) (58) de la cathédrale de Strasbourg s'élève à 142 mètres. * L'évêque est mort subitement; au moment où il se rendait pour les offices à la cathédrale. * Pour apaiser le peuple, et donner une grande idée du fondateur de la ville (de Rome), les sénateurs publièrent que les dieux l'avaient enlevé au ciel, et lui firent dresser des autels. * Qui sert l'autel doit vivre de l'autel. * Jésus-Christ s'est offert en sacrifice à son Père sur la croix. * Des cierges brûlaient autour du cercueil[12]). * Le cortège entra dans l'église, et l'on entendit du dehors l'orgue entonner une mélodie solennelle. * On peut l'entendre ronfler[13]) comme un tuyau d'orgue. * Un mois après les relevailles de la jeune mère, le baptême avait lieu, en grande pompe, dans la chapelle même du château et le duc de Sommeterre tenait, en qualité de parrain[14]), l'enfant sur les fonts baptismaux. * Le bedeau les attendait au milieu de l'église vide; il les poussa vers une petite chapelle, en leur demandant furieusement si c'était pour se moquer de la religion qu'ils arrivaient en retard. * Le sacrifice que vous me demandez est au-dessus de mes forces. * L'auteur de l'attentat avait honte de se trouver en face de sa victime. * Quand on parle du diable on en voit la queue (71). * Je suis

---

[1]) Femelles de mulet (72); MVLA. [2]) Supérieur d'un monastère d'hommes; ABBAS. [3]) Celle qui est entrée nouvellement dans un couvent pour y passer un temps d'épreuve avant de faire profession; NOVITIA. [4]) Souterrain d'église où l'on enterrait les morts, chapelle souterraine; CRYPTA, *κρύπτη* (*κρύπτειν*, cacher). [5]) Charles Borromée, cardinal et archevêque de Milan (1538—1584), d'une des plus illustres familles de Lombardie. [6]) Temple romain consacré à tous les dieux (*Πάνθεον*, *πᾶς*, tout; *θεός*, dieu), aujourd'hui l'église de Sainte-Marie de la Rotonde. [7]) Lieu couvert à l'entrée d'un temple; PORT(I)CVS. [8]) A genoux. [9]) La mère de Jésus; VIRGO. [10]) Qui sert à expier; EXPIATORIVS. [11]) Aiguille de clocher. [12]) Coffre où l'on dépose le corps d'un mort; v.-fr. sarqueu, sarquel, du v.-all. sarc. [13]) Produire un certain bruit de la gorge et des narines pendant le sommeil. [14]) Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême; PATRINVS.

sommé légalement de comparaître à Worms, et je m'y rendrai au nom du Seigneur, dussé-je voir conjurés contre moi autant de diables qu'il y a de tuiles sur les toits. (Luther.) * Coquin, si tu t'avises de dire jamais un mot de ce que tu as vu ce soir, tu es un homme mort. Tu me connais! J'irai te chercher jusqu'au fond des enfers! * Craignez celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans l'enfer. * Chaque fois qu'un bon enfant meurt, un ange de Dieu descend sur la terre, prend l'enfant mort, et cueille une poignée de fleurs. (Andersen.) * Saint Pierre fut délivré miraculeusement de ses liens par un ange. * Les musulmans ne se servent pas de cloches, parce qu'ils craignent d'inquiéter les âmes des défunts[1]) qui errent sans cesse dans les airs pour les protéger et les conduire au paradis.

XXVII. Fêtes. La fête des Expiations était précédée d'un jeûne solennel. * Les fêtes d'Éleusine étaient accompagnées de jeûnes. * Les marchands ferment les jours de fête. * La fête des Ordres (50) est célébrée ordinairement le premier dimanche après le 18 janvier. * On dîne longuement et largement le mardi gras. * Les catholiques ne mangent point de chair en carême; ils s'abstiennent de chair le vendredi et le samedi. * L'usage du jeûne est de la plus haute antiquité. * Le jeûne de Moïse et celui d'Élie durèrent 40 jours. * Jésus-Christ jeûna pendant 40 jours. * Il jeûne pour se mortifier[2]). * Dans l'ancienne Église, on jeûnait jusqu'au soleil couché (31). * Les soldats ont souvent jeûné pendant cette campagne. * On ferme les théâtres pendant plusieurs jours de la semaine sainte. * Le jour de Pâques est fixé chaque année au premier dimanche après la pleine lune (31) qui suit l'équinoxe du printemps. * Les édifices (2) publics sont pavoisés aujourd'hui à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi.

XXVIII—XXIX. Temps. (Montre) Chaque chose a son temps. * Le temps dévore tout. * Gagner du temps est une chose considérable. * Le temps est long à qui attend. * Le temps perdu ne se recouvre pas. * Son passé n'est peut-être pas irréprochable; mais il l'expie très courageusement par le travail, et toute expiation mérite le respect. * Son passé, comme son présent, était couvert d'un voile (14) que nulle main indiscrète n'avait soulevé encore. * C'est le fait de tous les pères soucieux d'assurer de leur vivant l'avenir de leurs enfants. * J'allais avoir vingt ans, et je voyais l'avenir plus sombre et plus désolé que le passé. * On voit le passé meilleur qu'il ne l'a été; on trouve le présent pire qu'il ne l'est; on espère l'avenir plus heureux qu'il ne le sera. * Tous les liens qui la rattachaient au passé se trouvaient violemment brisés, et l'avenir lui apparaissait sombre, mystérieux, effrayant. * On divise l'année en douze mois. * L'année chinoise se compose de douze mois, qui portent le nom d'un animal. * Le jour de repos (dimanche), pour ceux qui ont bravement travaillé toute la semaine, est presque toujours un jour de fête. * Il travaille tout le long de la semaine. * Les dimanches ne sont point au nombre des jours utiles. * Cette fête tombe au jeudi. * Le journal paraît tous les deux jours. * Les journées passent sans qu'on y songe. * Il travaille tant que la journée peut s'étendre. * Jacques (l'A est long) passa une partie de la nuit dehors, allant et venant à travers les rues désertes du Paris nocturne. * Cela se perd dans la nuit des temps. * Minuit sonnait, quand nous arrivâmes sur le boulevard Montmartre. — Minuit est, au boulevard, une chose curieuse. Les théâtres ferment, les bals commencent à s'ouvrir, et 2 courants tumultueux, formés par les gens qui arrivent et ceux qui se retirent, s'établissent, et sillonnent (on mouille les deux L)[3]), en tous sens, la ligne équatoriale qui partage la capitale de la Bastille à la Madeleine. * Pour être sûr que sa missive[4]) arriverait à son adresse, le marquis, bien qu'il fût plus de minuit, sortit pour la jeter lui-même dans la boîte aux lettres. * Rien n'est plus élastique que ce mot: matin. Dans l'été par exemple, le matin du coq (74) commence à deux heures; celui du labou-

---

[1]) Morts; DEFVNCTVS. [2]) Affliger son corps par des austérités; MORTIFICARE. [3]) Font des sillons, laissent des traces. [4]) Expr. fam. pour lettre; MISSVM, de MITTERE.

reur (69) à quatre heures; le matin de la balayeuse[1]), à cinq heures; mais le matin d'une femme du monde, qui a son jour, commence à trois heures après-midi, et ne finit qu'à sept heures du soir. * Nos ateliers étant fermés dimanche et lundi de Pâques, le prochain numéro du journal ne paraîtra que mercredi à midi. * Le ciel rouge au soir et blanc au matin présage un beau temps (32). * Paris est réellement un séjour délicieux pendant les mois de mai et de juin. Au commencement de juin surtout, où les feuilles (75) et les fleurs (76) sont en plein épanouissement, rien n'est plus agréable que de remonter le soir, après dîner, les Champs-Élysées, l'avenue du Bois de Boulogne, et de suivre au pas (19) de son cheval une des allées nombreuses, au fond desquelles le caprice[2]) du promeneur peut indistinctement s'égarer. * Dès le matin de bonne heure jusque bien tard dans la soirée, elle était sur pied (18) avec son enfant. * Les proverbes ne datent pas d'hier. * Faut-il le dire? Hélas, ce n'est que trop vrai. Depuis avant-hier, les jours ont commencé à décroître le soir. * C'était sa première visite depuis son retour, qui datait de la veille au matin. * Il commence de grands travaux, et il est à la veille de sa mort. * L'heure de Metz (méridien (34) de Cologne) est en avance de 25 minutes sur l'heure de Paris. * Au nom du ciel! éloignez-vous. Ne demeurez pas ici un jour, une heure, une minute de plus, je vous en supplie; vous me feriez mourir d'inquiétude (81). * Votre montre (13) est en retard (68) de 2 minutes sur le soleil. * Le retard de cette pendule (13) est de tant de minutes par jour. * Ne me priez pas de partir. Il y a 3 mois que je guette[3]) un moment pareil, pour saisir ce moment, j'ai tous les jours, du matin au soir, espionné le couvent (25). Je veux savoir ce qui se passe ici. * Notre existence est un point, notre durée un instant, notre globe un atome (pr. atôme)[4]). * Vous êtes en retard, nous vous attendons depuis une demi-heure. * La séance est levée à 4 heures trois quarts et renvoyée au lendemain. * Elle avait écouté sonner les horloges du quartier (1), comptant les quarts et les demies avec une angoisse croissante. * Je ne dors que 3 heures par nuit, entre 11 heures du soir et 2 heures du matin. * Où étiez-vous le 23 mai dernier, à 8 heures 3 quarts du soir? — Vous voulez dire au quart moins de 9 heures? — Comme vous voudrez. * Maintenant je vous laisse. Voulez-vous que nous convenions d'un rendez-vous pour demain soir? — Volontiers. — Eh bien, où vous retrouverai-je après dîner? — A Tortoni, si bon vous semble. — Parfait, j'y serai. — Alors, à demain soir neuf heures.

XXX. Age. On est enfant jusqu'à l'âge de 10 ou 12 ans. * Vous aimez la variété, mes petits amis: tout le monde l'aime, et surtout l'enfance. * Lorsque la jeunesse ne sait pas donner un but utile à sa vie, elle tombe nécessairement dans les folies et les extravagances. * Il prétendait à la main de cette jeune fille. * Ce jeune homme est le soutien de la famille. * Les jeunes gens disent ce qu'il font et les sots (pr. sô) ce qu'ils ont envie de faire. * M. Guilbert avait bien changé en quelques jours. Ce n'était plus l'homme de l'âge viril, c'était un vieillard. Piveau eut de la peine à le reconnaître. * La vieillesse craint de soulever le voile (14) de l'avenir (28) qui cache sa tombe: elle porte les yeux en arrière, parcourt les pages (42) d'or (78) de sa vie passée et dit: J'ai vécu. * Elle trouvait la femme très vieille pour ses trente ans, l'air revêche[5]), malpropre avec ses cheveux queue (71) de vache (72), roulés sur sa camisole (15) défaite. Le mari (37) d'une année plus âgé seulement, lui semblait un vieillard, aux minces lèvres (17) méchantes, en manches (12) de chemises (15), les pieds nus dans des pantoufles (14) éculées[6]). — **Mort.** Devant la mort, le vulgaire même devient sacré. * L'enterrement eut lieu avec un grand concours d'assistants! le défunt laissait d'unamines regrets. * Miltiade (pr. milciade), Aristide, Curtius, Fabricius périrent si pauvres qu'on dut les enterrer aux frais de l'État. * Le convoi funèbre (de Victor Emmanuel) est sorti du Quirinal à 10 heures précédé

---

[1]) Qui balaye (6). [2]) Volonté arbitraire; it. *capriccio* (CAPRA, chèvre). [3]) Épie pour surprendre; it. guatare, du v.-all. wahtên. [4]) Corps supposé indivisible à cause de sa petitesse; ATOMOS *ἄτομος*. [5]) Rude, peu traitable. [6]) Aux talons rabattus.

de plusieurs détachements de troupes (Janv. 1878). * Le char (l'A est long) funèbre était doré et attelé de huit chevaux richement caparaçonnés[1]). * Rome n'est-elle pas la patrie des tombeaux? * Il se laissa glisser sur le blanc et y demeura longtemps assis comme sans connaissance. Son regard accablé parcourait lentement le sol du cimetière, où de petits monticules indiquaient les tombes les plus récentes. Il souffrait de voir comme les petites croix de bois tombaient de vétusté sans qu'une main d'enfant songeât à relever ce signe de souvenir sur la tombe d'un père et d'une mère. Ses parents à lui dormaient aussi dans cette terre! Mais qui pourrait lui dire où se trouvaient leur tombes... Le long du mur du cimetière, le vieux fossoyeur s'avançait la bêche (70) sur l'épaule. * Aujourd'hui à midi, ont eu lieu les funérailles de Michelet. Un cortège très nombreux accompagnait la dépouille mortelle du grand historien au Père-Lachaise où le corps à été descendu dans le caveau de la famille. De nombreuses couronnes de fleurs naturelles et d'immortelles ont été déposées sur la tombe (En 1876).

XXXI. Univers. Dieu a disposé dans un ordre merveilleux toutes les parties de l'univers. * Je ne ferai pas le tour du monde. * Le jour allait paraître; déjà une ligne claire se montrait à l'orient, et dans le ciel moins sombre les étoiles pâlissaient. * Le ciel est bien étoilé. * Les astres influent sur les corps sublunaires[2]). * Tout le monde niait le mouvement des planètes et l'existence des satellites[3]) de Jupiter. * Si chaque mois nous nous levions avant le soleil, et si nous allions dans la campagne attendre que l'astre paraisse à l'horizon, nous ferions bientôt la remarque qu'il ne se lève pas chaque jour à la même place. * La journée avait été admirable; le soleil se couchait encore dans un flot vaporeux de nuages, qu'il empourprait de ses derniers rayons. * Paris est à la fois la ville de la lumière et des tenèbres: on y brille, on s'y cache, on s'y montre et l'on s'y enfouit[4]) avec la même facilité. * Le bonheur n'est-il pas comme l'ombre de l'homme sur la terre? toujours derrière ou devant lui! * Le jardin était silencieux: les mille lanternes de la fête étaient éteintes: la lune seule répandait sur la terre une clarté lugubre. * Nous marchâmes toute la nuit au clair de la lune. * Le 3 janvier, jour du premier quartier de la lune, le thermomètre marquait trois degrés au-dessous du zéro.

XXXII—XXXIII. Temps (Tempête). Dans la basse Égypte, le phénomène du mirage donne souvent à une plaine de sable (36) l'apparence d'une grande étendue d'eau. * Le grand air fit du bien à la jeune fille, la marche lui mit le sang en mouvement. * Il vient de ce côté un air qui me glace. * Un air pur et salin[5]) m'avertit que je me rapprochais de la mer. * Il n'y a point d'air dans cette chambre, on y étouffe. * Il y a dans ce corridor un courant d'air mortel. * Une pauvre fille a mis le feu à ses vêtements en voulant éteindre les flammes qui environnaient sa mère laquelle avait commis l'éternelle imprudence d'emplir de pétrole sa lampe tout allumée. * Un feu perpétuel brûlait dans le temple de Vesta. * Il n'y a pas de fumée sans feu. * Les nuages fuient, et le ciel reprend sa sérénité. * Il faut s'habiller suivant le temps. * Romulus, dans une assemblée où il survint tout à coup un grand orage, fut mis en pièces par les sénateurs, qui le trouvaient frop impérieux. * La gloire du monde passe comme un éclair. * Les vignerons[6]) de Lorraine disent: Tonnerre en avril Remplit le baril (pr. bari)[7]). * Ces paroles du vicomte avaient produit l'effet d'un coup de foudre. * Les nues réfléchissent quelquefois l'image de l'arc-en-ciel. * La nuit suivante, une tempête épouvantable se déchaîna sur le pays et la foudre qui sillonnait les nues avec rage tomba à plusieurs reprises sur la maison. * De nombreux accidents ont été causés dans notre ville et aux environs par le grand vent qui souffle depuis plusieurs jours avec une violence extrême. * Un soir, il faisait un temps horrible; les éclairs se croisaient, le tonnerre grondait, la pluie tombait à torrent; c'était épouvantable!

---

[1]) Caparaçon = sorte de couverture pour les chevaux. [2]) Qui sont entre la terre et l'orbite de la lune; SVB (sous), LVNA (lune). [3]) Planètes qui tournent autour d'une autre; SATELLIT(EM). [4]) Cache en terre; IN (dans), FODERE (creuser). [5]) Qui contient du sal; SALINVS. [6]) Ceux qui cultivent la vigne. [7]) Petit tonneau.

Quelqu'un frappa à la porte du château, et le vieux roi s'empressa d'ouvrir (Andersen, Princesse sur un pois). * Novembre est un des plus tristes mois de l'année, aux longues nuits, aux jours d'une lumière douteuse et qui s'obscurcit encore d'épais brouillards, de grésil (pr. grézille)[1]) et de pluie. * Pourquoi l'air et l'eau, quelque agités qu'ils soient, ne s'enflamment-ils pas? * C'est la goutte la plus amère du calice[2]). * La grêle a été si forte, qu'elle a haché jusqu'aux branches (75) des arbres. * Grâce aux deux ou trois centimètres de neige qui recouvrent aujourd'hui la campagne, les récoltes (69) en terre peuvent supporter, sans trop s'en ressentir, une température beaucoup plus basse que celle qui règne actuellement. * Les pays vignobles[3]) ont souffert des gelées du mois de mai. * Il gèle à pierres fendre. * Les enfants se plaisent à glisser. * Pendant son séjour à Christiania, il est arrivé au roi Oscar un accident qui aurait pu avoir les suites les plus graves. Comme il patinait à reculons[4]), ses patins se sont engagés dans la glace, et il est tombé à la renverse en se faisant une blessure à la partie postérieure de la tête. * La glace se fond au soleil. * Le dégel subit que nous avons éprouvé a été fatal au chemin de fer. * Des neuf heures, le verglas s'est mis à tomber avec intensité, et à dix heures, les rues étaient déjà impraticables. * Le froid règne dans ce pays une grande partie de l'année. * On était en janvier. Le froid était rigoureux, le vent piquant et glacial, il neigeait. La neige blanchissait les toits, les pavés (1), et couvrait d'un linceuil (pr. seul)[5]) la ville. * Il ne fait pas autant froid qu'hier. * Après tant de jours de pluie, la nature, qui se réveille sous les caresses du soleil, a pris une fraîcheur et une vigueur qu'elle n'avait pas. * La nuit était venue: à la chaleur accablante du jour succédait une brise tiède et douce. * Le chaud et le froid sont des qualités ennemies. * Mon Dieu! qu'il fait chaud ici, dit-il. Comment faites-vous, madame, pour vivre dans une pareille température? * On voyait briller la rosée sur les fleurs. * Le printemps est la saison tempérée par excellence, et la plus agréable de toutes, parce qu'elle succède aux grands froids et préside au réveil de la nature. * On était en octobre: la journée était belle; le parc avait à la fois sa robe d'été et ses feuilles d'automne. * Nous approchons de l'automne; les jours diminuent, les soirées deviennent plus longues et nous sommes obligés de rallumer nos lampes. * Les lagunes de Venise ont gelé dans le rigoureux hiver de 1709.

XXXIV—XXXVI. Terre. Galilée a été livré à l'inquisition pour avoir dit que la terre tournait. * L'élévation du pôle dépend de la sphère[6]). * L'équateur partage le globe. * Le soleil des tropiques avait bronzé son teint et blanchi ses cheveux. * La recherche de la longitude sur mer forme le problème le plus important de la science de la navigation. * C'est à partir d'un méridien convenu, appelé premier méridien, que l'on compte sur l'équateur la longitude, en allant de l'est à l'ouest. Les Français ont adopté pour premier méridien celui qui passe par l'observatoire[7]) de Paris. * Paris s'étendait devant lui, Paris avec ses maisons, ses palais, ses églises, ses clochers et ses mille bruits confus qui s'élevaient à travers l'espace, pareil au mugissement de la marée montante. * Les vagues se brisent entre les écueils. * Des bancs de sable ferment l'entrée du port. * Les vagues se déroulaient sur la plage. * La mer empiète[8]) sur les côtes. * Les flots se rompent contre le rivage. * Je regardais ce beau golfe de Naples, ce ciel d'un bleu profond tout parsemé d'étoiles, et j'écoutais le mugissement des grandes vagues qui venaient de la pleine mer se briser au pied du rocher sur lequel nous étions assis. * Le tremblement de terre fit naître des îles en des lieux où il n'y en avait jamais eu. * Le chemin qui conduisait du continent à la presqu'île semblait avoir été uniquement tracé par les chèvres (72). * La France possède très peu de lacs, le seul qui mérite d'être nommé est le lac de Grand-Lieu, dans la Loire-Inférieure. * Le fleuve irrité franchit ses rivages. * Les

---

[1]) Petite grêle. [2]) Vase sacré pour le vin de la cène, au fig. souffrance, humiliation; CALICEM (*κάλυξ*), „Kelch". [3]) Plantés de vignes; VINOBLIVM, de VINI OPVLENS. [4]) En allant en arrière. [5]) Drap de toile pour ensevelir un mort; LINTEOLVM. [6]) Corps solide dans lequel toutes les lignes tirées du centre à la surface sont égales; *σφαῖρα*. [7]) Édifice destiné aux observations astronomiques; OBSERVATORIVM. [8]) Met le pied sur, usurpe sur la propriété d'autrui.

fleuves se rendent à la mer. * La langue ne reste pas en repos. Elle marche toujours, comme un fleuve, entre des rives nouvelles, sous des cieux différents et à travers des influences et des circonstances qui la modifient incessamment. * Les maisons groupées au bord de la rivière étaient déjà voilées d'un brouillard léger qui s'élevait au bord des prairies (69). * La rivière remontera vers sa source avant que cela arrive. * Nous écoutions le murmure de la cascade. * Le débordement a crevé la digue. * Depuis trois jours on ne parle que d'inondations, de ponts emportés, de récoltes détruites. * Ce torrent qui se déborde menace de tout submerger. * Le crédit de 1750000 fr. demandé pour les inondés est voté à l'unanimité. * La vie ressemble à ces grands fleuves de l'Amérique qui, pendant quelque temps, coulent paisiblement entre des rives souriantes et soudain se précipitent du haut d'une montagne et s'abîment avec le fracas d'une tempête dans des gouffres[1]) hurlants d'où leurs flots sortent écumants et brisés. * Un homme solide sur ses jambes aurait peine à tenir pied sur cette terre glissante et en pente raide. * On a érigé sur le sommet du Harz, le point culminant de l'Allemagne du Nord, un monument en l'honneur du prince de Bismarck. * La chapelle du cimetière est bâtie sur le penchant de la colline, ce qui lui donne un aspect imposant. * Au sommet du coteau, le tableau le plus riche et le plus varié se déroula devant nous. * C'est limpide comme de l'eau de roche. * Quand Moïse frappa le rocher, il en saillit une source d'eau vive. * Heureusement le défilé était si étroit, et la montagne était, des deux côtés, si escarpée, qu'on ne pouvait pas nous tourner et nous prendre à dos. Il fallut donc nous attaquer de front. * Autour de nous s'ouvrent des précipices sans fond et se dressent des sapins (76) gigantesques, enveloppés dans leur manteau blanc, comme les fils de l'hiver. * Je saisis à la bride le cheval qui était le plus voisin du ravin et je voulus désarçonner[2]) le cavalier; mais le cheval recula et tomba avec son cavalier dans l'abîme. * La vie coule dans ces vallées (de la Suisse) comme les rivières qui les traversent; ce sont des ondes nouvelles, mais qui suivent le même cours. * De vertes prairies tapissaient le vallon; un ruisseau serpentait au milieu et entretenait dans ces lieux un printemps éternel. * On télégraphie de Naples que l'activité du Vésuve augmente. De petits ruisseaux de lave descendent sur le côté occidental du volcan. * Une plaine immense et sombre s'étendait à perte de vue devant nous. Point d'arbres, point de collines, rien que le désert. * Le voyageur allemand Edwin de Bary, qui explorait depuis assez longtemps les contrées du centre du Sahara et qui, le premier de tous les Européens, a visité les lacs à crocodile de Mihero, est mort, le 2 novembre 1877, des fatigues de son voyage. * Le passage du Danube par les Russes fut le moment choisi par l'Autriche pour franchir la frontière de la Bosnie et de l'Herzégovine. * Ses pas étaient si légers, que le sable en recevait à peine l'impression. * Un nuage de poussière, soulevé par les pieds des hommes et des animaux, empêchait de rien distinguer dans le convoi à une distance de dix pas.

XXXVII—XXXIX. Famille, Parenté. Il est traité comme une personne de la famille. * De quel côté êtes-vous parents? — Il est mon parent du côté de ma mère. * J'étais pour ainsi dire au berceau[3]) quand mes parents sont morts, je ne les ai pas connus. * L'exemple de ses ancêtres l'excite à se distinguer. * La gloire des grands hommes réfléchit son éclat sur leurs descendants. * Je vais prendre congé de vous, car il est près de 11 heures et une plus longue absence pourrait inquiéter mon mari. * La conduite de la femme touche d'assez près le mari. * Elle chancelle sous le poids de l'émotion et presse fortement le bras de son époux, comme si elle doutait de la réalité de son bonheur. * Mme Thiers, épouse exemplaire, mettait un soin méticuleux[4]) à éviter tout ce qui pouvait compromettre la santé de son mari. * Il est dans la destinée de toute fille de se marier tôt ou tard. * Immédiatement après le mariage, les nouveaux époux sont partis, suivant l'usage, en voyage. * Guilbert va

---

[1]) Cavités profondes; propr. golfre, κόλπος. [2]) Mettre hors des arçons, bois de selle; ARCVS. [3]) Lit d'enfant; BERCIOLVM. [4]) Susceptible de petites craintes, de scrupules exagérés; METICVLOSVS, METVS.

marier sa fille Laurence avec Hector Dutilloy. La dot s'élève à 800000 francs, un beau chiffre (43), hein? * Mon trousseau, qui était magnifique, mes bijoux de jeune fille, le cadeau de la corbeille de mariage[1]), tout fut vendu, pièce à pièce, secrètement. * Le vin ne fut pas épargné à cette noce. * Surprise brusquement par la mort du prince Charles dans les préparatifs qu'elle faisait pour les noces d'argent du prince impérial, la capitale de l'Allemagne est aujourd'hui (22 janv. 1883) toute à l'affliction. * Il était âgé de 86 ans, n'avait ni père, ni mère, ni famille, ni patrimoine[2]), et quoiqu'il ne fût atteint d'aucune infirmité, se sentait dépérir[3]) de jour en jour. * Cet enfant a perdu ses père et mère. * Mme et M. Justin Bornand-Gueissaz et leurs enfants, Mlle Louise Gueissaz ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de leur cher père, beau-père, et grand-père M. Auguste Gueissaz, décédé le 27 avril, à l'âge de 62 ans. L'enterrement aura lieu à Montreux, lundi 29 courant, à deux heures et demie après-midi. * Elle menait depuis son mariage une existence cloîtrée[4]), entre son mari et sa belle-mère. * Cette mère est faible, elle gâte ses enfants. * Tibéria n'est encore qu'une enfant, mais ses sentiments sont déjà aussi tendres et aussi profonds que ceux d'une femme. * Sa famille vient de s'accroître de deux jumeaux. * Tous les musulmans refusent de laisser voir leur mère, leur sœur, leur femme ou leur fille à leurs amis chrétiens. * Rends ma fille heureuse! Je ne te demande pas autre chose. * Il a jeté les yeux sur le jeune homme pour en faire son gendre. * Vous avez encore votre mère? — Oh, oui! grâce à Dieu! Si je ne l'avais pas, je serais bien malheureuse, car je n'ai ni frère, ni sœur, ni aucuns parents. * Oncle Jean, voulez-vous empêcher Cécile d'épouser maintenant ou après votre mort un dissipateur? eh bien, donnez-lui un mari qui puisse la rendre heureuse. * La jeune fille se leva; mais les émotions de la journée l'avaient tellement éprouvée, qu'elle fut obligée de s'appuyer sur le bras de sa tante pour passer dans la pièce voisine. * De son oncle et de son cousin il n'avait jamais entendu parler. Il les avait vus pourtant. * L'instant de sa naissance a été celui de sa mort. * Je suis orphelin. J'étais tout enfant, lorsque je perdis mon père et ma mère... je ne les ai pour ainsi dire pas connus. * Ce jeune homme ne veut plus souffrir de tuteur, il veut secouer le joug (pr. jougue)[5]). * Les citoyens sont sous la tutelle des lois. * Il était veuf: sa femme avait été enlevée par le choléra à la fin de l'année 1849, et il ne s'était pas remarié. * Il laisse une veuve et quatre enfants en bas âge. * Si tout allait dans le monde comme cela devrait aller, j'aurais aussi ma part dans l'héritage de votre oncle. * Les héritiers ont partagé tout le bien du défunt[6]) en quatre portions. * Mademoiselle, vous êtes seule de votre branche et l'héritière la plus proche, puisque votre père était le propre frère de l'oncle Jean. * La veille de sa mort, le pauvre homme avait testé. Son testament, écrit à son idée, avantageait sa femme, à qui il léguait la totalité de son avoir, tant en meubles qu'en immeubles, argent, effets, etc. * Mon oncle m'a déshéritée; il a fait un testament par lequel il donne tout ce qu'il possède à Mathias; je ne posséderai jamais rien au monde. — Une diminution de 50 céntimes sur le salaire quotidien d'un travailleur, c'est pour une famille composée de trois personnes, le pain de chaque jour, c'est à peu près le loyer d'une année pour un petit ménage. * Tous, avant d'entrer, remettaient leurs cartes d'invitation à celui des domestiques qui les débarrassait de leurs pardessus. * Il salua tout le monde jusqu'au moindre des valets. * L'œil du maître veillait bien certainement sur l'activité du laquais. * Ce cocher ne sait pas gouverner ses chevaux. * Cette servante tient son ménage bien propre. * Cette nourrice en dormant a étouffé son enfant.

XL, XCVII & CI. Instruction. L'instruction primaire est obligatoire pour les enfants des deux sexes, âgés de 6 ans révolus[7]) à 13 ans révolus. * L'enseignement supérieur est libre. * Les langues ne s'apprennent bien que par l'usage[8]). * Il faut

---

[1]) Présent que le futur envoie à sa fiancée. [2]) Bien qui vient du père et de la mère; PATRIMONIVM. [3]) S'affaiblir peu à peu; périr, PERIRE. [4]) Enfermée comme dans un cloître. [5]) IVGVM. [6]) Mort; DEFVNCTVS. [7]) Achevés, complets. [8]) ***Languages are only to be learned by rote.*** Locke.

autant de méthodes d'éducation que d'enfants. * Il fut élevé chez ces étrangers comme s'il eût été enfant de la maison. * Ce maître ne pousse pas assez ses élèves. * Le royaume de Prusse compte (en 1876) 44 584 instituteurs et 3381 institutrices, et ce nombre est insuffisant, puisqu'il y a encore 3 568 places d'institutrices vacantes. * Le grand professeur s'acquitta à son honneur d'une tâche que l'intelligence de l'élève lui rendait facile. * Cet écolier est l'exemple de toute sa classe. * Il surpassait tous ses camarades dans les divers exercices du corps. * N'oublie pas que je ne paye pas mon domestique pour en recevoir des leçons. * Où irez-vous passer les vacances? * Ce livre contient un leçon nouvelle pour chaque jour de classe. * Nous étions au collège en même temps.

XLI & XCV—XCVI. Grammaire. Toutes les langues ont des locutions particulières, dans lesquelles on s'affranchit des lois (51) ordinaires de la grammaire. * Je lui dictai quelques phrases, pour voir s'il savait l'orthographe. * L'Académie ne prétend pas régler l'usage de chaque mot, elle indique l'usage qu'on en a fait. * L'A est la première lettre de l'aphabet. * J, Ch, S, Z, sont des consonnes sifflantes. * La prononciation est une des principales parties de l'art oratoire. * Il ne saurait prononcer les R. * Il y a des lettres, des syllabes plus difficiles à prononcer les unes que les autres. * Il y a beaucoup de mots qu'on prononce autrement qu'on ne les écrit. * La lecture est fort utile. * Le duc ne le quittait pas des yeux et semblait lire dans sa pensée comme en un livre ouvert. * Il faut faire accorder le verbe avec son sujet. * Il sait mieux agir que parler.

XLII & XCVIII. Écriture. Le comte a une façon toute particulière de former les E et la boucle des A, que je n'ai jamais vue dans aucune autre écriture. * Voilà toute mon histoire. Écrivez-la si vous voulez, mais plus tard, quand je serai mort. * Il est grossier (l'O est long, comme dans gros) et d'une basse indiscrétion de lire par dessus l'épaule de quelqu'un qui écrit. * Remy déchira une feuille de ses tablettes[1]), y inscrivit son nom, celui de l'hôtel, et remit le papier au garçon. * Dans le format in-quarto, la feuille a quatre feuillets, dans le format in-octavo huit, et ainsi de suite. * Toutes les pages ne sont pas belles dans l'histoire de France, mais toutes sont instructives. * Le meunier alla chercher dans un brahut (p. 7 n. 1) du papier, de l'encre, des enveloppes et un gros bâton de cire. * Sur une planche étaient rangés des cahiers de papier, des plumes et de l'encre. Je choisis une feuille, m'asseyant devant une table, j'écrivis ces quelques lignes. * J'ai gâté cinq plumes, avant de pouvoir en tailler une qui allât bien. * Je ne formaliserai pas de cette réponse, fit doucement la vicomtesse; mais puisqu'il faut vous mettre les points sur les I, je le ferai, mon ami. * Il avait prononcé ces paroles d'un ton grave et doctrinal, posant soigneusement chaque virgule et chaque point entre les membres de phrase, articulant tous les mots avec la plus grande netteté, souriant en parlant, comme s'il éprouvait un certain plaisir à s'entendre.

XLIII & XCIX. Calcul. Le nombre des pétitions reçues jusqu'à présent par la diète, monte au chiffre respectable de douze cents. * Les repas étaient mesquins, la chère peu abondante, les vins de provenance douteuse. On devinait que tout était compté, depuis le chiffre des invités jusqu'au nombre des bouteilles qu'ils devaient boire. * Qu'as-tu encore à regarder là comme un imbécile qui ne sait pas compter jusqu'à trois? * Le produit de la multiplication de trois par quatre est douze.

XLIV—XLV. Jeux. J'espère que vous ne voudrez pas faire mentir le proverbe! — Lequel? — Malheureux au jeu, heureux en amour. * C'est votre tête que vous jouez, malheureux. * On ne perd aux échecs que par sa faute. * Je ne sais pas le jeu des échecs, je n'en sais que la marche. * Le général Mélac laissa ses soldats jouer aux quilles avec les osse-

---

[1]) Feuilles de papier qu'on porte sur soi pour prendre des notes; dim. de table, TABVLA.

ments des empereurs germaniques, enlevés aux cathédrales (26) des bords du Rhin. * Les écoliers (40) jouent à la balle. * Raymond était un joli enfant qui jouait à la toupie et au cerceau. * Je me souviens que je passais souvent mes heures de loisir à fabriquer toutes sortes de jouets pour la petite Lisette. * A la France on doit l'invention des cartes à jouer. * La loterie royale de France fut supprimée en 1836. * L'heureux gagnant du gros lot de 600 000 fr. des obligations ottomanes, sorti au dernier tirage, est un juge de Marseille. * Proposez une partie d'écarté au prince, dit la baronne à Molidor. — Mais si je perds, fit l'homme aux lunettes d'or. — Je payerai, promit-elle. Molidor se leva docilement, ouvrit une table de jeu, alluma deux flambeaux, prépara les cartes, les jetons, et se dirigea vers le prince. — Prince, lui dit-il, vous serait-il agréable de faire un écarté avec moi? — Volontiers, répondit le grand seigneur, avec vivacité. En effet, il quitta le canapé et alla s'asseoir à la table de jeu. * Je ne compte pas la perte qu'il a faite, on l'en a suffisamment dédommagé. * L'ennui naquit un jour de l'uniformité. * La vie de la campagne a mille distractions qui adoucissent les ennuis et calment les tourments des âmes les plus agitées. * Le beau temps (32) engage à la promenade. * Il se promenait à grands pas dans sa chambre en proie à une excessive agitation. * L'orchestre (46) joua un air de polka, et les danseurs se précipitèrent pour faire leurs invitations, ou rappeler les engagements pris. * Le bal languissait, de nouveaux danseurs l'ont animé.

XLVI. Théâtre. Le théâtre était rempli jusqu'aux combles[1]). * Nous voulûmes entrer au spectacle; mais il n'y avait plus de place, la salle était comble[2]). * Le rideau tombait, lorsque, dominant les bravos, des voix crièrent violemment: Tous! tous! Alors, le rideau se releva, les artistes reparurent, se tenant par la main. * Tu viens avec nous, je t'ai réservé une place, — Ah! non, pour ne rien voir! répondit-il. J'ai un fauteuil, j'aime mieux être à l'orchestre. * On vient de frapper les trois coups; le chef d'orchestre lève son archet[3]). Écoutons l'ouverture! * Quel est le prix des places au parterre, aux premières loges? * Le prix du billet est de trois francs. * On place cette affiche sous la protection du bon sens et de l'honnêteté publique. * Cette pièce est tombée à la première représentation. * Racine avoua que les auteurs de pièces de théâtre étaient des empoisonneurs publics; et il reconnut qu'il était peut-être le plus dangereux de ces empoisonneurs. * Après-demain, dimanche, notre troupe jouera une de ces pièces qu'on ne se lasse jamais d'entendre, nous voulons parler de Zampa, le charmant opéra comique de Hérold. * Cet auteur a jeté tout son feu dans le premier acte de sa tragédie. * Quel est le rapport qui peut exister entre un exécuteur des hautes œuvres et un artiste dramatique? — C'est qu'un acteur exécute aussi et guillotine même parfois les hautes œuvres de nos grands poètes. * Le rôle que vous avez joué est indigne d'un gentilhomme. * Au bout de trois quarts d'heure un tonnerre d'applaudissements éclata sur la salle, toutes les mains battirent avec frénésie, et 500 voix s'élevèrent pour rappeler les principaux artistes qui avaient figuré dans le 1r acte. * Avertissement d'un saltimbanque: Le soussigné a l'honneur d'informer le public de la ville et des environs qu'il donnera des représentations, uniques dans leur genre, sur la corde raide[4]).

XLVII. Arts. La nature est le modèle des arts. * L'hôtel de la marquise offrait une fois par semaine l'hospitalité aux artistes renommés et à ceux qui promettaient de bientôt le devenir. * Ces statues antiques étaient mutilées[5]), ce sculpteur les a très bien réparées. * Au salon de peinture des artistes de Berlin sont exposés beaucoup de tableaux qui possèdent une grande valeur artistique. * Ce peintre a bien ménagé l'ombre et la lumière dans son tableau. * Les actions de chaque homme sont le pinceau de son naturel. * Dans l'atelier où M. Perthes me conduisit, soixante jeunes filles étaient occupées à colorier des cartes. Le

---

[1]) Comble est ce qui peut tenir au-dessus des bords d'une mesure déjà pleine, le faîte d'un édifice; it. *colme*, CVLMEN. [2]) Très pleine. [3]) Baguette garnie de crins pour jouer d'un instrument à cordes; dim. de arc, ARCVS. [4]) Qui est fort tendue; RIGIDVS. [5]) Défigurées, brisées; MVTILARE.

nombre des ouvrières de la maison est de 360, celui des dessinateurs est de 12, et des graveurs de 22. * On obtient les épreuves d'une gravue au moyen de l'impression. * Ces estampes sont exécutées avec un grand soin et beaucoup d'art. — Y a-t-il de la musique pour ceux qui ne sont pas capables d'enthousiasme? [Staël (pr. stâle).] * Ce musicien a été longtemps à accorder son violon. * La harpe a des cordes plus longues les unes que les autres. * Le piano sans la voix à moins de vibrer sous la main puissante d'un artiste de premier ordre, est le plus monotone de tous les instruments. * Ce qui vient de la flûte s'en retourne au tambour. * A leurs pupitres (5), les musiciens accordaient leurs instruments avec des trilles[1]) légers de flûte, des soupirs étouffés de cor, des voix chantantes de violon, qui s'envolaient au milieu du brouhaha[2]) grandissant des voix. * Les Chambres françaises se sont réunies hier sans tambour ni trompette. * Le chant, c'est la gaieté, c'est la lumière. Avez-vous entendu la Patti dans le Barbier? — Délicieuse! murmura Léonide qui ne tapait[3]) que des airs d'opérette sur son piano. * Il ne chante pas, mais il sait bien la composition. * Ce chanteur ménage bien sa voix.

XLVIII—L. État, Titres, Administration. Cet État est sur le penchant de sa ruine. * Le 2 septembre est une occasion pour toute la nation allemande de se retremper chaque année dans des sentiments de fraternité et d'union. * Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire! * Des étrangers ne doivent, sous aucun prétexte, entrer en lutte avec le gouvernement du pays qui leur donne l'hospitalité. * La mode est en France l'arbitre souverain de toutes nos actions. * Servius distribua les citoyens romains en six classes. * C'était un jeune homme, âgé de vingt ans au plus, élégant, distingué, riche, dont les allures[4]) et la générosité trahissaient l'origine, en dépit du nom bourgeois sous lequel il se cachait. * Vous devriez avoir honte de mépriser si inconsidérément votre condition. Le paysan est l'homme le plus utile sur la terre; et quand il est probe, qu'il a bon cœur et qu'il remplit ses devoirs, il mérite mieux que qui ce soit d'être estimé et aimé. * Les Romains avaient droit de vie et de mort sur leurs esclaves. * Sous Louis XIV, la monarchie absolue s'établit d'une manière définitive et domina sans contestation. * Tout conspirait à la gloire du monarque. * Depuis 1789, toutes les révolutions en France se sont faites sous des papes portant le nom de Pie. Louis XVI fut décapité sous Pie VI; Bonaparte renversa la République sous Pie VII. Les deux chutes du premier Empire eurent lieu sous le même Pie VII. Charles X fut détrôné sous Pie VIII, Louis-Philippe fut expulsé de France sous Pie IX. Sous Pie IX, enfin, nous avons vu la chute de la République de 48 et du second Empire. * Parmi les lettres de félicitations que notre Empereur a reçues à l'occasion de son jubilé militaire (Janv. 1877), celles des Empereurs de Russie et d'Autriche se distinguaient particulièrement par leur cordialité et la chaleur des sentiments qu'elles exprimaient. * Les consuls, élus par le peuple entre les patriciens, étaient égalés aux rois, à la réserve qu'ils étaient deux qui avaient entre eux un tour réglé pour commander, et qu'ils changeaient tous les ans. * L'empereur, l'impératrice, les membres de la famille royale et le corps diplomatique ont assisté hier au bal de l'ambassade française. * Sous Louis XIII, la royauté n'était guère qu'une ombre, s'agitant au milfeu de ce chaos (pr. ka-ô) de passions et d'ambition déchaînées. * Toutes les années de son règne furent comptées par des triomphes. * Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de la vie. * La fin couronne l'œuvre. * Le respect et l'amour des peuples sont les plus sûrs appuis d'un trône. * Après une vie qui lui a assuré le surnom (82) de „Le Grand Électeur", Frédéric-Guillaume mourut en 1688, à l'âge de soixante-neuf ans. * L'empereur l'avait investi de cet électorat. * Un dîner de gala a réuni au château tous les hôtes du grand-duc. * La duchesse de Magenta a distribué des secours aux familles nécessiteuses[5]). * Donnez-moi la mission de vous venger, et je vous jure Dieu que

---

[1]) Battements répétés de deux notes voisines; it. trillo (tremblement). [2]) Bruit confus. [3]) Frappait. [4]) Façons de marcher; aller. [5]) Indigentes, qui manquent des choses les plus nécessaires à la vie; nécessité, NECESSITATEM.

duc, ou prince, ou roi, celui qui nous a outragés ne vivra en paix que le jour où six pieds de terre pèseront sur mon cadavre. * Tous les cabinets européens se sont montrés favorables à l'érection de la principauté en royaume. * Le comte gardait une dignité si glacée, qu'on l'aurait cru à quelque séance du Corps législatif. * Elle était née marquise et ne se désolait pas d'être devenue comtesse. * Il passa familièrement son bras autour celui du baron. * Pour réussir à la cour, il faut être souple[1]). * Le prince était entouré des seigneurs de sa cour. * Cet homme n'a point d'amis, il n'a que des courtisans. * Les trois états du royaume étaient le clergé, la noblesse, et le tiers état. * Romulus composa le sénat de deux ou trois cents sénateurs, dont le nombre fut encore après augmenté; et de là sortirent les familles nobles qu'on appelaiet patriciennes. Les autres s'appelaient les plébéins, c'est-à-dire le commun peuple. * Pour ses amis aussi bien que pour ses ennemis, il demeura l'irréprochable gentilhomme qu'il s'était toujours montré. * Une domestique A. G. qui a servi pendant cinquante ans sans interruption dans la famille de M. V., vient de recevoir de S. M.[2]) l'Impératrice une croix en or, ainsi qu'un diplôme signé de sa main. * Tous les édifices publics sont pavoisés[3]) aujourd'hui à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de S. A. I.[4]) le prince héritier de la couronne impériale. — Il faut donner les emplois au mérite, et non à la faveur. * Jeune homme, lui dit-il, baissez le ton, je vous en prie. Ce n'est pas ainsi qu'on parle à un magistrat[5]) dans l'exercice de ses fonctions. * Pour arriver aux postes les plus élevés, aux places les plus lucratives, il suffisait d'être bien né, bien apparenté, bien recommandé. * L'ordre de l'Aigle-Noir est le plus élevé de la Prusse. * Les chevaliers du Saint-Esprit étaient revêtus de leur grand collier de l'ordre. * L'Empereur de Russie a fait, en quittant Berlin, présent d'une somme de neuf mille marcs au régiment Alexandre, dont il est le chef, et qu'il a donné, en outre des décorations aux officiers allemands qui étaient de service auprès de lui. * Des raisons particulières ont décidé le comte à décliner définitivement le poste qui lui avait été offert par le chancelier. * L'ambassadeur d'Angleterre a fait des démarches pour placer les sujets anglais sous la protection du ministère des États-Unis. * Le ministre du commerce et des voies de communications ayant été destitué de son poste, a adressé au czar une lettre dans laquelle il défend son administration et attaque vivement celle de son collègue le ministre des finances. * Le Conseil fédéral a eu vendredi dernier une séance plénière présidée par le ministre d'État D. * Le ministère s'occupera très prochainement des voies et moyens de venir au secours des provinces ravagées par les inondations; il n'attend plus que les rapports des fonctionnaires, envoyés sur les lieux mêmes pour évaluer[6]) le montant des dommages. * La capitale des pays intéressés est rarement choisie comme lieu de délibération d'un congrès. * Il alla jusqu'au village voisin à la rencontre de son ami. * La police surveille les mendiants. * Depuis longtemps, notre pays n'a plus été visité par tant de mendiants qu'en ce moment. * La mendicité est un vil métier. * L'aumône humilie toujours celui qui la reçoit. * M. Krupp figure pour 106000 marcs d'impôts sur le revenu, ce qui représente un bénéfice net de plus de cinq millions de marcs.

LI—LII. Justice, Crimes. La justice aura son cours. * L'injustice, la corruption et la cruauté du régime ottoman ont délivré l'Angleterre de toute obligation de maintenir l'indépendance et l'intégrité de la Turquie. * Un prince n'est grand qu'autant qu'il est juste. * Les lois du grand législateur Solon furent gravées sur des planches de bois. * Je vous rappelle que vous devez dire ici tout ce qui est à votre connaissance, sans vous inquiéter de la valeur de vos déclarations; c'est au tribunal seul qu'il appartient de décider l'importance qu'elles méritent. * Il n'est pas dans l'ordre qu'on soit juge dans sa propre cause. * Après la défense, les juges se retirent dans la chambre du conseil et délibèrent longuement. * Dieu juge tous les

---

[1]) Voy. la note 9 de la page 12. [2]) Sa Majesté. [3]) Voyez la note 4 de la page 1. [4]) Son Altesse Impériale. [5]) Officier civil revêtu d'une autorité administrative ou judiciaire; MAGISTRATVS (Jules-César, Guerre des Gaules 7, 33.). Notre allem. „Magiſtrat" est en français conseil municipal. [6]) Estimer le prix, la valeur d'une chose; VALERE.

mortels avec d'égales lois. * Il ne faut point trop se hâter dans ses jugements. * Il se cache pour n'être pas arrêté. * Il est vrai qu'une accusation terrible pèse sur lui, mais cette accusation est mensongère[1]) et il lui sere facile d'en fournir la preuve. * Je mourrai plutôt que de t'accuser même au fond de mon cœur. * Ils n'ont pas été acquittés, mais relâchés, faute de preuves, ce qui n'est pas la même chose. * Tout condamné à mort aura la tête tranchée. — Loi de 6 octobre 1791 (Guillotin). * J'appelle vérité cette règle éternelle, cette lumière intérieure, qui juge nos actions, qui nous approuve ou qui nous condamne. * Il proteste de son innocence, mais je n'y crois pas. * Ceux qui sont coupables frémissent toujours; pour être sans peur, il faut être sans reproche. * Mon Dieu! elle est innocente, et on l'accuse comme une coupable. * Ce n'est pas à l'accusé de montrer qu'il est innocent, c'est à la justice de prouver qu'il est coupable. * L'opinion publique était favorable. Amis et indifférents, nul ne croyait à sa culpabilité. * Il avait terminé ses études et s'était fait inscrire au tableau des avocats. — Cet homme a commis un crime, et ce qu'il cherche dans les foules, c'est le repos, ou plutôt l'étourdissement de sa conscience (85). * Il vaut mieux prévenir les crimes que d'avoir à les punir. * Il ne lui suffisait pas de commettre le crime, il voulait encore qu'un innocent en fût accusé. * Vos crimes sont injustifiables, car il n'est jamais permis de se faire justice à soi-même; mais ils peuvent s'excuser. Votre long exil et vos malheurs sont d'ailleurs une expiation suffisante. * Les anciens Romains précipitaient certains criminels du haut de la roche Tarpéienne. * Si le fils est un vaurien, qu'est-ce que la malheureuse mère y peut? * Un homme à pied et sans argent est bientôt arrêté comme vagabond. * Par le temps qui court on ne saurait assez se prémunir contre les vagabonds ou prétendus mendiants qui pénètrent sans façon dans des maisons pour exercer leur industrie. * Le meurtre chez les Francs se rachetait par une composition en argent. * Vous voulez supprimer la peine de mort? Nous ne demandons pas mieux, mais que M. M. les assassins commencent. * L'auteur de cet assassinat serait peut-être resté inconnu sans un incident qui contribua probablement beaucoup à mettre la justice sur ses traces. * Le suicide me parut, un moment, le port et le refuge suprême; mais je n'étais pas encore pervers[2]); j'eus horreur de cette lâcheté (34). * Il se commet à Paris, en moyenne, trois suicides par jour. * Au moment de son arrestation, il a voulu se suicider, mais l'agent lui a arraché le revolver des mains. * Les symptomes de l'empoisonnement se sont aussitôt manifestés, le mal a fait des progrès si rapides qu'il a été impossible de sauver le malheureux, qui est mort au bout de quelques jours. * Est-il vrai que le baron se soit empoisonné ou doit-on croire que sa mort est le résultat d'un crime? * Tout poison trouve son antidote[3]). * Un vol a été commis dans cette chambre; on a fracturé[4]) ce meuble et soustrait deux cent mille francs en billets de banque qui y étaient contenus. * Les voleurs ont été pris sur le fait (le T final se prononce). * Les brigands ne lui ont laissé que sa chemise. * Cela mérite une punition corporelle. * J'ai souhaité longtemps qu'il reçût le châtiment de son crime. Aujourd'hui, sans le haïr moins, je tâche de l'oublier. * Il y a un Dieu qui récompense et qui punit. * Qui aime bien, châtie bien. * Celui qui épargne sa verge hait son fils; mais celui qui l'aime se hâte de le châtier. Prov. 13, 24. * On ne devrait jamais faire grâce aux assassins et aux traîtres. * Le condamné appartient maintenant au bourreau. * Le supplice de la roue, celui du gibet, du fouet (60), de la marque, du carreau, sont abolis en France. * Il vient d'être condamné à deux ans de prison pour rébellion contre les gardiens. * On fait passer la nourriture à ce prisonnier par un guichet[5]). * Le geôlier est généralement, par devoir et par habitude, inaccessible à la pitié.

LIII—LIV. État militaire. Le goût de l'état militaire va se perdant chaque jour davantage. * Rien n'anime le soldat comme l'exemple des chefs. * Louis XI avait une garde écossaise. * La cavalerie de l'aile droite tomba sur la gauche de l'ennemi, et la

---

[1]) Fausse, trompeuse; mensonge (83). [2]) Méchant, dépravé; PERVERSVS. [3]) Contre-poison; ANTIDOTVM, *ἀντίδοτον* (*φάρμακον*), *ἀντί* (contre) *δότον* (donné). [4]) Brisé, cassé avec effort; fracture, FRACTVRA, thème FRAC dans FRANGERE. [5]) Ouverture pratiquée dans une porte, dans un mur.

tailla en pièce. * Ce cheval cherche à démonter son cavalier. * Un capitaine du premier cuirassés est tombé de cheval et s'est démis le bras. * Cette armée est forte en infanterie. * Blessé d'un coup de sabre (58) au front et au nez, aveuglé par le sang qui coulait de sa blessure (21), le fantassin fut forcé de rendre les armes. * L'ordre de mobilisation fut télégraphié de Berlin le quinze juillet [1870] et trois semaines après trois grandes armées, comptant ensemble plus de 300 000 fantassins, 40 000 cavaliers et 1000 canons, passaient la frontière française. * A partir du premier avril 1881, l'infanterie se compose de cinq cent trois bataillons; l'artillerie de campagne de trois cent quarante batteries, l'artillerie à pied de trente et un battaillons; le génie de dix-neuf bataillons. * Notre première charge fut si impétueuse que nous renversâmes tout un escadron de cavalerie. * Pour rétablir la discipline dans les troupes, il faut choisir des officiers, des inspecteurs qui soient un peu rigides. * Les officiers et soldats estropiés (22) portaient sur leur manteau une croix (26) de satin[1]) blanc bordée de bleu avec cette devise: Pour avoir bien servi (sous Henri III 1574—84). * Ce général sait bien conduire son armée. * L'empire d'Alexandre fut partagé entre ses généraux. * Le roi de Saxe portait l'uniforme (57) du régiment de dragons prussiens dont il est le colonel propriétaire. * Le jeune colonel ne manquait pas de courage, et s'il avait eu quelque sens commun ou s'il avait été moins satisfait de lui-même, il aurait pu commander son régiment d'une façon honorable sinon brillante. * Partez à l'instant même, cent dragons du sixième corps vous attendent au bout du camp (56). Vous en prendrez le commandement. Le colonel Croche, mon aide-de-camp, vous fera reconnaître de la troupe, et vous fournira un cheval et un uniforme (57). Bonsoir, bonne chance! * Le capitaine mène sa compagnie. * J'ai fait des chansons qui amusent tout le régiment, excepté le capitaine, le lieutenant et le sous-lieutenant et les sergents de ma compagnie. * Ils se rallièrent autour du drapeau. * Les drapeaux tricolores pendaient à toutes les fenêtres. * Depuis 1789 jusqu'à nos jours les voûtes de l'hôtel des Invalides ont été ornées des drapeaux conquis sur les ennemis. * Le maréchal vient de quitter Berlin. Il va passer un congé dans ses terres de Silésie. * Dans tous les régiments, les officiers se plaignent de ne pas trouver de sous-officiers. * Je revoyais mes camarades, mes officiers; le tambour battait au loin; j'entendais retentir le martial commandement; l'entraînante chanson de guerre s'élevait au-dessus des humbles et rustiques demeures, le cornet[2]) des chasseurs résonnait à l'ombre des tilleuls (76). * On offrit au prince une garde d'honneur. * Une guérite a été renversée. Elle est malheureusement tombée sur le factionnaire qui a la jambe cassée (21). * Je me suis mis en faction à sa porte, et je l'ai saisi, lorsqu'il sortait. * Une sentinelle est ordinairement de faction pendant deux heures. * Quand un poste reconnaît une patrouille, il en reçoit le mot d'ordre et lui donne celui de ralliement. * Quand une patrouille rencontre une ronde, elle lui donne les deux mots d'ordre. * Le prince vient de nous quitter après avoir inspecté les troupes et les avoir passées en revue. * Après la revue, on fit défiler les troupes par compagnies.

LV—LVI. Guerre. Nos intentions sont toujours tournées vers la paix, mais il faut atteindre ce but (le T final se prononce) par la bonne organisation de l'armée. * La vie paisible est mon fait (le T final se prononce). * Cette réconciliation ne fut qu'une trêve. * Le mémoire contenant les conditions de la paix, qui a été communiqué aux ambassadeurs des puissances, expose d'abord les raisons pour lesquelles il paraît impossible d'accorder un armistice et qui lui font préférer la conclusion d'une paix définitive. * Nul peuple ne sait aussi bien ce que c'est que la guerre que le peuple allemand. * Les Romains ont vaincu les plus belliqueuses nations de la terre. * Le comte a fait toute la campagne comme officier de uhlans et a obtenu la croix de fer sur le champ (69) de bataille. * Le général Changarnier († 1877) a laissé des mémoires sur la vie politique et militaire, depuis ses campagnes d'Afrique. * La vie de l'homme est un combat perpétuel. * Il avait toutes les vertus de son état: le sang-froid, l'in-

[1]) Étoffe de soie fine et lustrée; it. *setina,* SETA. [2]) Petit cor (47); dim. de corne, CORNV, κέρας.

trépidité, l'ardeur; il savait commander comme un chef et combattre comme un soldat. * Nous n'avons guère que le choix entre périr en combattant ou périr en fuyant. * Le combat finit faute de combattants. * Ce poète a feint des héros qui n'ont jamais existé. * Toute la terre retentit des louanges de l'héroïsme des combattants. * Ce n'est pas un combat, c'est presque une bataille que les Autrichiens ont dû livrer le 7 août 1878 aux Bosniaques. * Le gouverneur se vit forcé de rendre la place après la seconde attaque. * Les malheureux crurent sans doute qu'une colonne française allait les attaquer. Ils jetèrent leurs fusils (57) et s'enfuirent dans toutes les directions sans brûler une seule amorce[1]). * Ulm défend l'entrée du Danube comme Strasbourg défend l'entrée du Rhin, Metz (pr. mêce) l'entrée de la Moselle. * L'Italie, quoique battue à Custozza, n'en a pas moins assuré la victoire de la Prusse contre l'Autriche, parce qu'elle a occupé une grande armée. * Rome victorieuse s'étend prodigieusement, durant 200 ans, par mer et par terre, et réduit tout l'univers sous sa puissance. * Il ne suffit pas de vaincre, il faut encore savoir poursuivre ses avantages. * Le vainqueur a dicté la paix. * L'armée turque, depuis sa dernière défaite, est tellement dénuée de tout qu'elle est en pleine dissolution et pour ainsi dire incapable de combattre. * La bataille qu'elle venait de livrer, qui lui promettait une éclatante victoire, avait abouti pour elle à une défaite. * La première ligne des ennemis fut entièrement défaite. * Il y a des retraites plus glorieuses que des victoires. * Le prisonnier parvint à tromper la vigilance de ses gardes. * Les troupes campent dans la tente. * Ce détour (61) était nécessaire pour dérouter les espions. * La citadelle d'Ulm commande, d'un côté, la plaine jusqu'au bord du lac (35) de Constance, et de l'autre, il balaye (6) le plateau (36) qui conduit à Stuttgard. * Les assiégeants ont fait sauter le bastion. * La ville de Troie soutint un siège de dix ans. * Pour sauver Béthulie assiégée par Holopherne[2]), Judith s'introduisit dans la tente de ce général et lui trancha la tête. * Les retranchements ont été pris d'assaut. * Outre la citadelle, il y a encore des tranchées à prendre. On croit qu'après la prise de ces tranchées, la citadelle ne sera plus tenable. * La conquête des Gaules porte au plus haut point la gloire et la puissance de César. * On attend pour demain l'arrivée du régiment qui est destiné à renforcer notre garnison. Les maréchaux-de-logis du régiment se trouvent déjà en ville depuis plusieurs jours.

LVII—LVIII. Armes. A la France on doit l'introduction des uniformes dans les armées. * Il est de tradition chez les Hohenzollern que les princes deviennent soldats le jour où ils atteignent leur dixième année. Ils se présentent alors, le casque sur la tête, devant le chef de la famille, qui leur commande de veiller toujours sur l'honneur du drapeau et de donner l'exemple des vertus militaires. * Les insurgés ont refusé de déposer les armes. * Je suis armé et vous ne l'êtes pas. Vous voyez que la lutte ne sera pas longue et qu'il est facile d'en prévoir l'issue. * Très bon tireur d'escrime, le général Ney était peu adroit au tir des armes à feu. * Le chevalier Albert Dürer n'est plus arrêté dans la forêt enchantée de la poésie et de l'art, il chevauche sur les grands chemins de l'Europe, armé d'un fusil à aiguille et coiffé d'un casque à pointe. (Tissot.) * Encore une demi-heure et tout est sauvé. Je viens d'apercevoir les baïonnettes de nos fantassins et les casques de nos dragons dans la plaine. * Voyez le beau fusil de chasse. Le chien est tellement rouillé, qu'un cheval même ne l'armerait pas, et le canon en est chargé depuis 20 ans et trois mois. * La Serbie a reçu 90 000 fusils se chargeant par la culasse. * Au moment où je gravissais le mur, un coup de fusil se fit entendre, et la balle perça mon chapeau de part en part et me coupa une petite touffe[3]) de cheveux (17). * Les boulets de canon bondissent sur le pavé (1). * Une vingtaine d'hommes se rallièrent autour du commandant. Le noyau grossissant toujours, il leur fit mettre la baïonnette au bout du fusil et jura qu'il ferait tirer sur ceux qui fuyaient aussi bien que sur les ennemis. * Nos soldats font

---

[1]) Sans tirer un seul coup de fusil. A. = la poudre pour faire partir une arme à feu; amorce est une corruption de l'ancien français amorse, du verbe amordre, mordre, MORDERE.
[2]) Général de Nabuchodonosor. [3]) Assemblage de ch. fort rapprochés.

deux heures par jour l'exercice à la cible, et tous leurs coups portent. * Dans les gibernes sont placées les cartouches et quelques menus objets pour l'entretien des armes. * Liège qui fond tant de canons, qui fabrique tant de fusils, de mousquetons et de revolvers, a horreur de la guerre. * En même temps, ils entendirent le bruit sec que fait la batterie d'une carabine que l'on prépare pour le coup, et une voix rude demanda: Qui va là? * Ne jouez pas avec ce pistolet, il est chargé. * Mauléon plaça sur son front quatre petites pièces d'artillerie légère qui nous couvrirent de mitraille aussitôt que nous commençâmes à nous déployer dans la plaine. * Quand j'arrivai à Bayonne, un bataillon de 500 hommes d'infanterie se préparait à partir emmenant dix pièces de canon et un nombre de caissons proportionné. * On vient de faire la commande dans les arsenaux (l'S est sifflante)[1]) d'un grand nombre de mortiers et plus de 100 000 bombes. * L'épée de l'Allemagne ne sortira du fourreau que pour défendre notre honneur et l'intégrité de notre territoire. * J'acquis, dès la première épreuve, une réputation de force et d'adresse extraordinaire, car mon adversaire passait pour la première lame de l'université. * Un moment où il recevait le coup mortel, la pointe de son épée venait de crever[2]) l'œil droit de son adversaire. * Je lâchai la bride et je parai, avec le fusil de dragon dont j'étais armé, le coup terrible qu'il voulait m'assener. Son sabre se brisa sur le canon du fusil et il resta désarmé. * Les acteurs (46) ont des poignards dont la lame rentre quand on a l'air de se l'enfoncer dans le cœur. * Il y eut un long silence pendant lequel le duc restait abattu comme s'il eût reçu un coup de massue sur la tête. * C'est l'histoire de la corde trop tendue: elle finit par se rompre.

LIX. Marine. Le Breton aime passionnément l'argent et nourrit un penchant malheureux pour la boisson (10). L'État (48) lui doit ses plus intrépides soldats et ses meilleurs marins. * Saint-Louis est l'entrepôt de l'immense navigation du Mississipi; c'est l'ancien centre de réunion des voyayeurs (60), des trafiquants, des chasseurs et des pionniers. * Le feu a pris aux poudres, et le bâtiment a sauté. * Les honneurs funèbres (30) ont été rendus par des soldats de marines allemands et français. Les autorités turques civiles et militaires, les officiers et une partie de l'équipage des différents navires étangers se sont joints au cortège. * La nouvelle frégate cuirassée allemande le „Kaiser" est le plus formidable vaisseau de guerre qui existe au monde. Il jauge[3]) 7400 tonneaux. * J'ai payé mon passage sur le bâteau à vapeur. * Un vapeur espagnol chargé du transport des voyageurs (60) de Barcelone aux îles Philippines, s'est échoué dans la mer de Chine. Les passagers et léquipage ont été sauvés. * Quand on est dans un bateau qui va très vite, le rivage semble fuir. * Nous avons perdu la boussole et brisé le gouvernail: nous ne sommes plus rien. * On incline un peu les mâts de certains bâtiments sur l'arrière. * Le vent enflait nos voiles. * Cette rade est un bon abri. * La nuit était admirable. Le ciel, constellé d'étoiles, leur permettait de s'orienter. Au loin brillaient, comme des phares, les lumières de Menton et de Vintimille. * Le navigateur russe entreprend de traverser la mer Glaciale avec des bâtiments auxquels un bon matelot norvégien dédaignerait d'amarrer[4]) un cordage, et par des temps où les autres navigateurs se hâtent de regagner le port. * Ce pilote gouverne bien. * Le capitaine fut obligé de jeter une partie de son chargement à la mer. * L'amiral voulut sauver un vaisseau dont la marche était ralentie par la perte des mâts de beaupré et de misaine, et qui allait tomber au pouvoir des ennemis. * Leur pavillon fut insulté par des pirates.

LX—LXI. Voyage, Chemin de fer. Victor Hugo a l'habitude de faire, dans l'après-midi, un voyage en omnibus. C'est en route (61), sur l'impériale[5]), qu'il pense et médite ses vers, ses drames, ses discours. * Ce voyageur n'a pas pénétré dans l'intérieur du pays. * Le voyageur fera toujours bien de débattre le prix avec le cocher (39) avant de monter en voyageur. * L'envie de voyager lui a passé. * Sous prétexte que je n'avais pas terminé

---

[1]) Magasins d'armes, de munitions de guerre. [2]) Voyez la note 4 de la page 8. [3]) Mesure. [4]) Attacher, lier. [5]) Dessus d'une voiture publique.

mes préparatifs de départ, je demandai la permission de me retirer. * Un instant après, ils entendirent résonner sur la route le pas cadencé d'un piéton. * Elle se jeta dans la voiture, donna son adresse au cocher, qui fouetta son cheval et s'éloigna. * Petit Claus reçut tout un boisseau (64) rempli d'argent, et, par-dessus le marché, une grande brouette pour transporter l'argent et le coffre. Andersen. * Souvent, le matin, avant le déjeuner (9), elle montait à cheval, et, accompagnée d'un valet (39), elle allait faire une promenade dans les environs. * Où faut-il vous conduire, bourgeois? demanda le cocher en fermant la portière. * Par un beau jour d'été de l'année 1846, la diligence d'Anvers à Turnhout roulait, selon la coutume sur la chaussée empierrée[1]). Les chevaux piaffaient[2]), les roues grinçaient, le véhicule[3]) craquait, le conducteur encourageait son attelage par des claquements de la langue réitérés. Tout à coup le conducteur arrêta ses chevaux près d'une auberge isolée. Il sauta de son siège, ouvrit sans mot dire la portière, abaissa le marchepied de fer et tendit la main à un voyageur qui s'élança sur la chaussée, portant une valise de cuir. Le conducteur, toujours muet, reploya le marchepied, referma la portière, remonta sur le siège, et donna par un sifflement le signal du départ. Les chevaux reprirent leur course, et la lourde voiture poursuivit son tranquille et monotone voyage. * Une des roues de derrière venait de sortir de l'essieu et était allée rouler jusqu'au trottoir. * Il donna l'ordre d'atteler, déjeuna sommairement, et quand il eut fini, il descendit dans le parc. La voiture l'attendait. Avant d'y monter, il se tourna vers le cocher. — Faubourg (1) Saint-Antoine, 185, dit-il. Et il se jeta sur les coussins (5). Le cocher releva les guides[4]), envoya un appel aux chevaux, et la voiture partit. * Lorsqu'ils furent arrivés devant la porte de la ferme (69), Jeannette sauta à bas de la charrette, et entra dans la maison, Barthélemy dételа le cheval et le conduisit à l'écurie. * Ne craignez rien, j'aurai l'œil au guet et vous préviendrai quand le chariot sortira par trop de l'ornière. * De quelque côté qu'il se dirige, à pied, à cheval, en traîneau ou en chemin de fer, avec ou sans escorte militaire, qu'il se renferme dans ses palais ou se montre sur la voie publique, partout le noir chagrin (81) lui saute en croupe[5]) et galope avec lui[6]). * Il s'est trompé de chemin. * Au dehors, sur la grand'route, on entendait distinctement le pas d'un cheval, et l'on apercevait à travers les carreaux (3) la silhouette[7]) d'un cavalier (53). * Il traversa la route et prit un sentier qui menait dans la campagne. * Un matin après de pathétiques adieux, je bouclai ma valise, je cordai mes malles et je me transportai à la gare. * Il gagna le grand chemin, atteignit la station, et dès que le guichet[8]) fut ouvert, il prit un billet pour Marseille. * On commence à éclairer (4) au gaz les wagons de chemin de fer. * Avant-hier samedi, à la gare, un train de voyageurs a tamponné[9]) un wagon de marchandises stationné sur la voie. Les dégâts sont insignifiants. Quant aux voyageurs, ils en ont été quitte pour la peur. * Les bagages à la main seront seuls admis dans les trains spéciaux. * Un wagon de voyageurs a déraillé et a été entraîné, sur un long espace (l'A est long), en dehors des rails. Les cris poussés par les nombreuses personnes qui occupaient le wagon en détresse n'ont pas été entendus par le personnel de service. Finalement, un employé de chemin de fer qui occupait l'un des compartiments avec ses deux enfants, ouvrit la portière, descendit sur le marchepied et grimpa en haut du wagon où il tira de toutes ses forces la corde qui établit la communication entre les conducteurs et le chef de train. Le convoi fut aussitôt arrêté.

LXII—LXIII. Commerce. Le commerce rend un pays florissant. * A la révocation de l'édit de Nantes, plusieurs familles de commerçants français émigrèrent sur les bords de la Pleisse. * Sa bonne foi l'eut bientôt accrédité parmi les marchands. * Nous

---

[1]) Garnie de pierres. [2]) Frappaient la terre des pieds. [3]) Ce qui sert à faire passer plus facilement; VEHICVLVM. [4]) Guide, fem. = lanière de cuir pour diriger un cheval attelé à une voiture. [5]) Partie de derrière de certains animaux, surtout des chevaux. [6]) POST EQVITEM SEDET ATRA CVRA. Hor. Od. 3, 1. [7]) Profil tracé d'après l'ombre que projette la figure; Silhouette était ministre des finances au milieu du siècle dernier. [8]) Voy. la note 5 de la page 32. [9]) Choqué avec les tampons; tampon se dit des têtes rembourrées dont chaque wagon est pourvu à ses extrémités.

allons arriver après la fermeture du magasin. * On est bien trompé en achetant ces sortes de marchandises. * Tous les convois de marchandises qui traversaient le pays étaient obligés de s'arrêter à Leipzig, et de mettre pendant trois jours leurs marchandises en vente. * Larmes (19) de femme sont à bon marché; je n'y ferais pas grande attention. * La victoire nous a coûté cher. * Ça va par-dessus le marché. * Les foires de Francfort s. le M., qui se tenaient 15 jours durant, à Pâques (27) et au mois de septembre, attiraient des représentants de tous les peuples. * Quand on est bien dans ses affaires, il faut le montrer, et qui peut payer peut acheter. * Qui compte sans hôte, compte deux fois. * Les dépenses que font faire la vanité, la débauche, sont le plus lourd de tous les impôts (50). * Dussé-je dépenser la moitié de mon bien, je saurai bien vous y contraindre. * Elle avait cessé le métier de fleuriste[1]) et vivait de ses économies, 600 francs de rentes amassés sou[2]) à sou. * Malheur! malheur! ils gaspilleront[3]) après ma mort le peu d'argent que j'ai épargné en m'ôtant le pain de la bouche. * La classe ouvrière se partage en deux catégories bien distinctes: celle qui travaille, qui économise, qui se consacre entièrement à sa famille, et celle qui fréquente le cabaret, qui, plus vile et plus misérable que la brute[4]), se livre à l'ivrognerie et laisse manquer de pain sa femme et ses enfants. * Sous le globe, derrière la pendule (13), elle cachait le livret de la caisse d'épargne. * Orétès fit remplir de pierres huit grands coffres presque jusqu'aux bords et couvrit ensuite ces pierres de pièces d'or. * Dans la nuit de dimanche à lundi, la caisse des recettes à la gare (61) de S. a été fracturée et une somme d'environ 500 marcs enlevée. Le voleur (52) est activement recherché. * Quinze mille francs pour un homme qui n'a jamais vu les louis et les billets de banque qu'à la vitrine[5]) des changeurs, c'est un cadeau flatteur. * Napoléon I était tout-puissant, et il exerçait une surveillance minutieuse sur les journaux et les produits de librairie. * La librairie allemande est organisée de telle sorte que tous les livres qui paraissent doivent prendre le chemin de Leipzig. * Achetez cette pièce d'étoffe pour nous deux. * A ces mots, le gentilhomme tira d'une bourse de velours deux pièces d'or qu'il laissa tomber dans la main du meunier (67).

LXIV. Mesures. La mesure était comble. * La Seine marquait ce matin (15 janv. 1876) au pont Royal, 6 mètres 90 centimètres. La crue[6]) de 1872 a été de 6 mètres 85 centimètres. Le niveau des eaux est donc aujourd'hui de 5 centimètres plus élevé qu'en 1872. * Cette chambre a 16 pieds en tout sens (pr. sance). * Ce ruisseau naît à 2 lieues d'ici. * Ce soir, on a confisqué au bureau de la douane, 50 hectolitres de vin d'Espagne falsifié à l'aide de fuchsine saturée d'arsenic (pr. arcenike ou arceni). * La France consomme 45 millions de boisseaux d'orge (77) par année pour la fabrication de la bière; l'Allemagne 70 millions, l'Angleterre 50 millions, et la Belgique 22 millions. * De l'autre côté de la forêt, petit Claus s'arrêta sur un pont tout neuf, qui servait à traverser une rivière profonde, et il dit à haute voix: „Que ferais-je de ce mauvais coffre? Il pèse comme s'il était rempli de pierres. Je suis fatigué de le rouler, il vaut mieux je le jette dans la rivière. * J'ai gardé le fin morceau pour la bonne bouche.

LXV—LXVIII. Métiers, Arts. Le luxe est un impôt (50) que la vanité paye à l'industrie. * Un industriel privé de ses livres et de sa correspondance est un homme ruiné. * La mère d'Alladin, qui vit que son fils ne prenait pas le chemin d'apprendre le métier de son père, ferma la boutique et fit de l'argent de tous les ustensiles de son métier pour l'aider à subsister, elle et son fils, avec le peu qu'elle pourrait gagner à filer (16) du coton (63). * Beaucoup de gens font dans leur jeunesse l'apprentissage d'un métier et en exercent un autre le reste de leur vie. * Cet apprenti a fait son temps. * A Lyon, il n'y a pas d'ouvrage; c'est une calamité telle que le gouvernement est obligé de donner un peu de pain aux nombreux

---

[1]) Qui vend des fleurs. [2]) Voy. la note 5 de la page 3. [3]) Dissiperont follement; de l'anglo-saxon gespillan, v.-allem. gaspildan (consommer, dépenser). [4]) Animal privé de raison; BRVTVS. [5]) Vitrage derrière lequel se trouvent des marchandises en montre; VITRINVS. [6]) Élevation dans le niveau des eaux d'une rivière.

ouvriers qui se trouvent sur le pavé (1). * Le travail est le repos du plaisir. * Dans un atelier de cinquante ouvriers, s'il en manque vingt le lundi, il faut congédier les trente autres et arrêter les machines; c'est ainsi que les hommes laborieux et rangés payent pour les fainéants et les flâneurs. * Il était noir comme un ramoneur. * Le vitrier met des vitres (3) aux fenêtres. * Ce menuisier a massacré ma boiserie[1]). * On étend l'or sous le marteau (p. 2 rem. 1). * Quand on a la corde au cou, il n'est pas permis d'en changer. * Cordonnier, restez à vos formes. * J'ai fait mander le tailleur; je m'étonne qu'il ne soit pas encore ici. * Dans les régiments russes cantonnés loin des villes, le chef fait de ses soldats tout ce qu'il veut; il dit à l'un: toi, tu seras cordonnier; à un autre: tu seras tailleur; à un troisième: tu seras maréchal-ferrant; et ces hommes prennent les ustensiles du métier qui leur a été assigné et deviennent ce qu'on leur a ordonné d'être, ouvriers patients et laborieux, souvent artisans habiles. * Les grands constructeurs de Paris viennent de décider qu'à partir du quinze janvier, la journée de travail des ouvriers dits du bâtiment (maçons, tailleurs de pierre, terrassiers, etc.) serait augmentée, en moyenne, de quinze p. 100. * Les Gobelins étaient une famille de teinturiers déjà célèbre au quinzième siècle, leur établissement fut racheté par Louis XIV et retint leur nom. * Tous les cordonniers et les corroyeurs accoururent pour demander à Claus le prix de ses peaux. * Le cuir est l'objet du travail des fabricants de chaussures, selliers, tapissiers, gantiers, etc., professions qui s'exercent partout. * La profession de boulanger est considérée comme l'une des plus insalubres[2]). Ils payent un large tribut aux maladies épidémiques. Dans la peste de Marseille, en 1720, tous les boulangers périrent, et l'on dut en faire venir des villes voisines. * Depuis dix ans elle est aveugle (22) et elle mendie (50) son pain de chaque jour; toutes les semaines je lui donne quelques sous, et lorsque nous cuisons il y a toujours un petit pain pour elle. * Le paysan n'a pas coutume de se promener quand le pain est à pétrir dans la maie[3]). * Le levain fait enfler la pâte. * Aller protester contre l'annexion, c'est comme si l'on allait se battre contre un moulin à vent. * Les boulangers se rapprochent des bouchers par la nature de leur travail, qui leur développe également les bras et les muscles de la poitrine (18). * Ouverture. J'ai l'honneur d'informer le public que j'ai ouvert le premier février courant un magasin de Charcuterie que je recommande aux consommateurs. Tous les jours à partir de huit heures du matin il y aura des saucissons (8) chauds d'Offenbach et de Francfort. J. Simon, rue de l'Arsenal 20. * Il est occupé à se brasser lui-même de la bière bien amère. * Ce livre vous servira de modèle pour relier les autres de la même façon. * Sous François I (de France) l'imprimerie fut tour à tour protégée et persécutée. * Les trois premières pages d'un journal de format ordinaire contiennent à peu près cent mille lettres. Ces cent mille sont écrites, composées, corrigées et mises en forme en moins de quatre heures. * Les historiens persans du 14e siècle ne tarissent pas sur les merveilles de Delhi. Les rues y étaient parées d'or et arrosées avec les essences les plus délicieuses; ses bazars étaient d'une richesse inconnue aujourd'hui, et le palais des Enfants du Soleil scintillait[4]) de diamants et autres pierres précieuses. * La montre d'un amoureux avance toujours. * Les fabriques de savon (6) les plus renommées sont celles de Marseille. * Comment pouvais-tu espérer qu'un des plus riches industriels du faubourg consentirait à donner la main de sa fille à un simple contre-maître, si intelligent, si supérieur à sa condition que fût celui-ci?

LXIX. Agriculture. Un important projet est en préparation au ministère de l'agriculture; il s'agit de la création d'une École d'agriculture à N. * Quand l'aube[5]) vient, cultivateur, lève-toi pour aller au travail. La diligence est le premier devoir du laboureur. * Au bout d'un quart d'heure, il aperçut la maisonnette dans laquelle il avait trouvé la veille un asile salutaire, et distingua de loin Pierre qui labourait le jardinet dont elle était entourée. * Le

---

[1]) Voy. la note 9 de la page 2. [2]) Nuisibles à la santé; IN-SALVBRIS, SALVS. [3]) On écrit aussi mée. Huche dans laquelle le boulanger prépare sa pâte. [4]) Voy. la note 5 de la page 10. [5]) Pointe du jour: ALBA.

paysan se laisse peu influencer par les journaux. * Près de la route se trouvait une ferme, et, quoique les volets (3) fussent fermés, on y voyait briller de la lumière. * Les pluies continuelles retardent les travaux des champs. * Le soin que l'on prend de cultiver les arbres, et le fumier qu'on y met, hâtent les fruits. * On va chercher Cincinnatus à la charrue, il bat les Volsques et revient achever le sillon interrompu. * Je passai la plus grande partie du jour dans les champs, tout occupé à labourer, sarcler[1]), biner[2]) et irriguer[3]), ce qui ne me laissait guère le temps de penser à mal. * Tu recueilleras ce que tu auras semé. * Ne t'inquiète pas du voisin, et, la récolte venue, garde-toi de dire: Mes soins ont été plus attentifs que ceux des autres cultivateurs, et mieux qu'eux je sais conduire les labours[4]) et répandre les semences. C'est l'orgueil qui parle ainsi. * On représente le Temps sous la figure d'un vieillard ailé qui d'une main tient une faux, et de l'autre un sablier[5]). * Il y a de bonnes terres qui rendent près de 200 gerbes par arpent (64). * On entendait dans la grange ouverte le bruit cadencé des fléaux; le garçon d'écurie chantait une grossière chanson en étrillant[6]) les chevaux. * Près de la maison était une grange au toit de chaume remplie de foin. * Le Neckar roule des flots jaunâtres au milieu de prairies verdoyantes. * Joseph et ses frères paissaient les troupeaux. * Abel fut berger, et Caïn laboureur.

LXX. Chasse. Le plaisir de la chasse retenait Louis XIII à Saint-Germain. * Il tenait table ouverte. Tout le monde pouvait s'y asseoir, à la condition d'être gentilhomme et chasseur. * Là où est le gibier sont aussi les chasseurs. * Il ne connaissait guère du château que les plaines et les bois où il avait chassé le lièvre (71) et le renard (71). * Il est dangereux de s'égarer la nuit dans les forêts. * Les braconniers détruisent tout notre gibier. * Les députés qui portèrent au duc (49) Henri la nouvelle de son élection le trouvèrent occupé à chasser aux oiseaux: de là son surnom (82) d'Oiseleur. * Aux murs de la maison étaient suspendues des cages où résonnaient sans cesse des chants vifs et joyeux. * Malgré la clôture de la pêche, deux habitants de notre ville s'étaient avisés hier soir de jeter leurs filets. * Cent cinquante pêcheurs ont péri dans les flots à la suite d'un ouragan subit qui a éclaté samedi soir. * Une caricature anglaise représente un enragé pêcheur cloué[7]) par la goutte[8]) dans un fauteuil (5) et qui pêche à la ligne dans un baquet[9]) sans poissons. — **Jardinage.** Il a l'art de faire venir des fleurs et des fruits plus hâtivement qu'aucun autre jardinier. * Elle l'entraîna au jardin et se réfugia avec elle dans un pavillon[10]) de verdure, lieu ordinaire de leurs petites confidences. * Aux angles du jardin s'élevaient de grandes perches[11]) surmontées de petits moulins (67) et de chasseurs qui indiquaient avec leur fusil (57) la direction du vent. * De loin en loin apparaît un toit (2) de chaume derrière les pommiers (76) d'un verger, les ardoises (43) bleues d'une métairie[12]), le svelte[13]) clocher (26) d'un hameau[14]). * Un sanglot violent l'ébranla; et, tout en larmes, elle se laissa tomber sur le gazon, cachant sa figure (17) livide dans les touffes d'herbe. * Après dîner, le café fut servi dans le jardin sous un berceau de chèvrefeuille[15]). * Dans le jardin qui se trouvait derrière la ferme (69), il avait tracé des sentiers (61) et des plate-bandes[16]) qu'il avait bordées de gazon d'Espagne toujours fleuri. Tout au fond, contre la haie de hêtre (76), il avait élevé un berceau qu'ombrageaient le chèvrefeuille[15]) et la vigne vierge. * Une porte, fermée de branches de mélèzes[17]) liées entre elles avec des filaments[18]) d'osier[19]), formait la clôture et donnait accès dans un jardin.

---

[1]) Arracher ou couper les mauvaises herbes; SARCVLARE. [2]) Donner une seconde façon aux terres; BINARE, BINI. [3]) Arroser; IRRIGARE. [4]) Façons qu'on donne aux terres en les labourant; LABOR. [5]) Instrument pour mesurer le temps par l'écoulement du sable (36). [6]) Frottant avec l'étrille, sorte de brosse (6) en fer; STRIGILIS, strigile, *strigil.* [7]) Fixé avec des clous (66). [8]) Voy. la note 1 de la page 19. [9]) Petit cuvier de bois; dim. de bac. [10]) Petit bâtiment isolé; PAPILIONEM, tente (56). [11]) Longs morceaux de bois; PERTICA. [12]) Voy. la note 11 de la page 8. [13]) Léger, dégagé. [14]) Assemblage de maisons écartées de la commune et de la paroisse (25). [15]) Arbrisseau grimpant; CAPRIFOLIVM. [16]) Espaces de terre étroits qui bordent les compartiments d'un jardiu. [17]) Arbres résineux de la famille des conifères. [18]) Petits brins longs et déliés des plantes; FILAMENTVM, FILARE, (filer). [19]) Espèce de petit saule (76) dont les jets, d'une grande flexibilité, servent à faire des paniers (7), des corbeilles (7), etc.

LXXI—LXXV. Animaux. Chaque animal a sa nature particulière. * Son œil étincelait, comme étincèle le regard de la bête fauve dont la soif de carnage vient d'être trompée par la fuite imprévue de sa victime. * Lorsque les bêtes, qui avaient soif, aperçurent l'eau, elles coururent de toutes leurs forces pour boire. * Grand Claus prit une hache (65), abattit ses quatre chevaux, les écorcha[1]) et porta leur peau à la ville. Des peaux! des peaux! qui veut acheter des peaux? cria-t-il dans toutes les rues. * Partout dans les vallées (36) paissait un bétail gras et magnifique. * La taupe, comme les petits oiseaux, doit être classée parmi les animaux utiles à l'agriculture (69), et il ne faut pas la tuer. * Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant que la bête ne soit abattue. * Les chiens se secouent quand ils sont mouillés. * Le chien est le plus intelligent des animaux à quatre pattes. * Il sera pris comme un renard dans un piège. * La faim chasse le loup hors du bois. * En Espagne, le chat passe pour avoir si dure vie qu'un proverbe dit qu'il en a sept. * Ces gens s'accordent comme chiens et chats. * Le lion s'excite au combat en se battant les flancs avec sa queue. * Il est fort comme un taureau et féroce comme un tigre quand il est en état d'ivresse. * Son chat lui a donné un coup de griffe. * En 1798, une foule d'honnêtes gens, que la paix laissait sans emploi, sans profession avouable, erraient presque partout, au coin des bois, cherchant leur subsistance comme le tigre ou la panthère. * Le silence n'est troublé que par le miaulement du chat sauvage qui guerroie dans les arbres contre la martre et le blaireau. * Les écureils montent au haut des arbres. * Quand les chats n'y sont pas les souris dansent. * Il est dangereux pour les petits d'appeler les puissants dans leur jardin pour en chasser (70) un lièvre. * Les lapins multiplient beaucoup. * Les éléphants ont été effrayés par la salve de mousqueterie tirée par les troupes. Ils commencèrent par se sauver, et bien des accidents ont eu lieu. Heureusement les cornacs sont arrivés à empêcher une panique complète, qui aurait fait des centaines, peut-être des milliers de victimes (26). * Il s'acculait[2]) au mur, comme le sanglier dans sa bauge[3]), faisant face aux chasseurs (70) qu'il ne peut plus fuir. * Le cochon s'engraisse aussi, quoiqu'il ne travaille pas. * Les chevaux de Flandre sont lourds. * Quant à la manière dont il fallait élire le nouveau roi, il fut décidé que, le lendemain matin, ils [les sept conjurés] se rendraient à cheval devant la ville, et qu'on reconnaîtrait pour roi celui dont le cheval hennirait le premier au lever du soleil. * Lorspue l'âne porte la peau du lion, ses oreilles dépassent toujours. * Au moyen âge, le femmes de Darmstadt qui levaient la main sur leur mari étaient condamnées à chevaucher à travers la ville, sur un âne dont elles tenaient la queue, et que leur mari conduisait. * Le mulet participe de l'âne et du cheval. * La sobriété des chameaux est proverbiale. * La girafe est un des plus singuliers animaux que nous offre le continent africain. * Quand on veut prendre des cerfs en vie, on les prend dans les toiles. * Je n'aime pas la ville, on y est trop enfermé. J'aime le grand air et la forêt où je cours matin et soir comme les lièvres et les chevreuils. * Les chamois montent au haut des rochers. * Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître; mais Israël n'a point de connaissance; mon peuple n'a point d'intelligence. * Si la vache lèche les murs de l'étable, c'est-à-dire le salpètre que l'humidité de l'atmosphère fait suinter, c'est la pluie le lendemain. * Il est trop tard pour combler le puits quand le veau s'y est noyé. * Sa chèvre est une superbe bête, soyeuse, fine, élégante, de la plus précieuse race; elle est toute noire, avec des cornes d'ébène[4]), des yeux brillants, des ongles d'agate, une barbiche de soie; elle est douce et bien élevée, on l'a couverte d'un caparaçon[5]) de velours rouge brodé et doré. * Ammon est représenté sous la forme d'un homme, avec une tête de bélier. * Brebis comptées, le loup les mange. * Le mouton est un animal paisible. * La nuit venait. Nous entendions le bêlement des moutons qui rentraient à l'étable, le mugissement des bœufs, les aboiements des chiens, et ce murmure confus de tous les êtres qui semblent se préparer au sommeil (19). — **Oiseaux.** Il y a des espèces d'oiseaux qui paissent. * La mode de se parer d'oiseaux aux

---

[1]) Dépouilla de la peau; EXCORTICARE, ôter l'écorce (CORTICEM). [2]) S'adossait. [3]) Gîte de sanglier. [4]) Voy. la note 12 de la page 15. [5]) Voy. la note 1 de la page 24.

vives couleurs va dépeupler l'air de ses plus charmants habitants. * Les oiseaux font leurs nids et chantent leurs belles chansons de mai. * Cet oiseau vole très bas. * Les oiseaux se soutiennent en l'air au moyen de leurs ailes. * Les oiseaux couvent leurs œufs. * Dans une famine qui désolait la province chinoise de Chansi, les routes étaient couvertes de corps morts que les oiseaux de proie se disputaient. * La pauvre enfant éperdue, effarouchée comme l'oiseau sous l'œil du faucon, perdait complètement la tête. * L'aigle qu'on vient de tuer mesure 2 mètres 40 centimes d'envergure[1]). C'est le premier de cette dimension qui ait été tué dans la contrée. * A quoi bon des lunettes au hibou qui ne veut pas voir? * Le perroquet prend souvent avec sa patte ce qu'il veut prendre ensuite avec son bec. * On ne manquera jamais de s'apercevoir à votre plumage et à votre ramage que votre père n'était pas un rossignol. * L'alouette chante le matin et se tait le soir. * Il attend que les alouettes lui tombent toutes rôties. * Le gentil rouge-gorge sautillait dans les cerisiers (76) voisins; le pinson répétait gaiement son refrain sur les arbrisseanx qui bordaient le sentier (61), et l'humble roitelet[2]) trottait à travers haies (70) et broussailles. * Le cri de la corneille annonce de la pluie. * Les corbeaux se paissent de charogne[3]). * Le phoque[4]) ne connaît qu'un mot, la pie en sait 5 ou 6, le perroquet 16, le nègre 103. Or la langue française comprend 6000 mots. Un député doit en connaître au moins 3001, la majorité absolue. Il ne lui est pas permis d'occuper, dans l'échelle[5]) des êtres loquaces, une situation moyenne entre le nègre et le phoque. * Les hirondelles volent-elles en rasant la surface de la terre et de l'eau, l'orage n'est pas loin; disparaissent-elles surtout vers le soir, dans les hauteurs de l'atmosphère, c'est la sécheresse à venir. * Des pigeons qui venaient manger dans la maison de Cécile, avaient leur logement sous le toit, et trottaient, la gorge (17) enflée, dans les chemins. * Les hirondelles, les cailles sont des oiseaux de passage. * Cette perdrix s'est engagée dans des filets. * Quand on s'arrête devant un faisan doré de la Chine, on est trop ébloui par ses plumes de pourpre et d'or pour s'occuper de la volière. * Le dindon est originaire de l'Amérique septentrionale où il est encore très commun à l'état sauvage. * On fit à Louis XIV une pendule (13) surmontée d'un coq gaulois: chaque fois que le belliqueux volatile chantait, un aigle allemand s'enfuyait en battant de l'aile. * Le coq a beaucoup de soin et même d'inquiétude et de souci pour ses poules. * Il ne faut pas compter sur le poulet à naître de l'œuf qui n'est pas pondu. * La grue a le bec et le cou fort longs. * Le casoar est un oiseau de l'Inde, presque aussi gros, mais moins grand que l'autruche, dont la tête est couverte d'une espèce de casque osseux, et dont le plumage ressemble à du crin. * Lorsqu'une corneille veut voler avec les cigognes, elle tombe bientôt dans la mer et s'y noie. * Bébé[6]) se promène dans le jardin des Tuileries avec son père: — Papa, qu'est-ce que c'est que ces gros oiseaux blancs qui sont dans le bassin? demande-t-il. — Mon enfant, ce sont des cygnes. — Des signes de quoi, papa? — Des cygnes d'eau. — Alors, papa, il va donc pleuvoir. * L'oie du Capitole sauva Rome. * Les poules, si elles se roulent dans la poussière plus que de coutume en hérissant leurs plumes, annoncent l'orage prochain. Même prophétie (pr. -cie) si les canards plongent dans l'eau en battant des ailes, en se poursuivant et criant joyeusement sur la mare[7]). — **Amphibies.** Attaqué, le crocodile cherche plutôt à fuir qu'à se défendre. * Les serpents se dépouillent tous les ans. * Les Égyptiens (pr. -ciain) désignaient l'éternité par la figure d'un serpent qui se mord la queue. * Les couleuvres ne sont pas venimeuses. * Il fera beau temps, les grenouilles font grand bruit. * Le crapaud est un aide agricole qui détruit de vingt à trente insectes par heure; ne tuez pas le crapaud! — **Poissons.** C'est le naturel du poisson de vivre dans l'eau, de l'oiseau de s'élever dans l'air. * Prenez garde aux arêtes! * Le brochet a une tête allongée. * Un de nos concitoyens, pêcheur (70) enragé, vient de faire une curieuse capture. Hier matin, il a retiré de la rivière une énorme anguille qui, déjà accrochée par

---

[1]) Étendue des ailes déployées d'un oiseau. [2]) Fort petit oiseau, *wren;* roi, REGEM. [3]) Cadavre corrompu d'une bête; chair, CARNEM. [4]) Animal amphibie, appelé vulgairement veau marin; PHOCA, *φώκη*. [5]) Voy. la note 5 de la page 2. [6]) Petit enfant, *baby*. [7]) Amas d'eau dormante; MARA (MARE).

l'hameçon[1]) avait encore trouvé le moyen de happer une perche[2]) et de l'engloutir à moitié. L'heureux pêcheur a été obligé de prendre délicatement l'infortunée perche par la queue pour la délivrer d'une situation peu enviable; la pauvrette[3]) vivait encore. Voilà ce qui s'appelle faire coup double. — **Insectes.** Enfants, ne dénichez[4]) pas; l'oiseau est le seul ennemi capable de lutter victorieusement contre les insectes; c'est un grand échenilleur[5]), c'est un aide de l'agriculture (69). * Le paon se trouve l'ennemi le plus acharné du scarabée du Colorado, dont il peut détruire plusieurs milliers par jour. * Les enfants s'amusent à faire voler des hannetons, en les tenant attachés au bout d'un fil (16). * Les hannetons font beaucoup de dégât en dévorant les feuilles des arbres. * Le ver luisant des Indes donne assez de lumière pour qu'on écrive la nuit aussi facilement qu'avec une bougie (4). * Quand la fourmi gagne des ailes, elle est bien près de mourir. * Paris s'éveillait. L'immense fourmilière humaine allait reprendre son labeur quotidien. * Pourquoi tuer le grimpereau[6]) et dénicher la fauvette, ennemis du cloporte[7]) et des guêpes? * Comme un essaim[8]) d'abeilles, les dames s'éparpillèrent[9]) dans le salon avec des démonstrations de joie enfantine. * La cire[10]), le miel est l'ouvrage des abeilles. * Le papillon n'avait laissé que la chrysalide (pr. kri-)[11]) et s'était envolé. * La soie est le fil que produisent des chenilles qui vivent sur le mûrier[12]) et qu'on apelle vers à soie. * On prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec deux tonneaux de vinaigre (9). * Pourquoi en vouloir au petit orvet[13]) inoffensif qui croque les sauterelles? — **Arachnides.** Pourquoi tuer les araignées ailleurs que dans les appartements, puisqu'elles détruisent les mouches qui nous importunent? * Bien leste[14]) serait l'araignée qui filerait sa toile sur votre bouche. * Dites donc, où avez-vous passé? Votre coude (18) est plein de toiles d'araignée et de plâtre[15]). * Mon coude? murmura-t-il, légèrement troublé. Tiens! c'est vrai.... Un peu de saleté à... J'aurai attrapé ça en descendant de chez moi. — **Crustacés.** L'écrevisse est un animal de la classe des crustacés, qui vit dans l'eau, et qui, selon l'opinion vulgaire, va presque toujours à reculons[16]). * Le homard est une grosse écrevisse de mer. — **Vers.** La taupe se livre à une consommation incessante de vers blancs, larves, courtilières et autres insectes, également nuisibles à l'agriculture. On ne trouve jamais trace de végétaux dans son estomac (19), et elle fait plus de bien que de mal. * La conscience rongeait son cœur comme un ver. * Quant au hanneton et sa larve ou ver blanc, il se signale comme un ennemi mortel de l'agriculture, il pond de quatre-vingt-dix à cent œufs. * Pourquoi prendre les mésanges[17]) au piège, puisqu'on sait qu'elles font par an trois nichées[18]) pendant lesquelles chaque couple prend, pour élever ses petits, un nombre incroyable de vers et d'insectes? — **Mollusques.** Le hérisson[19]) se nourrit de souris, petits vers rongeurs, limaçons et vers blancs, animaux nuisibles à l'agriculture. * L'huître est privée du mouvement progressif. * On a mangé à ce déjeuner deux cloyères[20]) d'huîtres.

LXXVI—LXXVII. Plantes. La sève[21]) circule dans les plantes comme le sang dans les animaux. * Les arbres plantés (70) trop profondément languissent les

---

[1]) Petit crochet que l'on attache au bout d'une ligne (70) pour prendre du poisson; HAMICIVM, HAMVS. [2]) Poisson d'eau douce, *perch*, lith. ešerỹs; PERCA, *πέρκη*. [3]) Pauvre petite; dim. de pauvre. [4]) N'ôtez pas du nid. [5]) Celui qui ôte les chenilles; écheniller. [6]) Petit oiseau qui grimpe le long des arbres, *wood pecker;* grimper. [7]) Insecte qui a un grand nombre de pattes; au dixième siècle on écrivait encore clausporte, altération de clausporc, de CLAVSVS PORCVS (porc enfermé); en Champagne le cloporte s'appelle „cochon de saint Antoine", PORCELLIO (petit porc) ou ASELLVS, „Aſſel", *ὀνίσκος* (ânon). [8]) Colonie d'abeilles, abandonnant la ruche; EXA(G)MEN. [9]) Se dispersèrent çà et là. [10]) Voy. la note 5 de la page 6. [11]) État d'un insecte enfermé dans une coque d'où il sort transformé en papillon, *chrysalis;* CHRYSALLIDEM, *χρυσαλλίς*. [12]) Arbre qui porte les mûres, *mulberry tree;* MORA, MORVM, *μῶρον*. [13]) Serpent non venimeux, *blind worm*, „Blindſchleiche"; ORBATVS, SC. LVMINE. [14]) Qui a de l'agilité, de la légèreté dans les mouvements. [15]) Voy. la note 13 de la page 2. [16]) Voy. la note 4 de la page 25. [17]) Petits oiseaux de l'ordre des passereaux, *titmouse, tomtit.* [18]) Couvées; nicher, nid, NIDVS. [19]) Petit quadrupède dont le corps est couvert de piquants, *hedge hog;* ERICIVS. [20]) Espèces de panier (7) où l'on met des huîtres. [21]) Fluide nourricier des plantes; SAPA.

premières années et très souvent dépérissent[1]). * La tige de cette plante se soutient d'elle-même. Ces arbres ont jeté de profondes racines. * Il ne faut pas mettre le doigt entre l'écorce et l'arbre. * Cet arbre étend ses rameaux bien loin. * Les petites branches que les arbres poussent au printemps sont ordinairement rougeâtres. * L'hiver dépouille les arbres de leurs feuilles. * Près d'eux se trouvait un rosier magnifique: mais une méchante main en avait brisé la tige, de sorte que les branches chargées de boutons à peine éclos pendaient et se desséchaient de tous côtés. * Chefs-d'œuvre de délicatesse et de grâce, les fleurs sont les bijoux de la nature. * La fleur précède le fruit. * Les racines de la science sont amères, mais les fruits en sont doux. * De tous côtés les pommiers, les pruniers, les pêchers, les cerisiers, s'étoilaient de fleurs blanches et rosées. Les bourgeons hâtifs faisaient craquer leur corset vert. * C'est Pâris (pr. pârice) qui, dans les temps antiques, décernait la pomme. — Aujourd'hui les étrangers donnent la pomme à Paris (pr. pari). * Nous vîmes le jardin, nous comptâmes les pommiers et les poiriers, les pruniers et les cerisiers, les groseilliers et les abricotiers; car le bon curé (25) aimait ses arbres comme un père aime ses enfants. * Il avait planté celui-ci, greffé[2]) celui-là; le troisième ne donnait pas encore de fruits; le quatrième touchait au terme d'une vie longue et honorable. * Quand la poire est mûre; il faut qu'elle tombe. * Ces deux Bobinson menaient une vie primitive, ils étanchaient leur soif avec l'onde pure et limpide des sources des forêts, ils vivaient de baies et de fruits sauvages, fraises et framboises. * Reposons-nous sous la feuille du chêne. (Millevoye.) * Les cochons paissent le gland dans la forêt. * De la terrasse partait, à droite et à gauche de la façade du château, une double allée de hêtres séculaires qui descendait en pente douce jusqu'à la Seine. * Ils s'arrêtèrent et s'assirent à l'abri d'un bosquet de bouleaux, à travers lequel on pouvait tout observer sans être vu. * Le tilleul est un bois où il y a peu de nœuds[3]). * Il avait aperçu de loin une pauvre femme et deux enfants occupés à briser les branches mortes des sapins et à réunir ces branches en un gros fagot[4]). * Le Breton, comme le lierre, s'attache où il croît, meurt où il s'attache. * Il faut au jeune arbre un tuteur[5]) qu'on a soin d'enfoncer solidement dans le sol avant de planter; on y attache le sujet avec un nœud (14), en forme de ∞, mettant entre le lien et l'écorce, de la mousse, du foin (69), de la paille (69), pour empêcher le frottement. * Dans le jardin on ne voyait plus trace d'allées; les ronces[6]), les orties se mêlaient au chiendent[7]) et aux plantes parasites. * Qui sème des chardons, récolte des épines[8]). * Les ânes mangent les chardons. * Il tremblait comme un roseau et rugissait comme un lion. * Un paysan, regardant un chêne et une citrouille, disait: Cette citrouille, qui est si grosse, ne devrait pas avoir une tige si mince, ces glands, qui sont si petits, ne devraient pas être suspendus à un si grand arbre. * J'ai de bons melons sur cette couche-là. * La pluie douce fait venir les champignons. * Quand l'oignon est fort vêtu, c'est signe de grand hiver. * Les cornichons sont de petites concombres. * Il paraît que cette année-ci les pommes de terre ne se conservent pas très bien. * Les haricots sont un légume dont les estomacs (19) faibles doivent s'abstenir. * Pomme se dit des feuilles des choux et des laitues, lorsqu'elles sont encore compactes et ramassées. * Le chou-rave est un chou dont la tige s'épaissit, et forme une sorte de pomme que l'on mange. * Après les côtelettes, il y eut des choux-fleurs et un reste de poulet froid. * Auprès du puits qui balançait ses longs bras dans l'air, une jeune paysanne tirait l'eau destinée à laver les carottes pour le bétail (71). * On plante les asperges, on sème les choux-fleurs. * Les mauvaises herbes étouffent le blé. * Le pain de seigle est moins blanc et moins nourrissant que le pain de froment. * Les barbes des épis d'orge sont plus longues, que celles des épis de seigle. * Donnez de l'avoine à un âne, il courra aux chardons! * Les peuples orientaux mangent presque toutes leurs viandes au riz. * Le houblon s'élève à la hauteur des plus hautes perches. * On a cueilli

[1]) Voy. la note 3 de la page 27. [2]) Greffe est un œil qu'on lève à la branche d'un arbre et que l'on ente, insère sur un autre. [3]) Voy. la note 9 de la page 1. [4]) Assemblage de menu bois; FAX. [5]) Perche qui soutient un jeune arbre; TVTOR. [6]) Arbustes épineux et rampants; RVMICEM. [7]) Plante graminée dont la racine s'emploie en médecine, *dog's grass*. [8]) SPINA.

les roses avec nous; il ne faut pas qu'on recule devant les épines qui sont inséparables des roses. * Ils cueillirent partout de riches fleurs, sans mépriser la dent-de-lion si souvent négligée, ni la pensée sauvage. * Le bluet est la fleur favorite de notre empereur.

LXXVIII. Minéraux. C'est un métal qui s'étend beaucoup lorsqu'on le bat. * Le feu agit sur tous les métaux. * L'or a complètement disparu dans les pays dans lesquels Salomon, Crésus et Attale ont su amasser des trésors fabuleux. * Le mercure que l'on réduit du cinabre est très pur. * La nature de l'aimant est d'attirer le fer. * La tête de cette statue était d'un or très fin; sa poitrine et ses bras étaient d'argent; son ventre et ses hanches (18) étaient d'airain. Ses jambes étaient de fer, et ses pieds étaient en partie de fer, et en partie de terre. Tu contemplais cela jusqu'à ce qu'une pierre fut coupée sans mains, laquelle frappa la statue en ses pieds de fer et de terre, et les brisa. Alors furent brisés ensemble le fer, la terre, l'airain, l'argent et l'or. * En Angleterre, il existe des mines d'étain dont les galeries se prolongent jusque sous les eaux de la mer. * Dans l'antiquité on écrivait sur la pierre. * A quelques pas de nous se trouvait un petit bois de pins (76) qui bordait la route du côté droit; à gauche et en face était une carrière[1]) de pierres depuis longtemps abandonnée. * Quand on bat les cailloux avec un briquet, il en sort des étincelles (32). * Le cristal est terne auprès du diamant. * Je voudrais un médaillon en or, orné d'une émeraude. * L'ambre jaune lève la paille. * La chaux et le ciment lient les pierres. * J'étais à Londres, et je m'embarquai sur le John Scrapp, qui allait chercher du soufre à Palerme. De là, je gagnai sans peine le continent à Naples. * Le sauvage au fond de ses forêts se pétrit (67) un Dieu dans l'argile, le voit dans l'astre est se le représente doux ou sévère, protecteur ou vengeur.

LXXIX—LXXXI. Facultés de l'âme. Le bonheur de chaque individu ne se compose-t-il pas de la nature de ses facultés? * Socrate passa le dernier jour de sa vie à discourir sur l'immortalité de l'âme. * L'âme n'a de communication avec les objets extérieurs que par l'intermédiaire[2]) des sens. * Pauvre homme, dit le baron, je vous plains; vous n'avez vraiment pas vos cinq sens; il y a quelque chose de détraqué[3]) dans votre cerveau (17). * La lecture continuelle gâte la vue. * Il était évident qu'un pareil langage, d'aussi sages conseils et de semblables promesses devaient être écoutés. * Nous autres gardes, nous avons comme qui dirait, des facultés particulières ... nous voyons et nous entendons de loin, et depuis quelques secondes ... je perçois un bruit. * Comme les éléphants sauvages ont l'odorat excellent et peut-être plus parfait qu'aucun des animaux, l'odeur de l'homme les frappe de très loin. * La plupart des fruits sauvages est d'un goût austère. * J'ai là une vieille bouteille de vin cuit que j'avais mise de côté en cas de maladie. J'espère que M. le baron voudra bien nous faire l'honneur d'y goûter. * Il arrive parfois qu'un vase grossier renferme une liqueur subtile, et plus d'un esprit supérieur s'est trouvée caché sous l'enveloppe d'un corps difforme. * Un moraliste a dit que le cœur a des raisons que la raison ne comprend pas toujours. * Convenez que vous aviez tort. * Il a peut-être parlé avec trop de chaleur, mais dans le fond il a raison. * Prouver que j'ai raison, serait accorder que je puis avoir tort. Beaum., Mar. de Fig. 1,1 (Suz.). * La pensée humaine a trouvé à Athènes et à Rome sa plus belle expression. * La matière est incapable de penser. * L'opinion en Hongrie est toujours favorable aux Turcs. * Ne me cherchez pas querelle, car je suis absolument de votre avis. * Jugez combien je suis malheureuse, dit la jeune fille, c'est la dernière fois que vous me voyez! * Le doute qui te tourmente est trop cruel pour que je le laisse se prolonger davantage, je veux y mettre fin tout de suite en faisant une démarche qui, je ne me le dissimule pas, est contre toutes les règles et contre toutes les convenances, mais qui seule pourra mettre fin à toutes les angoisses. * Mère! ai-je donc l'habitude de mentir? que

---

[1]) Lieu d'où l'on tire la pierre, *quarry;* QVADRARIA, QVADRVS. [2]) Entremise; INTERMEDIVS. [3]) Dérangé, déréglé.

tu doutes de ma parole? * Au lieu d'élever des statues aux grands hommes, on ferait bien mieux, pour honorer leur mémoire, d'imiter leurs bons exemples, et de suivre leurs bons conseils. * Sa mémoire est telle, qu'il n'oublie jamais rien. * Ne troublons pas son sommeil; le sommeil, c'est l'oubli. Heureux ceux qui oublient! L'âme s'éveille toujours assez tôt à la douleur; les yeux s'ouvrent toujours assez vite pour les larmes. * Je n'ai rien entendu; je sors comme d'un long sommeil. Je me rappelle avoir rêvé, mais j'ai oublié me rêves. * Il n'a qu'une connaissance superficielle de la chose. * Mieux vaut un prudent ennemi qu'un maladroit ami. * Personne ici-bas n'a le droit d'attenter à ses jours. Un pareil acte de la part d'un homme mûr est un acte de folie; de la part d'un vieillard, c'est un acte de faiblesse; à votre âge (jeunes gens), c'est un crime. * Cet homme est complètement fou. * La journée avait été remplie d'impressions si diverses et de sentiments si opposés que j'avais besoin de solitude pour remettre de l'ordre dans mes idées. * Les sentiments ne se transforment point aussi facilement ni aussi promptement qu'on le pense. * Celui-là est bien heureux qui ramène ses désirs à sa fortune et qui sait se contenter de ce qu'il a. * Il va toujours au-devant de tout ce qu'on peut désirer de lui. * Lorsque mon père eut fermé les yeux, je songeai à remplir fidèlement ses dernières volontés. * Il sait qu'il ne doit espérer aucune grâce, et il est toujours prêt aux résolutions les plus désespérées. * L'âge éteint le feu des passions. * La raison n'est pas toujours victorieuse des passions. * L'amour est la plus égoïste de toutes les passions. * Le passage d'un amour violent à une haine implacable n'est pas chose très rare. * Faisons d'abord ce qui est utile, et seulement après ce qui est agréable. * Dans la nouveauté de l'amitié nous ne voyons pas les défauts de nos amis, et dans l'habitude nous ne voulons pas les voir. * Vous avez bien fait de vous confier à moi, car cet aveu ne peut qu'accroître l'estime que j'avais conçue pour vous. * La jeune fille se leva lentement, redressa la tête avec hauteur et lança sur Mathias un regard si plein de mépris qu'il tressaillit d'étonnement. * Vous n'étiez pas très aimé déjà; vous êtes méprisé maintenant. Pas un gentleman ne vous tend la main, on vous tourne le dos, on vous évite. * Il nous a rempli d'admiration. * Le soleil ne doit jamais se coucher sur notre colère. * Il n'y a ni crime, ni délit lorsque l'inculpé est, au moment de l'action, en état de démence ou de fureur. * Les biens de ce monde ne valent guère qu'on les regrette. * Malheureusement, une insurmontable tristesse s'empara de lui. Il entreprit de voyager, pour essayer de la dissiper. * Il rentrait découragé, triste, mécontent de tout et surtout de lui-même. * Il regarda le comte sur le visage duquel rayonnait la joie la plus complète. * Le rire a sa contagion (21) — nous l'avons tous éprouvé. * Cela me fit faire de sérieuses réflexions. * Ne plaisantez pas avec les choses sérieuses. * Je n'ai point dit cela sérieusement, j'ai prétendu plaisanter. * La durée de l'attente ne l'avait pas découragé, et il était probable qu'il venait enfin d'atteindre son but. * Venez me prendre demain à huit heures, je vous attendrai. * Je me jetai tout habillé sur mon lit, car je sentais que je ne dormirais pas. J'étais inquiet. * Son cœur n'était pas sans appréhension ni son esprit sans trouble. Les incertitudes, l'angoisse, la terreur même venaient à chaque instant l'assaillir; elle était surexcitée, inquiète, craintive. * Pas un mot sorti de ses lèvres n'avait trahi ses inquiétudes. * Avant d'arriver à la tranquillité de l'âme, l'abbé avait souffert. * L'éternelle tranquillité! Comme il doit faire calme et bon dans la tombe! * La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. * La peur grossit les objets. * L'allée était déserte, Raymond s'y croyait seul, lorsqu'il aperçut a quelque distance une femme qui s'avançait sans le voir. — Malgré sa toilette superbe, ses flots de soie et de dentelles (14), elle paraissait absorbée dans un profond chagrin, et, de temps à autre, tout en marchant, portait la main à ses yeux, comme si elle essuyait des larmes (19). Quand elle fut près de Raymond et que leurs yeux se rencontrèrent, il y eut un double cri de surprise et de joie. * C'est un homme de bronze qui ne parle que quand il lui plaît, et qu'il est presque impossible de surprendre. Aux premiers mots, il est en garde et sous les armes. * L'adversité conduit les esprits faibles au désespoir; elle fortifie les âmes élevées. * Tout brisé qu'il fut, il se cramponna à la vie, au bonheur, à l'espérance, avec toute l'énergie de sa volonté de fer. * Si faible

que fût ce rayon d'espoir, il suffit à calmer un peu le jeune homme. * Vous êtes mon seul ami sur la terre, le seul cœur dans lequel je puisse verser mon chagrin et chercher des consolations.

LXXXII. Langue. S'il y a quelque ouvrage qui demande d'être exécutée par une Compagnie, c'est le Dictionnaire d'une langue vivante. * Qui parle haut a à moitié vaincu. * Quand il vit le monde se tourner vers lui, il devint très rouge d'avoir ainsi parlé haut, sans le vouloir. * Je vous l'ai déjà dit une fois, nous ne parlons pas la même langue et vous ne sauriez me comprendre. * Il lui a dit tout bas cinq ou six mots qui l'ont fait rougir et pâlir. * Les œuvres de la nature sont toujours comme une parole de Dieu fraîchement exprimée. * La parole est l'image de la pensée et l'écriture l'image de la parole. * L'entretien fut très court, mais fort intéressant, du moins j'eus bientôt des raisons de le croire. * Tu écoutes la conversation? — Si, signor, j'écoute pour me former aux délicatesses de la langue française. * La conversation abrège le chemin. * Une conversation s'engagea de la fenêtre au trottoir. * La marquise de Caravan venait de rentrer chez elle accompagnée du duc de Dyonis, et tous deux causaient assis devant une cheminée (4) où flambait un grand feu. * Il y a des hommes qui bavardent et d'autres qui écoutent; moi, je suis de ceux qui écoutent. * On but de part et d'autre très abondamment, et bientôt il se fit un tel tumulte et tout le monde cria si fort qu'il n'y eut plus moyen de s'entendre. * Alors se retournant vers Raymond, elle s'écria, en lui montrant la porte du doigt: Sortez, je vous chasse! * Dites-moi votre nom de famille. L'écho réfléchit la voix. * La voix des femmes est ordinairement plus claire que celle des hommes. * La voix lui tremble. * Il ne faut pas laisser tomber sa voix à la fin des phrases. * Paulin haussa les épaules, mais garda le silence. * Le discours du ministre a été écouté dans un religieux silence. * Mon silence vous en dira plus que mes paroles. * Il a le mérite de savoir se taire et parler à propos. * Si je veux cela? belle demande! * Promets-moi d'avance que tu diras: oui! à la demande que je vais t'adresser. * Je lui accorde tout ce qu'il demande. * Il fut inexorable à toutes les prières. * Des larmes ne sont pas une réponse, je veux que tu parles. * La réponse doit être conforme à la demande. * Je vous ai dit tout ce que je pouvais vous dire, répondit-il à voix lente. * Puisque vous le voulez, je vais une fois pour toutes répondre clairement et nettement à tout ce que vous avez dit et à tout ce que vous pourriez dire encore. * Si vous recevez une injure de vive voix ou par écrit, répondez-y par le mépris, et n'écrivez pas. * Le vieillard haussa les épaules et se tut comme quelqu'un qui n'ose répondre. * Madame, j'ai reçu votre honorée du quinze octobre, et je me serais empressé d'y répondre si je n'avais été contraint de faire des recherches très longues et très difficiles. * Réponds franchement aux questions que je t'adresse. * Ce récit m'arracha des larmes. * Questionner la femme, c'était la prendre par son faible, car la bonne femme ne connaissait que deux plaisirs dans la vie: écouter l'histoire de son prochain, — ou la raconter.

LXXXIII—LXXXV. Vertus et vices. Les exemples conduisent plus efficacement à la vertu que les préceptes. * L'espèce humaine ne tient à rien tant qu'à ses vices. * C'est un vice qui ternit[1]) toutes ces vertus. * La bonté lui assujettit tous les cœurs. * Il le surpasse en méchanceté. * Dieu damnera (pr. dâne-ra) les méchants. * Les injures s'écrivent sur l'airain (78) et les bienfaits sur le sable (l'A est long). * Il vaut mieux faire envie que pitié. * Si tu faisais cela, je te devrais plus que la vie, et ma reconnaissance serait éternelle. * Ingratitude des grands! s'écria-t-il. Nous sommes entre leurs mains un instrument qu'ils brisent sans pitié, dès que nous devenons inutiles. * L'ingratitude est la marque d'une âme basse. * Parlons un peu avec sang-froid de cette affaire. Peut-être trouverons-nous le moyen de contenter tout le monde. — Ah! oui, dit la jeune fille vivement; venez à mon

---

[1]) Diminue ou ôte l'éclat; terne, de l'ancien haut allemand tarni (voilé), tarnjan (voiler), comp. „tarnkappe“ de Sigefroid.

aide, Mathias; je vous en serai reconnaissante toute ma vie. * Voyez-vous, Cécile, avant de vous affliger ou d'accuser notre oncle d'étourderie, il est nécessaire que vous sachiez les motifs de sa détermination. Peut-être alors éprouverez-vous un sentiment de reconnaissance. * Sa franchise et sa bonne humeur lui avaient procuré un excellent accueil. * Le mensonge est toujours ce qui réussit le mieux parmi les hommes. * Il mentait effrontément... mais il était, sans le savoir, de cette école de diplomates qui affirment que la parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée. * Je ne mentais pas, mais je ne jugeai pas nécessaire de lui dire toute la vérité. * Le mensonge tue, la vérité sauve. Donc vive la vérité! * Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable. * Le duc était un homme de fer. Il joignait à l'entêtement du Breton l'entêtement du gentilhomme fou de l'idée de sa supériorité. Il n'admettait jamais qu'il pût s'être trompé, qu'il pût revenir sur une action accomplie ou sur une opinion adoptée, sans se diminuer lui-même à ses propres yeux. Reconnaître un tort ou une simple erreur était pour lui une sorte de déchéance à laquelle il était incapable de s'abaisser. * Rien ne met à couvert de la calomnie. * Monsieur, si calomnié que je sois, je suis homme, et rien de ce qui est humain ne m'est étranger. * Ne m'interrogez pas; dites-moi seulement que je puis compter sur votre discrétion absolue. — N'en doutez (79) pas! * Il faisait le discret, mais l'appât du gain lui a dénoué la langue. * Varions nos leçons, notre curiosité restera toujours éveillée, et jamais le livre ne vous fatiguera. * Les petites filles ne doivent pas être curieuses. * Il est vrai que j'administre la maison de mon père, et sa fortune; mais c'est justement pour cela que je ne puis abuser de confiance, en disposant de son argent, sans son agrément, et l'employer à des usages qu'il blâmerait, ou auxquels, certes, il ne l'emploierait pas. La confiance crée la responsabilité, et la responsabilité crée la délicatesse. * Peuplette ne partageait pas l'enthousiasme général. Elle examinait le nouveau venu avec une attention scrupuleuse, et, plus elle le regardait, plus elle entrait en défiance contre lui. * Que savez-vous de la vie? Rien ou presque rien. Vous ne soupçonnez pas les souffrances, les déceptions qu'elle vous prépare. * Je jure obéissance à la constitution et fidélité à l'Empereur. * Pendant neuf ans, je vous ai attendu avec une confiance et une fidélité inébranlables. * La trahison serait la seule chose que je ne te pardonnerais pas. * Ah! ah! dit-il c'est toi, traître? — C'est toi! brigand (52)! cria l'autre. Prépare ton âme à paraître devant Dieu. Tous deux étaient armés de pistolets et firent feu en même temps à six pas de distance. * Il laissa au temps le soin de venger sa mémoire. * Pardonnez-moi; j'ai parlé trop vite. Je ne sais pas me contenir; je ne puis être calme quand il s'agit du bonheur de toute ma vie. * Quel que soit l'avenir réservé à l'Europe, l'Allemagne peut être sûre que le sang de ses enfants ne sera engagé que s'il s'agit de défendre son propre honneur et ses propres intérêts. * Veuillez être persuadé que la visite dont vous m'avez honoré comptera parmi les marques de sympathie les plus précieuses que j'ai jamais reçues. * Cette femme qui avait, pour elle-même, subi tous les affronts, tous les outrages, dont le cœur et le corps avaient été martyrisés sans qu'elle eût songé à la vengeance, ne put accepter la honte pour son fils. * La honte de cette action réfléchit sur tous ceux qui y ont participé. * Les âmes altérées de gloire trouvent toujours moyen d'étancher leur soif. * Il avait tout ce qu'il faut pour réussir en ce monde par le travail et l'activité, s'il n'avait été dévoré, dès sa plus tendre enfance, par une insatiable ambition. * Les ambitieux se jettent dans les révolutions, en criant aux abus, comme les filous (52) se lancent dans les foules, en criant au voleur (52). * Une âme ambitieuse est rarement capable de modération. * Homme, qui que tu sois, si l'orgueil te tente, souviens-toi que ton existence a été un jeu de la nature, que ta vie est un jeu de la fortune et que tu vas bientôt être le jouet (44) de la mort. * Dieu se plaît à abaisser les orgueilleux. * Ça me rend tout fier d'avoir votre estime. * La modestie doit accompagner le mérite. * Je sais que Sa Majesté, à qui j'ai parlé de votre courage, serait heureuse de vous attacher à son service. * Elle se savait condamnée à toutes les souffrances, à toutes les tortures; — même à la honte imméritée, — et se résolvait courageusement à porter jusqu'au bout l'ignominieuse croix (26). * Écrire une lettre anonyme est une lâcheté. * La tristesse et la paresse sont le partage des lâches et des imbéciles. *

Le général est très aimé dans l'armée, malgré sa sévérité. * Il a plus de penchant à la sévérité qu'à l'indulgence. * Je dois vous prévenir qu'il pèse (64) des soupçons terribles sur vous deux, que votre silence (82) aggrave votre position, qu'avec de la sincérité, grâce à votre jeunesse, vous pourriez obtenir quelque intérêt, quelque indulgence .... * Il est trop indulgent pour ses enfants. * La Russie ne peut rester indifférente à ces cruautés; elle interviendra en faveur de nos droits sacrés, de notre indépendance, afin que nous ne restions pas éternellement esclaves (48). Manifeste des insurgés de l'Herzégowine, 1876. * Tantôt il se montrait flatteur prévenant, et lui promettait tous les bonheurs; tantôt il redevenait méchant et cruel, il maltraitait la pauvre fille et s'efforçait de la convertir à son projet par la terreur, et même par la crainte de la mort. Mais quelque moyen qu'il employât si vivement qu'il excitât par les plus viles calomnies l'esprit de son oncle contre elle, la jeune fille persistait dans son refus. * Je ne sais plus quel auteur prétendait que la politesse est un mensonge. * La politesse veut qu'on mange, lorsqu'on est invité à dîner. * Il refuse si poliment, qu'on ne peut en être offensé. * La plupart des jeunes gens croient être naturels lorsqu'ils ne sont que mal polis. * Il gémit sur les fautes de son passé et essaye de devenir honnête homme. * Les méchants tâchent d'étouffer les remords de leur conscience. * La liberté de conscience, c'est-à-dire le droit de penser et de prier comme bon nous semble et de nous réunir dans nos temples sous la protection de la loi. Quoi de plus juste! * Je n'ai d'autres juges que ma conscience et Dieu. * Même la justice humaine se laisse désarmer par un long repentir. * L'avare n'est qu'un ignorant qui calcule mal; il croit ne pas dépenser parce qu'il entasse son argent, et à son insu il est victime de son avarice. * L'avare ne possède pas son or, c'est son or qui le possède. * Si riche qu'il soit, il doit être économe. * Un enfant sans innocence est une fleur sans parfum. * La décence ajoute à la beauté. * Il n'est pas dans l'ordre que l'inférieur prenne le pas sur son supérieur. * La propreté hollandaise est proverbiale, elle va jusqu'à la manie. * Le malheureux vieillard gisait sur un lit (5) dont la malpropreté eût soulevé le cœur du dernier des mendiants (50). * La paresse étouffe en lui les meilleures qualités. * Il est doué d'une patience obstinée que rien ne rebute.

LXXXVI. Couleurs, Dimensions. On ne peut définir les couleurs. * Belle couleur n'est pas toujours bon fruit. * Ces deux couleurs s'accordent bien. * La comtesse frissonnait. Elle était blanche comme le mouchoir qu'elle pressait contre ses lèvres: mais elle eut la force de se dominer. * Le tombac[1]) est blanc quand c'est le zinc que domine, et jaune quand c'est le cuivre. * Mais d'abord orientons-nous un peu: où suis-je? on n'y voit goutte; il fait noir ici comme dans un four. * La nuit tous les chats sont gris. * Comme tes yeux bleus sont doux, mon cher petit, ils m'émeuvent jusqu'au fond de l'âme! * Le vert jure[2]) avec le bleu. * L'abricot est un fruit à noyau, dont la chair et la peau tirent sur le jaune. * Couleurs primitives se dit des sept couleurs qui se montrent dans la décomposition de la lumière: Ce sont le rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu, le violet et le pourpre. En ne comptant pas les couleurs composées, il n'en reste que trois, le rouge, le jaune et le bleu. * Ces rideaux (3) sont deux mètres de long. * Ce bâtiment a plus de profondeur que de largeur. * La ligne est un trait simple considéré comme n'ayant ni largeur ni profondeur. * L'étendue a trois dimensions: largeur, longueur et hauteur. * C'est le naturel du feu de tendre en haut. * Ce jardin est plus long que large. * Il n'y a pas l'épaisseur d'une feuille de rose entre les folies de l'ivresse et le crime. * M. Peuplette exigea que sa fille se couvrît le visage d'une voilette[3]) épaisse pour qu'on ne la reconnût point.

---

[1]) Sorte de métal composé de cuivre et de zinc; TVMBA, *τύμβος*. [2]) Cela se dit de deux choses dont l'union est choquante. [3]) Petit voile (14).

Schulnachrichten.

A. Lehrverfassung.

Prima. Ordinarius: Der Direktor.

Religion, 2 St. w. Kirchengeschichte bis zur Reformation; Lektüre des Ev. Johannis, Hauptpunkte der Glaubens- und Sittenlehre; Wiederholung früherer Pensen. — **Deutsch,** 3 St. w. Litteraturgeschichte: klassische Periode bis Schiller, Lektüre: Gellert, Klopstock, Lessing: Laokoon, Herder: Kritische Wälder, Homers Ilias, Gesang 1—12, nach Ehrenthal und Voß; Disponierübungen, freie Vorträge, Aufsätze: 1) Merk' auf die Stimme tief in Dir, sie ist des Menschen Kleinod hier! 2) Vorteile und Gefahren der Einsamkeit. 3) Medio tutissimus ibis! 4) In dem Heute wandelt schon das Morgen. 5) Hell Gesicht bei bösen Dingen und bei frohen still und ernst, und gar viel wirst Du vollbringen, wenn Du dies beizeiten lernst. 6) Übersicht der von Lessing im Laokoon aufgestellten Grundsätze über die Grenzen der Malerei und Poesie. 7) Nimm wahr die Zeit: sie eilet sich und kommt nicht wieder ewiglich! 8) Das Glück eine Klippe, das Unglück eine Schule. 9) Worin ist die Anhänglichkeit des Menschen an seine Heimat begründet und worin äußert sie sich? 10) Die Schwäche des menschlichen Willens (Ab.-Arb.). 11) Der brave Mann denkt an sich selbst zuletzt. — **Latein,** 4 St. w. Lektüre: Livius XXI, Cicero in Cat. I—IV, Vergil. Aen. II und III, Horat. Od. I: 1, 3, 7, 11, 14, 15, 20, 22, 24, 26, 31, 34, 37; II: 3, 6, 7, 10, 13, 14, 16, 18, 20. Wiederholung der Grammatik und Metrik, Wortbildungslehre nach Schultz § 178—188 und 202—203. — **Französisch,** 4 St. w. Lektüre: L'Avare par Molière, L'Art poétique par Boileau und aus Herrig et Burguy, la France littéraire. Die Abschnitte von J. J. Rousseau, Diderot, Massillon. Schwierigere Gebiete der Grammatik, namentlich Wortbildungslehre, Süpfle: Übungsstücke zum Übersetzen in das Französische, freie Vorträge, Übung des Briefstils in Extemporalien, Exerzitien nach deutschem Originaltext, Aufsätze: 1) Le lion et l'épagneul (anecdote). 2) La Bretagne sous les Romains. 3) Entrée des Saxons en Bretagne. 4) Alfred le Grand. 5) Les successeurs d'Alfred le Grand. 6) Canut le Grand. 7) Bataille de Hastings. 8) Les produits des Indes (Klassenarbeit). 9) Guillaume le Conquérant comme régent. 10) Exploits de Richard Cœur de Lion. 11) Bataille de Chalons-sur-Marne (Ab.-Arb.). — **Englisch,** 3 St. w. Lektüre: Sheridan: The Rivals, Dickens: A Christmas Carol, Grammatik: Orthographie und Syntax nach Schmitz, Übersetzen aus dem Deutschen nach Jaep: England, Exerzitien, Extemporalien, freie Vorträge, Aufsätze: 1) Obstinacy proved fatal in the life of Charles XII. 2) The first crusade under Geoffrey of Bouillon. 3) Frederick William the great Elector. 4) Battle of Rossbach. 5) The foundation of the Franconian empire. 6) The second Punic war. 7) A view of

Cromwell's character. 8) State of the Roman republic about 44 b. Chr. — **Geschichte,** 2 St. w. Deutsche Geschichte bis zum Zeitalter der Reformation, einzelne Partieen aus der französischen, englischen und orientalischen Geschichte. — **Geographie,** 1 St. w. Die wichtigeren Kulturpflanzen und Tiere, die Hauptprodukte der außereuropäischen Erdteile und ihr internationaler Verkehr. — **Naturwissenschaften,** 6 St. w. a. Physik, 3 St.: Mechanik, Magnetismus, Elektrizität, zahlreiche Übungsaufgaben. b. Chemie, 3 St.: organische Chemie von den Kohlehydraten, Alkoholen, Alkoloiden; Wiederholung des ganzen Pensums, Übungsaufgaben. — **Mathematik,** 5 St. w. Analytische Geometrie, Wiederholung der Planimetrie, Methode der unbestimmten Koefficienten, vom Maximum und Minimum. — **Zeichnen,** 2 St. w. Freihandzeichnen nach Gypsen und großen Vorlagen aux deux crayons, architektonisches Reißen, Plan- und Maschinenzeichnen; perspektivisches Zeichnen. — **Gesang,** 1 St. w. komb. mit II, IV: Lieder, Motetten, Choräle, für gemischten Chor. — **Litauisch** (fakultat.) komb. 33 Schüler der I bis III A, 2 St. w. Einübung der Grammatik nach Voelkel, Lit. Elementarbuch; Lektüre von Fabeln und Erzählungen aus Jacobys Chrestomathie.

Secunda A. Ordinarius: Professor Mogk.

Religion, 2 St. w.: Heilsgeschichte des A. T. mit Lektüre wichtiger Abschnitte aus den Psalmen, Hiob und den Propheten; Kirchengeschichte bis zu Karl dem Großen. Wiederholung früherer Pensen. — **Deutsch,** 3 St. w. Lektüre: Schillers Maria Stuart, die Piccolomini, Wallensteins Tod, Goethes Götz von Berlichingen. Disponierübungen, Vorträge im Anschluß an die Lektüre. Aufsätze: 1) In wiefern haben auch irdische Güter einen hohen Wert? 2) Welche Umstände in Schillers Maria Stuart erregen in uns besonders die Gefühle der Furcht und des Mitleids? 3) Die wichtigsten Örtlichkeiten in Goethes Hermann und Dorothea. 4) Wodurch gibt sich in Götz von Berlichingen der Eintritt einer neuen Zeit kund? 5) Das Leben am Hofe des Bischofs von Bamberg. 6) Der Mensch im Kampfe mit der Natur. 7) Durch welche Kunstgriffe hat Schiller die Vorfabel in Maria Stuart eingeflochten? 8) Wie der Herr so der Knecht (nach Goethes Götz von Berlichingen). 9) Wallensteins Verirrung und Fall, dargestellt von Schiller. — **Latein,** 4 St. w. Lektüre: Caesar bell. civil. I, Cicero Cato Major. Ovid. Metam X, 1—77, 86—147, 155—219, 524—551, 705—739, XI 1—220, 226—302, 320—748. Syntax nach Schultz § 236—239, Wiederholung der übrigen Teile der Grammatik, 14tägige Exerzitien, Extemporalien. — **Französisch,** 4 St. w. Lektüre: Ploetz, lect. chois., sect. 3—5 und 8, Süpfle: Übungen zum Übersetzen in das Französische, Syntax, Exerzitien, Extemporalien, Diktate, kleinere freie Arbeiten. — **Englisch,** 3 St. w. Lektüre einzelner Stücke aus Plates Blossoms, Grammatik: Syntax der einzelnen Redeteile nach Schmitz, Übersetzen aus dem Deutschen nach Jaep: England, Sprechübungen, Exerzitien, Extemporalien, Diktate. — **Geschichte,** 2 St. w. Griechische Geschichte, das Hauptsächlichste aus der Geschichte der orientalischen Völker. — **Geographie,** 1 St. w. Europa ohne Deutschland, Schweiz, Belgien, Holland und Dänemark. — **Naturwissenschaften,** 6 St. a. Im S. Botanik 2 St.: von der Zelle, den Kryptogamen, Wiederholung des natürlichen Systems, vielfache Demonstrationen am Mikroskop. Im W. Zoologie 2 St.: vom Bau des menschlichen Körpers, Wiederholung der früheren Pensen und der Geologie. b) Physik, 2 St. Lehre von der Wärme, dem Lichte, der Elektrizität. c. Chemie, 2 St. Wiederholung des ganzen Pensums, Einiges von den Kohlehydraten. — **Mathematik,**

5 St. w. Geometrie: Chordale, Transversalen, harmonische Teilung, geometrisch-algebraische Aufgaben, Beziehungen zwischen Inhalt und Umfang der Figuren. Stereometrie: Beziehungen zwischen Linien und Ebenen im Raume, von den Projektionen, regelmäßige Polyeder. Arithmetik: Kombinationen, Permutationen, Variationen; Aufgaben aus der Wahrscheinlichkeitsrechnung; der binomische Lehrsatz für ganze Exponenten, Kettenbrüche, 14tägige schriftliche Arbeiten. — **Zeichnen,** 2 St. w. Freihandzeichnen nach großen Vorlagen in Kreide und Blei, Projektionszeichnungen. — **Gesang,** 1 St. w. s. Prima. — **Litauisch,** 2 St. w. s. Prima.

Secunda B. Ordinarius: Oberlehrer Voelkel.

Religion, 2 St. w. Heilsgeschichte des A. und N. T. mit Lektüre wichtiger Abschnitte. Wiederholung des Katechismus und früher gelernter Kirchenlieder. — **Deutsch,** 3 St. w. Lektüre: Schillers Tell, Jungfrau von Orleans, Herders Cid, Homers Odyssee nach Voß mit Auswahl. Disponierübungen, Vorträge im Anschluß an die Lektüre. Aufsätze: 1) Charakteristik des Pfarrers in Goethes Hermann und Dorothea. 2) Womit macht uns der erste Akt in Schillers Tell bekannt? 3) Hedwig, Tells Gattin, 4) Geschichte der Jungfrau von Orleans (nach Schiller). 5) Der Charakter des Freiherrn von Öttinghausen in Schillers Tell. 6) Die Wunder in Schillers Jungfrau von Orleans. 7) Jeder ist seines Glückes Schmied. 8) Don Sancho nach Herders Cid. 9) Der Sturm ein Bild des menschlichen Lebens. — **Latein,** 5 St. w. Lektüre: Curtius III und IV Ovid. Metam. III 1—137, 513—733. IV 416—602, 615—787. VI 249. Wiederholung der Syntax. 14tägige Exerzitien, Extemporalien. — **Französisch,** 4 St. w. Lektüre: Voltaire, Histoire de l'empire de Russie sous Pierre le Grand, I, Syntax nach Ploetz. Übersetzung deutscher Stücke in das Französische aus Süpfle. Sprechübungen, Exerzitien, Extemporalien. — **Englisch,** 3 St. w. Lektüre: Swift, Gullivers Travels, ed. Laurie und leichtere Stücke aus Jaep, England. Allgemeine Syntax nach Schmitz. Diktate, Exerzitien, Extemporalien. — **Geschichte,** 2 St. w. Griechische Geschichte bis zu den Diadochen, Repetition der preußischen Geschichte und anderer Gebiete nach Cauers Geschichtstabellen. — **Geographie,** 1 St. w. Die außerdeutschen Staaten Europas, Repetition Deutschlands. — **Naturwissenschaften,** 5 St. w. a. Im S. Botanik 2 St. Pflanzenanatomie, von den Kryptogamen, Wiederholung des natürlichen Systems. b) Im W. 2 St. Wiederholung der Zoologie und Geologie; Genaueres über den Bau des Tierkörpers. c) Physik, 2 St. Vom Lichte, von der Wärme, der Elektrizität. — **Mathematik,** 5 St. w. Geometrie: Erweiterung früher behandelter Abschnitte, Lehrsätze vom Kreise, vom Viereck und Kreisviereck, von den Ähnlichkeitspunkten und der Chordale. Arithmetik: quadratische Gleichungen mit 1 und 2 Unbekannten, geometrische und arithmetische Reihen, Logarithmen, Zinseszins- und Rentenrechnung. 14tägige schriftliche Arbeiten. — **Zeichnen,** 2 St. w. Freihandzeichnen, Projektionszeichnen. — **Gesang,** 1 St. w. s. Prima. — **Litauisch,** 2 St. w. s. Prima.

Obertertia. Ordinarius: ordentl. Lehrer Dr. Siemering.

Religion, 2 St. w. Lektüre der Apostelgeschichte, Erklärung des dritten Artikels und des vierten und fünften Hauptstücks nach Weiß, Reformationsgeschichte, Wiederholen und Erlernen von Kirchenliedern. — **Deutsch,** 3 St. w. Lektüre ausgewählter Stücke aus Hopf und Paulsiek, Disponierübungen, das wichtigste aus der Satzlehre und Metrik, Memorieren von Gedichten, Aufsätze. — **Latein,** 5 St. w. Caesar bell. gall. I, II, Phaedrus I, II, Memorierübungen,

Syntax: Tempus- und Moduslehre, Repetition der Etymologie und Kasuslehre im Anschluß an Ellendt, Lesebuch II, Kurs. III, 3, 14tägige Exerzitien, Extemporalien. — **Französisch,** 4 St. w. Lektüre von Galland: Histoire d'Aladdin, ed. Goebel, die gesamte Formenlehre und das wichtigste aus der Syntax im Anschluß an die Übersetzungsstücke aus Ploetz, Syntax. Sprechübungen im Anschluß an Ploetz, Petit Vocab. 81—107 und die Lehmannschen Anschauungsbilder, Exerzitien, Extemporalien. — **Englisch,** 4 St. w. Lektüre von W. Scott: Tales of a grandfather, ed. Schaub IV—VI; Einübung der Grammatik nach Plate I, 32—66, Diktate, Exerzitien, Extemporalien. — **Geschichte,** 2 St. w. Preußische Geschichte. — **Geographie,** 2 St. w. Physische und politische Geographie des preußischen Staates. — **Naturkunde,** 2 St. w. Im S. Botanik: Beschreibung der einheimischen Flora nach dem Linnéschen System. Im W. Zoologie: Die Urtiere, Strahltiere und Würmer. Wiederholung aus andern Gebieten der Zoologie. In einem Vierteljahr Physik: Die allgemeinen Eigenschaften der Körper, Beschreibung einzelner wichtigerer Apparate. — **Mathematik,** 6 St. w. a. Geometrie, 3 St.: Wiederholung der früheren Pensen, Verhältnisse der Linien und Flächenräume. b. Arithmetik, 2 St.: Die Elemente der Algebra bis zur Potenz- und Wurzelrechnung, Gleichungen ersten Grades mit einer und mehreren Unbekannten. c. Prakt. Rechnen, 1 St.: Wiederholungen, Flächen- und Körperberechnungen. — **Zeichnen,** 2 St. w. Freihandzeichnen nach ausgeführten Ornamenten, Linearzeichnen. — **Gesang,** 1 St. w. s. Prima. — **Litauisch,** 2 St. w. s. Prima.

Untertertia A. und **B.** Ordinarius von A.: ordentl. Lehrer Knaake, von B.: ordentl. Lehrer Berent.

Religion, 2 St. w. Lektüre des Evangel. Matthäi, Erklärung des ersten und zweiten Artikels und des Kirchenjahres. Wiederholen und Erlernen von Sprüchen und Kirchenliedern. — **Deutsch,** 3 St. w. Lektüre von Hopf und Paulsiek, Satzlehre und das wichtigste aus der Metrik, Memorieren von Gedichten, orthographische und Disponierübungen, dreiwöchentliche Aufsätze. — **Latein,** 5 St. w. Lektüre: Cornel. Nepos, in A.: Cimon, Lysander, Alcibiades, Thrasybulus, Conon; in B.: Phocion, Timoleon, De regibus, Hamilcar, Hannibal, Miltiades. Grammatik noch Schultz § 189—235, Repetition der Formenlehre im Anschluß an Ellendt Kurs. II. Exerzitien, Extemporalien. — **Französisch,** 4 St. w. Lektüre: Ambroise Rendu, Robinson, Erlernen der unregelmäßigen verbes und Einüben der ersten 20 Lektionen aus Ploetz, Syntax, Memorieren von Ploetz, Petit Vocab. 45—80, Exerzitien, Extemporalien, Diktate. — **Englisch,** 4 St. w. Plates Lehrgang I, 1—36, Diktate, Exerzitien, Extemporalien. — **Geschichte,** 2 St. w. Deutsche Geschichte bis zur Reformation, Repetitionen aus der alten Geschichte mit Benutzung der Cauerschen Tabellen. — **Geographie,** 2 St. w. Physische und politische Geographie von Preußen, Holland, Belgien, Schweiz, Österreich und Dänemark. — **Naturbeschreibung,** 2 St. w. Im S. Botanik: Die schwierigeren Phanerogamen, Bau der Pflanzenorgane. Im W. Zoologie: Die Gliedertiere, Wiederholung der Rückgrattiere. — **Mathematik,** 6 St. w. a. Praktisches Rechnen, 1 St. b. Arithmetik, 2 St. Buchstabenrechnung, Einüben der 4 Species mit ganzen und gebrochenen Zahlen, Elemente der Potenzrechnung, lineare Gleichungen mit einer Unbekannten. c. Geometrie, 3 St.: Lehre von den Vierecken, vom Kreise und dem Flächeninhalte der Figuren mit zahlreichen Übungsaufgaben; Wiederholung des früheren Pensums. — **Zeichnen,**

2 St. w. Freihandzeichnen nach Wandtafeln von Hertle und Jacobsthal, Linearzeichnen. — **Gesang,** 1 St. w. s. Prima.

Quarta. Ordinarius: Oberlehrer Thalmann.

Religion, 2 St. w. Einführung in die heilige Schrift, verbunden mit der Lektüre ausgewählter Abschnitte des A. T. Erklärung des 1. und 3. Hauptstücks und der Sonntags-Evangelien, Erlernen von Sprüchen und Kirchenliedern. — **Deutsch,** 3 St. w. Lektüre von Hopf und Paulsiek mit Erklärung und Wiedergabe des Inhalts, Lehre von den Präpositionen, der Interpunktion, Satzlehre, Deklamationsübungen, Aufsätze, abwechselnd mit Diktaten. — **Latein,** 7 St. w. Repetition des Pensums der Quinta, unregelmäßige verba, die Hauptregeln der Kasuslehre im Anschluß an Ellendt, 2. Kurs. 1—44. Lektüre: Eutrop. III, IV u. V, Exerzitien und Extemporalien. — **Französisch,** 5 St. w. Ploetz, Elementargrammatik 61—112 und einige zusammenhängende Lesestücke, Memorieren von Ploetz, Petit Vocab. 20—50, Exerzitien, Extemporalien, Diktate. — **Geschichte,** 2 St. w. Kurze Übersicht der orientalischen Geschichte, die griechische bis zum Tode Alexanders des Großen, römische bis Cäsar. — **Geographie,** 2 St. w. Europa außer Deutschland, Österreich (cisleithanische Länder), Holland, Belgien und Schweiz. — **Naturbeschreibung,** 2 St. w. Im S. Botanik: Beschreibung der wichtigeren Pflanzen des Linnéschen Systems. Im W. Zoologie: Reptilien, Amphibien und Fische, Repetition der Säugetiere und Vögel. — **Mathematik,** 5 St. w. a. Geometrie: Sätze von den Linien, Winkeln und Dreiecken, einschließlich der Kongruenzsätze. b. Rechnen: Repetition der Bruch- und Dezimalbruchrechnung, Rechnungen des bürgerlichen Lebens, Zinsrechnungen, einfache Aufgaben aus der Buchstabenrechnung. — **Zeichnen,** 2 St. w. nach Vorzeichnung des Lehrers an der Wandtafel. — **Gesang,** 1 St. w. s. Prima.

Quinta A. und B. Ordinarius von A.: wissensch. Hilfslehrer Kantel. von B.: ordentl. Lehrer Polenz.

Religion, 2 St. w. Biblische Erzählungen des N. T. Erlernen der fünf Hauptstücke mit der Lutherschen Erklärung, Wiederholen und Erlernen von Sprüchen und Kirchenliedern. — **Deutsch,** 3 St. w. Lektüre von Hopf und Paulsiek; die starke und schwache Deklination und Konjugation, Lehre vom einfachen und erweiterten Satze, orthographische Übungen, wöchentlich Diktate, abwechselnd mit Aufsätzen, Deklamationsübungen. — **Latein,** 7 St. w. Wiederholung des Pensums der Sexta, verba deponent., anomala und defectiva, sowie die gebräuchlichsten unregelmäßigen Adjekt., Adverb., Präpos., Zahlwörter, einige Konjunktionen, Partizipialkonstruktionen, acc. c. infin., im Anschluß an Ellendt Kurs. I, 42—66, Exerzitien, abwechselnd mit Extemporalien. — **Französisch,** 5 St. w. Leseübungen, Deklination, Zahlwörter, Hilfszeitwörter, regelmäßige Konjugation im Anschluß an Ploetz, Elementargrammatik 1—71, Memorieren aus Ploetz, Petit Vocab. 1—20, Diktate, orthographische Übungen, Exerzitien, Extemporalien. — **Geschichte,** 1 St. w. Biographische Bilder aus dem Gebiete der orientalischen, griechischen und römischen Geschichte. — **Geographie,** 2 St. w. Die außereuropäischen Erdteile nach Daniel § 36—70. — **Naturbeschreibung,** 2 St. w. Im S. Botanik: Einüben des Linnéschen Systems und Bestimmen der Pflanzen nach demselben. Im W. Zoologie: Wiederholung und Erweiterung des Pensums der Sexta: Säugetiere und Vögel. — **Rechnen,** 4 St. w. Bruchrechnung, ein-

fache Regel de tri, Übung im Kopfrechnen. — **Zeichnen,** 2 St. w. Einfache krummlinige Ornamente nach Vorzeichnung des Lehrers an der Wandtafel. — **Schreiben,** 2 St. w. Nach Vorschrift an der Wandtafel. — **Gesang,** 2 St. w. Notenübungen, Lieder, Choräle.

Sexta. Ordinarius im S.: ordentl. Lehrer Soecknick, im W.: Schulamts-Kandidat Schulz.

Religion, 3 St. w. Biblische Erzählungen des A. T. Erlernen der beiden ersten Hauptstücke mit der Lutherschen Erklärung und einigen dazu gehörigen Sprüchen und Kirchenliedern. — **Deutsch,** 3 St. w. Lektüre aus Hopf und Paulsiek mit sachlicher Erklärung und mündlichem Nacherzählen, die Redeteile und Übung im Erkennen derselben, der einfache Satz, wöchentlich Diktate, abwechselnd mit kleineren Aufsätzen. — **Latein,** 8 St. w. Deklination, Einüben von sum, pronom., numeral., die regelmäßige Konjugation ohne depon., Komparation. Im Anschluß daran: Ellendt, Kurs. I, 1—41; im W. kleine Exerzitien und Extemporalien. — **Geschichte,** 1 St. w. Die schönsten Sagen des griechischen Altertums. — **Geographie,** 2 St. w. Grundlehren der Geographie und Einführen in die Kenntnis der Oberflächenformen der Erde, Ostpreußen, kurze Übersicht über Europa, Übung im Kartenlesen. — **Naturbeschreibung,** 2 St. w. Im S. Botanik, im W. Zoologie: Die Grundzüge derselben erläutert an den bekanntesten Pflanzen und wichtigsten Säugetieren und Vögeln. — **Rechnen,** 5 St. w. Die 4 Species mit ganzen Zahlen und Decimalbrüchen, die Anfänge der Bruchrechnung, Resolvieren und Reduzieren, einfache Aufgaben aus der Regel de tri, Übung im Kopfrechnen. — **Zeichnen,** 2 St. w. Geradlinige Flächenfiguren nach Vorzeichnung des Lehrers an der Wandtafel. — **Schreiben,** 2 St. w. Nach Vorschrift an der Wandtafel. — **Gesang,** 2 St. w. Notenübungen, Lieder, Choräle.

Turnen, 6 St. w. Im Sommer auf dem städtischen Turnplatz, im Winter in der städtischen Turnhalle, jede Klasse wöchentlich 1 Stunde, die Vorturner und freiwilligen Turner 2 St. wöchentlich.

Vorbereitungsschule.

1. Klasse. Ordinarius: Lehrer Preuß.

Religion, 3 St w. Die wichtigsten Erzählungen des N. T. Die 10 Gebote mit der Lutherschen Erklärung, Erlernen einiger Sprüche und Lieder. — **Deutsch,** 10 S. w. Lektüre von Paulsiek, Übung im Wiedergeben des Gelesenen, Wort- und Sacherklärung erlernter Gedichte, die Anfänge der Satzlehre, die wichtigsten Redeteile, Flexion der Hauptwörter, Eigenschafts- und Zeitwörter, orthographische Übungen, Diktate, tägliche Abschriften. — **Rechnen,** 4 St. w. Die 4 Species mit benannten Zahlen, Resolvieren und Reduzieren. — **Schreiben,** 4 St. w. Übung in deutscher und lateinischer Schrift. — **Anschauungs-Übungen,** 2 St. w. Fortgesetzte Berichtigung der Aussprache, Übung der Anschauung mit besonderer Berücksichtigung der Naturbeschreibung und Geographie. — **Gesang,** 1 St. w. Gehörübungen, Choräle und leichte Volkslieder.

2. Klasse. Ordinarius: Lehrer Lehmann.

Religion, 2 St. w. Die wichtigsten Erzählungen des A. T. Die 10 Gebote ohne Erklärung, einige leichte Sprüche und Lieder. — **Deutsch,** 8 St. w. Lektüre von Paulsiek. Übung im Erkennen der Haupt- und Fürwörter, der Eigenschafts- und Zeitwörter, orthographische Übungen durch Abschreiben von Druckschrift, wöchentliche Diktate, Erlernen kleiner Gedichte. — **Rechnen,** 4 St. w. Die 4 Species mit größeren Zahlen. — **Schreiben,** 4 St. w. Übung in deutscher und lateinischer Schrift. — **Anschauungs-Übungen,** 1 St. w. Berichtigung der Aussprache, Erweiterung der Vorstellungen durch sinnliche Anschauung mit Benutzung der Winkelmannschen Bilder.

3. Klasse. Ordinarius: Lehrer Lehmann.

Religion, 2 St. w. Einführung in eine kleine Zahl ausgewählter biblischer Erzählungen. — **Lesen und Schreiben,** 9 St. w. Lautieren und Lesen nach der Wandtafel und in Hästers Fibel, Einübung der deutschen Schrift. — **Rechnen,** 4 St. w. Zählen und Einüben der Zahlenreihen von 1—100, die 3 ersten Species in diesem Zahlenraume.

Die Aufgaben für die diesjährige Abiturienten-Prüfung waren:

a) Deutsch:

Die Schwäche des menschlichen Willens.

b) Französisch:

1. Bataille de Chalons-sur-Marne.
2. Ein Exercitium.

c) Englisch:

Ein Exercitium.

d) Lateinisch:

Übersetzung eines Abschnittes aus Livius V, 27 in das Deutsche.

e) Physik:

1) Ein Pendel besteht aus einer 1,4 m langen und 0,9 kg schweren dünnen Stange und einer am Ende derselben befestigten 2 kg schweren cylindrischen Scheibe vom Radius 1,4 dm; welche Schwingungsdauer wird das Pendel haben, welches um das freie Ende der Stange schwingt?
2) Für einen Ort, der nahezu die geographische Breite Tilsits, nämlich $54^0\ 54'$ hat, kulminiert Arctur in Polhöhe, also in $54^0\ 54'$. Wenn nun die Rektascension dieses Sterns $AR = 14^h\ 10^m$ beträgt, welche Länge und Breite hat dann derselbe?

f) Mathematik:

1) Welche Höhe über dem Horizonte hat ein Gestirn, dessen Deklination $= +28^0\ 30'$ ist, zwei Stunden, 16 Minuten vor seiner Kulmination? Gegeben ist die Polhöhe des Beobachtungsortes $= 55^0\ 7'$.
2) Welches geometrische Gebilde wird durch die in rechtwinkligen Koordinaten x, y gegebene Gleichung:

$$x^2 + 3y^2 - 2xy\sqrt{3} = 6x\sqrt{3} + 6y$$

dargestellt?

3) $x^3 + x - \frac{26}{27} = 0$

4) Von zwei Parabeln sind die Brennpunkte und die gemeinsame Leitlinie gegeben; man soll ihre Schnittpunkte konstruieren.

B. Lehrmittel.

Für die Lehrer- und Schüler-Bibliothek wurden angeschafft: Jahrgang 1882 des Centralblatts für die gesamte Unterrichts-Verwaltung, der Zeitschrift für das Gymnasialwesen, des Magazins für die Litteratur des Auslandes, der Zeitschrift des statistischen Büreaus, der Altpreußischen Monatsschrift, des pädagogischen Archivs, Herrig: Archiv, Crelle: Mathemat. Journal, Centralorgan für die Interessen des Realschulwesens. Palmer: Evangelische Katechetik, Homiletik, Pädagogik. Bunsen: Gesang- und Gebetbuch. Cassel: Altkirchlicher Festkalender. Koestlin: Luther als Vater des Kirchengesanges. Wichert: Hohe Gönner. Catull. Statius: Thebais et Achilleis. Poekel: Philologisches Schriftsteller-Lexikon. Horatius: Oden und Epoden, ed. Schuetz. Sachs: Geschichte der Botanik. Maurer: Marksteine im Leben der Völker. Boese: Deutsche Kaisergeschichte. Kriegk: Deutsche Kulturbilder. v. Ranke: Die römischen Päpste. Maspero: Geschichte der morgenländischen Völker im Altertum. Peters: Römische Geschichte. Derboeck: Königin Luise von Preußen. Oppel: Merkwürdige historische Begebenheiten. Grosse und Otto: Große Tage aus der Zeit des Befreiungskrieges. Otto: 50 Jahre aus Preußens Geschichte. Jaenicke: Deutsche und brandenburgisch-preußische Geschichte. Schalk: Nordgermanische Göttersage. Stoll: Die Meister der römischen Litteratur. Pfalz: Litteraturgeschichtliche Lebensbilder. Koestlin: Luthers Leben. Jahnke: Up ewig ungedeelt. Gortlepp: Kurfürst und Bauernsohn. Kopp: Geschichte der römischen Litteratur, römische Staats-, Privat-, Kriegsaltertümer, Geschichte des griechischen Lebens, griechische Staats-, Sakral- und Kriegsaltertümer. Derboeck: Prinz Heinrichs von Preußen Weltumsegelung. Nordau: Vom Kreml zur Alhambra. Altpreußische Geschichten von dem Einen und dem Andern. A. v. Arnim: Die Kronenwächter. Cooper: Der Bravo. Schücking: Etwas auf dem Gewissen. A. Becker: Auf Waldwegen. Björnson: Der Brautmarsch. Junghaus: Die Erbin wider Willen. Chamissos Werke, Eichendorff, Gessner, Voss, Grillparzer, Freiligrat, v. Schenkendorff, sämtliche Werke. Rocco: Kinner un ole Lüd. Stern: Die letzten Humoristen. Smiles: Georg Moore. Dahn: Felicitas. Mehrere Jugendschriften von Hoffmann, Hoecker, Otto, Claudius: Rheinsagen. Sprecher: Die Familie de Laas. Stein: Editha, in der Dämmerstunde und eine Lilie im Thal. Le Sage: Gil Blas. Bellenger: Londres pittoresque. Egger: Histoire du Livre. Broughton: second thoughts Bulwer: Night and Morning. Eliot: Romola. Thackeray: Vanity Fair. Wittstock: The ancient classics. An historischen und geographischen Lehrmitteln: v. Launitz: Die Akropolis von Athen, Westseite. Die Hauptformen der Erdoberfläche. Zeichenvorlagen: 5 Blätter-Ornamente. Allongé: Pyrénées und une rivière, 7 Antiken, Modèles après la Bosie, Lobrichon, Taubinger und Toulmonche: cours de figures.

Die naturwissenschaftlichen Sammlungen wurden vermehrt durch 7 Stück Mineralien und eine Sammlung von Reagentien.

An Geschenken erhielt die Anstalt: von dem Königlichen Ministerium der geistlichen, Unterrichts- und Medizinal-Angelegenheiten: Wiedemann: Poggendorfs Annalen der Physik und Chemie, Jahrgang 1882, 17 Bände Publikationen aus den Königl. Preußischen Staatsarchiven, Groeber:

Zeitschrift für romanische Philologie, Jahrgang 1882; von Herrn Hauptmann Behrenz eine Schmetterlingssammlung, von dem Untersekundaner Wolpe 4 Spirituspräparate, wofür der Unterzeichnete im Namen der Anstalt seinen ergebensten Dank ausspricht.

C. Wichtigere Verordnungen der Behörden.

9. März 1882: Die Bewilligung von Vorschüssen zur Bestreitung der etatsmäßigen Besoldungen ist fortan 6 Wochen vor Beginn des nächsten Quartals zu beantragen.

25. März: Schulamts-Kandidat Kantel wird für die erste Hilfslehrerstelle designiert.

4. April: Schulamts-Kandidat Deskau wird der Anstalt als cand. prob. zugewiesen.

5. April: Die veränderten Lehrpläne für Gymnasien und Realschulen werden eingesendet.

7. April: Die beantragte Einführung der Lehrbücher für Englisch und Französisch wird genehmigt.

8. April: Schulamts-Kandidat Dr. Schneider wird als cand. prob. und zweiter wissenschaftlicher Hilfslehrer der Anstalt zugewiesen.

19. April: Die Anstalt hat hinfort den Titel „Königliches Realgymnasium" zu führen.

29. April: Ihr werden 10 Bände der Publikationen aus den Preußischen Staatsarchiven als Geschenk des Herrn Ministers überwiesen.

4. Mai: Die Zahl der Freischüler darf nicht über 10 Prozent ausgedehnt und in der Vorschule überhaupt kein freier Unterricht gewährt werden.

10. Mai: Dem Direktor wird zu einer Badereise ein dreiwöchentlicher Urlaub erteilt.

13. Mai: Dem ersten Oberlehrer Mogk ist der Professortitel verliehen.

14. Mai: Die veränderte Abgrenzung der Lehrpensa für Chemie und Naturbeschreibung ist bis zum 1. Oktober einzureichen.

6. Juni: Dem Vorschullehrer Lehmann wird ein 14tägiger Urlaub bewilligt.

7. Juni: Prov.-Schul-Kollegium ist mit der Ordination des Oberlehrers Voelkel als Hilfsprediger bei der hiesigen reformierten Kirche einverstanden.

14. Juni: Der ordentliche Lehrer Thalmann ist zum 5. Oberlehrer, der wissenschaftliche Hilfslehrer Soecknick zum 6. ordentl. Lehrer ernannt, Dr. Siemering in die erste ordentl. Lehrerstelle befördert.

26. Juni: Ein Schulprogramm ist fortan auch der Bibliothek zu Berlin einzusenden.

11. August: Zur Herstellung neuer Klassenräume sind von dem Herrn Minister 600 M. als außerordentlicher Zuschuß bewilligt worden.

24. August: Der Schulamts-Kandidat Baumgart wird vom 1. Oktober ab der Anstalt als cand. prob. überwiesen.

29. August: Dem Vorschullehrer Lehmann ist vom 1. April ab ein Gehalts-Zuschuß von 100 M. bewilligt.

9. September: Der Schulamts-Kandidat Hoffmann wird der Anstalt vom 8. November ab als cand. prob. überwiesen.

13. September: Die Teilnahme des ordentl. Lehrers Soecknick an dem sechsmonatlichen Turnkursus in Berlin wird genehmigt.

23. September: Ueber jeden einzelnen Band der Publikationen aus den Preußischen Staatsarchiven ist ein besonderes Inventarisations-Attest einzureichen.

28. September: Die Schuldirektoren werden aufgefordert, zu ihrer Kenntnis gelangende Entwendungen von Schulbüchern der Staatsanwaltschaft anzuzeigen und die strafrechtliche Verfolgung der Käufer zu beantragen.

18. November: Prov.-Schul-Kollegium übersendet eine neue Erläuterung des § 4 des Gesetzes betreffend die Umzugskosten der Staatsbeamten vom 24. Februar 1877,

20. November: ebenso den Ministerialerlaß vom 27. Oktober über die Pflege von Turnspielen.

13. Dezember: Die nächste Turnlehrerprüfung ist auf den 26. Februar 1883 festgesetzt.

11. Januar 1883: Die diesjährigen Osterferien sollen ausnahmsweise den 21. März, das Sommerhalbjahr den 5. April beginnen.

4. Februar: Der Direktor wird in Vertretung des Königlichen Kommissarius mit der Abhaltung der bevorstehenden Maturitätsprüfung beauftragt.

D. Chronik.

Das Schuljahr 1882/83 begann am 17. April. Mit ihm trat der neue Lehrplan für die Realschulen, welche angewiesen waren, fortan den Titel „Realgymnasien" zu führen, wenn auch die volle Durchführung desselben erst auf den Beginn des bevorstehenden Sommersemesters festgesetzt war, bereits bis zur Tertia aufwärts in Kraft, wobei es auch möglich wurde, zunächst schon eine vierte Stunde dem lateinischen Unterrichte in Prima und eine fünfte in der durch Teilung der Sekunda neu eingerichteten unteren Abteilung dieser Klasse zuzulegen, dafür aber unter Wegfall der Chemie der Physik 3, der Naturbeschreibung 2 wöchentliche Stunden in Untersekunda zuzuweisen. Das Lokal für die notwendig gewordene neue Klasse konnte dadurch gewonnen werden, daß die Bibliothek der Anstalt nach einem neuen im zweiten Stockwerk des westlichen Flügels ausgebauten Giebelzimmer verlegt, bis zur Vollendung desselben aber die Obersecunda für die Sommermonate im Zeichensaale untergebracht wurde. Dem durch diese Klassenteilung erhöhten Bedürfnis an Lehrkräften wurde durch Zuweisung zweier wissenschaftlicher Hilfslehrer abgeholfen, von denen einer, Schulamtskandidat Kantel,* zugleich sein an dem Realgymnasium auf der Burg in Königsberg begonnenes Probejahr vollenden, der andere, Dr. Schneider,** aber dasselbe überhaupt bei der Anstalt absolvieren sollte. Außerdem trat Ostern 1882 zu demselben Zwecke auch der Schulamtskandidat Deskau*** ein. Bald darauf wurde der erste Oberlehrer Mogk durch Königliche Kabinettsordre vom 13. Mai zum Professor ernannt, und am 1. Juni erfolgte die Beförderung des 1. ordentlichen Lehrers Thalmann in die neu eingerichtete 5. Oberlehrer- und die des wissenschaftlichen Hilfslehrers Soecknick

---

* Hermann Kantel, geboren zu Poln. Bahnau den 14. April 1858, verließ zu Ostern 1875 mit dem Zeugnis der Reife das Realgymnasium auf der Burg zu Königsberg, studierte daselbst neuere Sprachen, absolvierte am 28. Mai 1881 zu Königsberg seine Prüfung pro fac. docendi und trat dann mit dem Winterhalbjahr 1881/82 sein Probejahr bei dem Realgymnasium auf der Burg an.

** Dr. Johannes Schneider, geb. zu Mülberg a./Elbe den 29. Oktober 1855, legte Michaelis 1876 seine Abiturienten-Prüfung am Gymnasium zu Torgau ab, studierte dann in Leipzig, Halle und Greifswald Geschichte, Geographie und Deutsch, promovierte auf letzterer Universität am 9. November 1881 und absolvierte daselbst am 18. Februar 1882 seine Prüfung pro fac. docendi.

*** Hermann Deskau, geb. zu Tilsit den 9. September 1857, wurde von dem hiesigen Realgymnasium Ostern 1876 mit dem Zeugnis der Reife entlassen, studierte dann in Berlin und Marburg neuere Sprachen und absolvierte seine Prüfung pro fac. docendi in Marburg am 18. November 1881.

in die 6. ordentliche Lehrerstelle. Letzterer wurde dann vom 1. Oktober ab zum Eintritt in die Königl. Turnlehrer-Bildungsanstalt in Berlin für die Wintermonate beurlaubt, und der schon früher bei der Anstalt beschäftigte Schulamtskandidat Schulz mit seiner Vertretung für diese Zeit betraut. Zu Michaelis wies das Königl. Provinzial-Schul-Kollegium darauf die Schulamtskandidaten Baumgart* und Hoffmann** noch derselben zur Ableistung ihres Probejahres zu. — Unter den für die Schule wichtigen Ereignissen des verflossenen Jahres ist der Besuch des Herrn Generalsuperintendenten Dr. theol. Carus, der am 7. Juni dem Religionsunterricht in der Prima beiwohnte und darauf am 16. Juni den zum Hilfsprediger bei der hiesigen reformierten Kirche designierten Oberlehrer Voelkel ordinierte, sowie der des Herrn Oberpräsidenten Dr. von Schlieckmann zu erwähnen, der am 3. Februar sämtliche Klassen einer eingehenden Revision unterzog. — Das Geburtsfest Sr. Majestät des Kaisers wurde in gewohnter Weise festlich begangen, ebenso der 2. September. Außerdem waren noch der 5. Juni wegen Erhebung der allgemeinen Berufsstatistik, der 7. September der Schulkommunion und der 19. Oktober der Urwahlen wegen schulfrei, auch mußte in 13 Nachmittagsstunden im Juni und August der Unterricht wegen großer Hitze ausgesetzt werden. Die letzte Schillerprämie, zwei vollständige Exemplare des Dichters, erhielten der Oberprimaner Theodor Erzberger und der Untersekundaner Bernhard Schüler. — Der Gesundheitszustand der Lehrer war auch im letzten Schuljahre wieder nicht ganz zufriedenstellend, da der Unterzeichnete und der Vorschullehrer Lehmann für je 3 und 2 Wochen im Anschluß an die Sommerferien zum Zwecke von Badereisen beurlaubt, und außerdem die Oberlehrer Thomas und Thalmann in je 19 und 6, der ordentliche Lehrer Polenz in 10, Vorschullehrer Preuß in 13, Schulamtskandidat Schulz in 31 und Dr. Schneider in 6 Stunden durch Krankheit ihrer Amtsthätigkeit entzogen wurden. Die Schüler wurden im letzten Jahre aus diesem Grunde weniger am Schulbesuche verhindert, doch hatte die Anstalt leider wieder den Verlust eines Zöglings, des Quintaners Emil Herbst, zu beklagen, der am 17. Juli in Neu-Schanzenkrug, seiner Heimat, beim Baden ertrank. — Die Gesamtzahl der Schüler betrug beim Beginn des Sommerhalbjahrs 382, und zwar in I 23, IIA 22, IIB 27, IIIA 46, U.IIIa. 26, U.IIIb. 27, IV 52, VA 27, VB 28, VI 43; in der Vorschule: I 26, II 23, III 12; am Anfange des Winterhalbjahrs 387, darunter in I 23, IIA 22, IIB 27, IIIA 46, U.IIIa. 24, U.IIIb. 25, IV 51, VA 26, VB 26, VI 44, in der Vorschule I 32, II 26, III 15, und zwar 143 auswärtige, 4 Ausländer, 363 evangelische, 2 katholische, 22 israelitische Schüler.

Der Unterstützungsfonds für arme Schüler beläuft sich jetzt auf 1508 M.; das Vermögen der Witwen- und Waisenkasse der Lehrer, aus welcher im Januar dieses Jahres bereits die erste Rate von 60 M. zwei Lehrerwitwen zugewiesen werden konnte, beträgt 3063,77 M.

---

* Karl Baumgart, geboren zu Tilsit den 14. Januar 1859, verließ zu Ostern 1878 mit dem Zeugnis der Reife das hiesige Realgymnasium, studierte in Königsberg Naturwissenschaften bis Michaelis 1881 und legte daselbst am 15. Juli 1882 seine Prüfung pro fac. docendi ab.

** Max Hoffmann, geboren zu Tapiau den 1. Februar 1859, verließ Michaelis 1877 mit dem Zeugnis der Reife die Realschule zu Wehlau, studierte dann in Königsberg neuere Sprachen und absolvierte daselbst am 21. Juli 1882 die Prüfung pro fac. docendi.

E. Abiturienten-Prüfung.

Bei der am 7. März von dem Unterzeichneten in Vertretung des Königlichen Kommissarius abgehaltenen Maturitätsprüfung erhielten folgende Abiturienten das Zeugnis der Reife:

Nro.	Namen.	Geburtsort.	Stand und Wohnort des Vaters.	Alter.	Dauer des Aufenthalts in Prima.	Dauer des Aufenthalts in der Anstalt	Erwählter Beruf.
207	Max Born	Tilsit	verstorb. Polizei-Registrator in Tilsit	19 3/4	2	10 1/2	Steuerfach.
208	Richard Dombrowsky	Tilsit	Schneidermstr. in Tilsit	21	2	13	Postfach.
209	Johann Dürholz	Tilsit	Friseur in Tilsit	19 1/4	3	11 1/2	Kaufmannsstand.
210	Theodor Erzberger	Tilsit	Getreidewäger in Tilsit	21	2	8	unbestimmt.
211	Oskar Gerhardt	Baltupönen	Hilfsbuhnenmstr. in Ober-Eisseln	21	2	8 1/2	Postfach.
212	Ernst Goldbach	Tilsit	Techniker in Tilsit	21	2	6	Baufach.
213	Max Karschuck	Gumbinnen	Schmiedemeister in Gumbinnen	17	2	2	Steuerfach.
214	Karl Mietke	Tilsit	Riemermeister in Tilsit	18	2	9	unbestimmt.
215	Robert Momber	Tilsit	Bankdirektor in Tilsit	19 1/2	2	10	Militärstand.
216	Franz Petersohn	Tilsit	Rendant in Tilsit	18	2	9 1/2	Stud. der neueren Sprachen.
217	Louis Sell	Tilsit	Schlossermeister in Tilsit	17 1/2	2	9	Kaufmannsstand.
218	Bernhard Unverferdt	Tilsit	Waisenhaus-Aufseher in Heinrichswalde	21	2	8	Postfach.

Gerhardt, Goldbach, Mietke, Unverferdt wurden von der mündlichen Prüfung dispensiert.

Tabellarische Übersicht über die Verteilung der Lektionen im Sommerhalbjahr 1882.

№	Namen der Lehrer.	Ordin.	Realgymnasium. I	IIA	IIB	IIIA	U.IIIa	U.IIIb	IV	VA	VB	VI	Vorbereitungsschule. I	II	III	Summe der Stunden
1.	**Koch,** Direktor.	I	3 Deutsch 3 Engl.	3 Engl.	4 Franz.											13.
2.	Professor **Mogk,** 1. Oberlehrer.	IIA	4 Latein	3 Deutsch 4 Latein	3 Deutsch 5 Latein											19.
3.	**Voelkel,** 2. Oberlehrer.	IIB	2 Relig. 4 Franz. 2 Litauisch in I—IIIA	2 Relig. 4 Franz.	2 Relig. 3 Engl.	2 Relig.										21.
4.	**Thomas,** 3. Oberlehrer.		3 Gesch. u. Geogr.	3 Gesch. u. Geogr.		4 Gesch. u. Geogr.		4 Gesch. u. Geogr.		3 Gesch. u. Geogr.	1 Gesch.					18.
5.	**Krueger,** 4. Oberlehrer.		5 Math. 3 Chemie	6Naturw	5Naturw											19.
6.	**Thalmann,** 5. Oberlehrer.	IV	3 Physik	5 Math.	5 Math.				3 Deutsch 5 Math.							21.
7.	**Dr. Siemering,** 1. ord. Lehrer.	IIIA	1 Gesang I—IV			3 Deutsch 5 Latein		3 Deutsch 5 Latein		2 Gesang		2 Gesang				21.
8.	**Berent,** 2. ord. Lehrer.	UIIIb						6 Math. 2 Naturb		4 Rechn. 2 Naturb	4 Rechn. 2 Naturb	2 Naturb				22.
9.	**Knaake,** 3. ord. Lehrer.	UIIIa			3 Gesch. u. Geogr.		2 Relig. 2 Gesch.		7 Latein	7 Latein						21.
10.	**Duvinage,** 4. ord. Lehrer.					4 Franz.	4 Franz.	2 Relig.	2 Relig. 5 Franz.	2 Relig.	2 Relig.					21.
11.	**Polenz,** 5. ord. Lehrer.	VB					5 Latein				2 Geogr. 7 Latein	8 Latein				22.
12.	**Soecknick,** 6. ord. Lehrer.	VI				6 Math. 2 Naturb	6 Math. 2 Naturb		2 Naturb			5 Rechn.				23.
13.	**Kantel,** wissensch. Hilfslehrer u. cand. prob.	VA				4 Engl.	4 Engl.	4 Franz.		3 Deutsch 5 Franz.						20.
14.	**Dr. Schneider,** wissensch. Hilfslehrer u. cand. prob.						2 Geogr. 3 Deutsch		4 Gesch. u. Geogr.		3 Deutsch	3 Relig. 3 Deutsch 3 G. u. G.				21.
15.	**Deskau,** cand. prob.							4 Engl.			5 Franz.					9.
16.	**Thiel,** techn. Lehrer.		2 Zeichn.	2 Zeichn.	2 Zeichn.	2 Zeichn.	2 Zeichnen		2 Zeichn.	2 Zeichnen 2 Schreiben		2 Zeichn. 2 Schrb.				20.
17.	**Preuss,** 1. Vorschullehrer.	V. I	5 Turnen I—VI										3 Relig. 2 Anfsch.-Ueb. 4 Deutsch 4 Schrb. 6 Lesen 4 Rechn. 1 Gesang	4 Rechn.		33.
18.	**Lehmann,** 2. Vorschullehrer.	V. II u. III												2 Relig. 1 Anfsch.-Ueb. 2 Deutsch 4 Schrb. 6 Lesen.	2 Relig. 5 Lesen. 4 Schrb. 4 Rechn.	30.
19.	**Reepschlaeger.**								2 Turnen IV—VI							2.

Tabellarische Übersicht über die Verteilung der Lektionen im Winterhalbjahr 1882/83.

№	Namen der Lehrer.	Ordin.	Realgymnasium. I	IIA	IIB	IIIA	U.IIIa	U.IIIb	IV	VA	VB	VI	Vorbereitungsschule. I	II	III	Summe der Stunden
1.	**Koch,** Direktor.	I	3 Deutsch 3 Engl.	2 Engl.	4 Franz.											12.
2.	**Professor Mogk,** 1. Oberlehrer.	IIA	4 Latein	3 Deutsch 4 Latein	3 Deutsch 5 Latein											19.
3.	**Voelkel,** 2. Oberlehrer.	IIB	2 Relig. 4 Franz.	2 Relig. 4 Franz. 2 Litauisch in I—III A	2 Relig. 3 Engl.	2 Relig.										21.
4.	**Thomas,** 3. Oberlehrer.		3 Gesch. u. Geogr.	3 Gesch. u. Geogr.		4 Gesch. u. Geogr.		4 Gesch. u. Geogr.		3 Gesch. u. Geogr.	1 Gesch.					18.
5.	**Krueger,** 4. Oberlehrer.		5 Math. 3 Chemie	6Naturw	5Naturw											19.
6.	**Thalmann,** 5. Oberlehrer.	IV	3 Physik	5 Math.	5 Math.				3 Deutsch 5 Math.							21.
7.	**Dr. Siemering,** 1. ord. Lehrer.	IIIA				3 Deutsch 5 Latein 1 Gesang I—IV		3 Deutsch 5 Latein		2 Gesang.		2 Gesang				21.
8.	**Berent,** 2. ord. Lehrer.	U.IIIb						6 Math. 2 Naturb		4 Rechn.	4 Rechn. 2 Naturb	2 Naturb				20.
9.	**Knaake,** 3. ord. Lehrer.	U.IIIa			3 Gesch. u. Geogr.		2 Relig. 2 Gesch.		7 Latein	7 Latein						21.
10.	**Duvinage,** 4. ordentl. Lehrer.					4 Franz.	4 Franz.	2 Relig.	2 Relig. 5 Franz.	2 Relig.	2 Relig.					21.
11.	**Polenz,** 5. ord. Lehrer.	VB					5 Latein				7 Latein	8 Latein				20.
12.	**Schulz,** Vertr. des 6. ord. Lehrers Soecknick.	VI				6 Math.	6 Math.		2 Naturb			5 Rechn.				19.
13.	**Kantel,** wissensch. Hilfslehrer.	VA				4 Engl.	4 Engl.	4 Franz.		3 Deutsch 5 Franz.						20.
14.	**Dr. Schneider,** wissensch. Hilfslehrer u. cand. prob.						3 Deutsch 2 Geogr.		4 Gesch. u. Geogr.		3 Deutsch	3 Relig. 3 Deutsch 3G. u. G.				21.
15.	**Deskau,** cand. prob.			1 Engl.							5 Franz.					6.
16.	**Baumgart,** cand. prob.					2 Naturb	2 Naturb			2 Naturb						6.
17.	**Hoffmann,** cand. prob.							4 Engl.			2 Geogr.					6.
18.	**Thiel,** techn. Lehrer.		2 Zeichn.	2 Zeichn.	2 Zeichn.	2 Zeichn.	2 Zeichnen.		2 Zeichn.	2 Zeichnen. 2 Schreiben		2 Zeichn. 2 Schrb.				20.
19.	**Preuss,** 1. Vorschullehrer.	V. I	5 Turnen I—VI										3 Relig. 2 Ansch.-Ueb. 4 Deutsch 4 Schrb. 6 Lesen 4 Rechn. 1 Gesang	4 Rechn.		33.
20.	**Lehmann,** 2. Vorschullehrer.	V. II u. III												2 Relig. 1 Ansch.-Ueb. 2 Deutsch 4 Schrb. 6 Lesen	2 Relig. 5 Lesen 4 Schrb. 4 Rechn.	30.
21.	**Reepschlaeger.**		2 Turnen IV—VI													2.

Ordnung der öffentlichen Prüfung

in der Aula des Realgymnasiums

Montag, den 19. März, vormittags von 9 Uhr an,

Choral. Gebet.

Vorbereitungsschule.

3. Klasse: **Lesen** . . . . . Lehmann.
Paul Lucke: Hans und die Spatzen von Rud. Löwenstein.

2. Klasse: **Rechnen** . . . . . Preuß.
Paul Fröse: Der alte Husar von Hoffmann v. Fallersleben.
Richard Bönack: Spatzenausflug von Friedr. Göll.

1. Klasse: **Religion** . . . . . Preuß.
Eduard Pallmann: Deutsche Krieger von R. Reinick.
Martin Berent: Das Bärenspiel von K. Enslin.

Gesang.

Sexta.

Deutsch . . . . . Schneider. **Latein** . . . . . Polenz.
Emil Boy: Ziethen von Fr. von Sallet.

Quinta B und **A.**

B. **Französisch** . . . . Deskau. A. **Rechnen** . . . . . Berent.
Emil Lieb: Der Husar von Fouqué. Bernhard Wichmann: Die Markaner bei Friedrich II von F. Brunold.

Quarta.

Geometrie . . . . . Thalmann. **Religion** . . . . . Duvinage.
Konrad Hirsch: Die Trommel von H. Besser. Walter Balzereit: Le petit Poisson et le Pêcheur par La Fontaine.

Choral.

Dienstag, den 20. März, vormittags von 9 Uhr an.

Choral. Gebet.

U. Tertia B und **A.**

B. **Englisch** . . . . . Hoffmann. A. **Naturbeschreibung** . Baumgart.

Tertia A.

Englisch . . . . . Kantel. **Geographie** . . . . . Thomas.

Secunda B und **A.**

B. **Geschichte** . . . . . Knaake. A. **Französisch** . . . . Voelkel.

Prima.

Latein . . . . . Mogk. **Mathematik** . . . . . Krüger.

Versuche der Schüler im Gesange und Vortrage.

Gesang: „Allmächtiger, Dich preisen", Motette von Kuntze.
„O Thäler weit, o Höhen", von Mendelssohn.

Vorträge:

Oskar Gaßner	in U.III B:	Die Schlacht bei Zorndorf von H. von Blomberg.	
Hugo Lascheit	= = =	Le chameau et le Bossu par Le Bailly.	
Karl Dieck	= U.III A:	Die Türkenkugel von Geibel.	
Karl Grubert	= = =	Spring Journey by Heber.	
Bruno Gerchel	in III A:	Geßler	Schiller: Wilhelm Tell, A. III, Sc. 3.
Ernst Preuse	= = =	Tell	
Max Hennig	= = =	Walter Tell	
Otto Franz	= = =	Le Villageois et le Serpent par La Fontaine.	
Max Jacubeit	= = =	Walter von der Vogelweid by Longfellow.	
Reinhold Winter	= = =	Ex sutore medicus, Phaedrus I, 14.	
David Buddrus	= = =	Asz esmi Prusas von Hesse.	
Adolf Neumann	= II B:	Don Carlos	Schiller: Don Carlos, A. II, Sc. 2.
Hermann Uredat	= = =	Philipp	
Paul Dombrowsky	= = =	L'Arabe au tombeau de son coursier par Millevoie.	
Gustav Keßler	= = =	Milton, Paradise lost III: Hail, holy light etc.	
Rudolf Schild	= = =	Ovid. Met. IV 562—602.	
John Stern	= II A:	Max Piccolomini	Schiller: Wallensteins Tod, A. II, Sc. 2.
Franz Kraft	= = =	Wallenstein	
William Kayser	= = =	Harpagon	Molière: l'Avare A. 3, Sc. 5.
Karl Rudatis	= = =	Valère	
Theodor Schade	= = =	Maître Jacques	
Walter Neumann	= = =	The Winter Night by W. Peabody.	
Ernst Müller	= = =	Ovid. XI, 1—44.	
Albert Schettler	in I:	Influence de la bataille de Châlons-sur-Marne. (e. A.)	

Gesang: Wanderlied, Zigeunerchor } aus „Preziosa" von Weber.

Abschiedsworte des Abiturienten Theodor Erzberger.

Schlußwort des Direktors und Entlassung der Abiturienten.

Choral.

Die Zeichnungen
des letzten Schuljahres werden nebst den Probeschriften an den Vormittagen der beiden Prüfungstage im Zeichensaal zur Ansicht ausliegen.

Mittwoch den 21. März wird das laufende Schuljahr mit der Austeilung der vierteljährlichen Zeugnisse geschlossen. Der neue Kursus beginnt Donnerstag den 5. April, morgens 8 Uhr. Zur Aufnahme neuer Schüler wird der Unterzeichnete an den Vormittagen des 2.—4. April bereit sein.

L. Koch.